

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DÉBUT DE LA PARTIE 1/3.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON



LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE ANNONÇANT LA CRÉATION DU GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON, COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE, DE GAUCHE À DROITE : MONSIEUR CLAUDE PIKETTÝ, DIRECTEUR GÉNÉRAL CHARGÉ DES AFFAIRES COMMERCIALES, PIERRE CHIQUET (AX), DIRECTEUR GÉNÉRAL, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL, MONSIEUR GUINARD, DIRECTEUR DE LA DIVISION RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DANS LES ANNÉES 1970.

© COPYRIGHT - ARCHIVES FÉVRIER 2015 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

TECALEMIT

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

AMIRAL PAUL HÉBRARD

La Société TECALEMIT se présente, aujourd'hui, à sa clientèle sous un visage nouveau : elle ne pouvait, en effet, demeurer à l'écart du vaste courant qui, remodelant les structures industrielles, conduit les entreprises françaises vers des regroupements indispensables. Bien entendu, TECALEMIT bénéficie dans la dynamique de son évolution, du prestige de son image de marque mondialement répandue.

Sous l'égide de la Banque pour l'Expansion Industrielle, filiale de la Banque Nationale de Paris, ont été réunies autour de TECALEMIT S.A., les activités des Sociétés du Groupe GELBON, à savoir : GELBON, GELBON EQUIPEMENTS, BONPLAST, LA MECANIQUE DE PRECISION, SCINTEX-SANOR.

Ce nouvel ensemble industriel représente, en métropole, avec 3.500 personnes, un potentiel de 6 centres de production et un chiffre d'affaires hors taxes dépassant 200 millions de francs. Il s'y ajoute les activités des filiales européennes du Groupe en Allemagne, en Suède, en Espagne et en Italie.

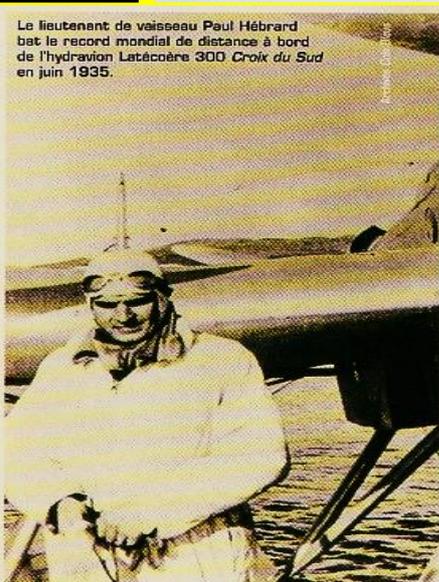
Les activités complémentaires des différentes Sociétés qui constituent désormais ce Groupe, ont permis une diversification des produits et des techniques. TECALEMIT propose ainsi un choix varié : graisseurs, composants électroniques, équipements pour l'automobile, tuyauteries industrielles et aéronautiques, lubrification automatique.

La commercialisation est assurée en France et à l'étranger par un réseau de distribution particulièrement dense, s'appuyant notamment sur les filiales européennes.

Il y a tout lieu de croire que les progrès réalisés dès 1970 et la politique de diversification ainsi amorcée, sont de nature à offrir des perspectives très favorables, répondant aux exigences actuelles de l'industrie française et de l'exportation.

Amiral Paul HEBRARD

Le lieutenant de vaisseau Paul Hébrard bat le record mondial de distance à bord de l'hydravion Latécoère 300 Croix du Sud en juin 1935.



HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALEMIT-GELBON



À GAUCHE, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD - EN PARTIE - QUI VIENT DE PASSER DEVANT LE STAND DU GROUPE TÉCALEMIT-GELBON (COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE). SUR LE STAND HERVÉ BERNARD, TÊTE DROITE (LUNETTES), HISTORIEN DE MARINE, JEUNE CADRE, L'UN DES PROCHES COLLABORATEURS DE L'AMIRAL PAUL HÉBRARD. ANNÉES 1970.

© COPYRIGHT - ARCHIVES FÉVRIER 2015 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALÉMIT GELBON



LORS DE L'INAUGURATION DU SIÈGE À ORLY (PARAY-VIEILLE-POSTE) DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE (GROUPE TÉCALÉMIT- GELBON), MONSIEUR MAURICE DOUBLET, PRÉFET DE LA RÉGION PARISIENNE ACCUEILLI DÈS SON ARRIVÉE PAR L'AMIRAL PAUL HÉBRARD, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

© COPYRIGHT – ARCHIVES FÉVRIER 2015 – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



HERVÉ BERNARD – HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES HONNEURS HÉRÉDITAIRES, ETC. COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE.

L'AMIRAL PAUL HÉBRARD - UN VRAI PIONNIER DE L'AÉRONAUTIQUE.

PAUL HÉBRARD (1901-1980) ENTRE À L'ÉCOLE NAVALE EN 1918 PUIS SE SPÉCIALISE DANS L'AÉRONAUTIQUE NAVALE EN 1923. SA CARRIÈRE L'AMÈNE À DEVENIR PILOTE DE BALLONS LIBRES ET DE DIRIGEABLES, D'AVIONS ET D'HYDRAVIONS.

EN 1934 ET 1935, IL EFFECTUE LES PREMIÈRES TRAVERSÉES POSTALES RÉGULIÈRES DE L'ATLANTIQUE SUD SANS ESCALE ENTRE BISCAROSSE ET DAKAR. LE 23 JUIN 1935, PAUL HÉBRARD BAT LE RECORD DU MONDE DE DISTANCE POUR HYDRAVION À BORD DU « LATÉCOÈRE - CROIX DU SUD ».

PENDANT LES COMBATS DE LA LIBÉRATION DE PARIS, PAUL HÉBRARD REPREND À L'OCCUPANT LE MINISTÈRE DE LA MARINE.

EN JANVIER 1945, IL EST NOMMÉ DIRECTEUR D'EXPLOITATION DE LA COMPAGNIE NATIONALE AIR FRANCE AVANT DE DEVENIR LE REPRÉSENTANT GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE POUR L'EXTRÊME-ORIENT ET LE PACIFIQUE EN 1947.

IL EST RAPPELÉ DANS LES CADRES DE LA MARINE NATIONALE EN 1952 POUR UN COMMANDEMENT EN EXTRÊME-ORIENT.

EN 1963, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD TOTALISAIT PLUS DE 10 000 HEURES DE VOL.

LE CONTRE-AMIRAL PAUL HÉBRARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL D'AIR INTER EN AVRIL 1960, POSTE QU'IL QUITTERA EN 1970.

DÈS 1970, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU NOUVEAU GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON. EN RAISON DE SES COMPÉTENCES ET DE SON DYNAMISME IL EST APPELÉ « L'HOMME DU RENOUVEAU ». IL NÉGOCIERA, QUELQUES TEMPS PLUS TARD, LA CESSION DE L'USINE DE PRODUCTION DE PARAY-VIEILLE-POSTE (ORLY) À AIR INTER QUI TRANSFORMERA LE BÂTIMENT PRINCIPAL EN SIÈGE SOCIAL.

« HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, FUT L'UN DE SES PLUS PROCHES COLLABORATEURS.

L'AMIRAL PAUL HÉBRARD FERA DÉSIGNER HERVÉ BERNARD POUR PRENDRE EN CHARGE LA DIRECTION DU PERSONNEL DE LA PLUS IMPORTANTE USINE DE PRODUCTION DU GROUPE C.F.E.A SITUÉE DANS LE SUD DE LA FRANCE ».

PAUL HÉBRARD ÉTAIT COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, TITULAIRE DE LA CROIX DE GUERRE 39/45 AVEC 4 CITATIONS, MÉDAILLÉ DE L'AÉRONAUTIQUE. IL REÇUT LE PRIX ICARE 1968.

SES OBSÈQUES ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉES À L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES (1980).

DÉBUT DE LA PARTIE 2/3.

M. Chancenotte, chef du personnel à l'usine Vallourec, part en retraite



Entouré de nombreux amis.

(Photo B.P.)

C'est en présence de nombreux collègues et employés des différents services de l'usine Vallourec que s'est tenue jeudi soir une réunion dans la salle polyvalente de l'usine, à l'occasion du départ à la retraite de M. Pierre Chancenotte.

Prenant la parole, M. Bernard tint à souligner : « Tout votre entourage connaît vos brillants états de service passés tant en pétropole qu'en Allemagne ou en Afrique du Nord.

Vous avez toujours été attentif aux problèmes humains, garant de

la légalité et scrupuleusement dévoué à votre service, bien que votre tâche ne fut pas toujours facile et souvent même ingrate.

Entré en 1960, vous nous avez habitués durant une période malheureusement trop courte — à l'époque où nous vivons — aux vertus bien françaises dont on a trop souvent oublié les principes fondamentaux. »

M. Bernard terminait en ces termes : « Je vous adresse, ainsi qu'à Mme Chancenotte, au nom de la direction, aux noms de toutes les personnes présentes et en mon

nom propre, nos vœux chaleureux d'heureuse et excellente retraite. »

M. et Mme Chancenotte reçurent ensuite des cadeaux et notamment deux tableaux signés Louis Arnoux, représentant Semur et Montbard, une très belle coupe en étain et une magnifique plante.

Bien sûr, M. Chancenotte remercia l'assistance en l'assurant que toujours il aurait en pensée les visages familiers des personnes avec lesquelles il a travaillé pendant 17 ans, et il l'invita à trinquer le verre de l'amitié.

ALES

Ces chefs d'entreprise ont visité « Les Dépêches »

Un groupe de chefs d'entreprise du département a visité récemment notre journal suivant, pendant une bonne partie de la nuit, les différentes phases de la fabrication d'un quotidien régional.

Cette heureuse initiative est à mettre à l'actif de la société GESPÉR (gestion du personnel), dont la directrice, Nathalie de Riverieux, a, depuis plusieurs mois, créé des contacts fructueux entre les directeurs d'entreprise cote-d'oriens et la presse. Notre secrétaire général de rédaction, Bernard Angelot, a participé ainsi à plusieurs débats qui ont

permis une meilleure compréhension entre le monde de l'information et celui des responsables de sociétés. Nous avons d'ailleurs souligné dans nos colonnes le travail effectué à Dijon par un cabinet parisien, le « Bossard Institut », dans ce domaine.

Reçus par Michel Cousin, directeur des « Dépêches », et René Fasano, directeur régional de l'agence Havas, entourés des chefs de service du journal, nos hôtes se sont déclarés enchantés de leur visite et un nouveau groupe sera reçu prochainement.

Photo André GRILLOT.



HERVÉ BERNARD ET BERNADETTE.

GRANDE ESTIME POUR PIERRE CHANCENOTTE (ANCIEN OFFICIER D'ACTIVE) ET SON ÉPOUSE, (DCD). JE CONSERVE DANS MA MÉMOIRE UN ÉVÈNEMENT BIEN DOULOUREUX : J'AVAIS ÉTÉ AMENÉ À CONDUIRE À CHALONS - SUR - SAÔNE LE COUPLE CHANCENOTTE QUI VENAIT D'APPRENDRE LE DÉCÈS TRAGIQUE D'UNE DE LEUR FILLE, JEUNE ET BRILLANT MÉDECIN, LORS D'UN TERRIBLE ACCIDENT DE LA ROUTE : COLLISION FRONTALE AVEC UN POIDS LOURD. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

M. Hervé Bernard quitte ses fonctions au groupe local Vallourec

M. Hervé Bernard, chef des services administratifs et sociaux à l'usine Vallourec locale, quitte ses fonctions à Montbard pour rejoindre le siège parisien de la société. Mardi soir, dans la salle polyvalente de l'usine, une grande partie du personnel des services qu'il dirigeait était réunie pour lui manifester attachement et sympathie. M. Bernard se vit remettre plusieurs cadeaux, livres d'histoire et d'art, transistor à cassettes et avant d'inviter tous les présents à lever leur verre, il devait déclarer en particulier :

« C'est avec beaucoup de regret que je quitte Montbard,

cela vous le savez déjà et je n'y reviendrai pas.

Par contre, je peux vous dire que je n'ai au cours de ma déjà longue carrière, jamais rencontré une équipe telle que celle que j'ai eu l'honneur de diriger et de servir tant par sa qualité que par son immense potentiel.

J'ai pu compter sur vous dans toutes les circonstances, vous avez été des collaborateurs toujours disponibles, compétents, zélés et dévoués à la cause de l'entreprise.

Pour moi, dans la fonction qui était la mienne et qui ne fut pas facile tous les jours, j'ai pu apprécier vos très nombreuses qualités professionnelles et

humaines, et même s'il y a eu quelques manques, l'aspect positif a été le plus fort. J'ai toujours cherché à être attentif à vos problèmes et à essayer de les résoudre au mieux des possibilités du moment. Je m'étais engagé auprès de vous en prenant mes fonctions à améliorer entre autres certains aspects « ergonomiques », on peut dire aujourd'hui que votre environnement de travail au niveau des services a été changé pour le bien et à la satisfaction du plus grand nombre, mise en place de l'horaire souple, polyvalence de poste... On pourrait citer bien d'autres exemples. Malheureusement, je ne pourrai terminer tous les objectifs que je m'étais fixés ».

Terminant son propos, M. Bernard devait ajouter : « J'ai été très sensible aux nombreuses marques de sympathie et d'attachement que j'ai reçues du personnel des quatre usines tant écrites que verbales à l'occasion de mon prochain départ.

J'ai été très touché par le fait que quelques-uns de nos amis m'ont exprimé le regret de ne pouvoir être présent pour des raisons diverses parmi nous aujourd'hui.

Je lève mon verre à votre santé, et souhaite que vous trouviez une pleine réussite dans votre travail, bonne fête de fin d'année et joyeux Noël pour vous tous, dans la joie et la santé ».

A M. Bernard qui avait, par ailleurs, de nombreuses responsabilités dans des associations locales, Amis des arts, Harmonie des usines, notre journal souhaite le plein succès dans ses nouvelles fonctions.



M. Bernard s'adresse au personnel de ses services.

JE GARDE TOUJOURS UNE MÉMOIRE VIVACE DE MON RESPONSABLE DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ PIERRE ROUSSELET (DCD) QUI ÉTAIT DEVENU RAPIDEMENT UN RÉEL AMI. UN "HUMAIN" "ADMIRABLE". LA PARTICULARITÉ DE CET EXCELLENT HOMME, COMPÉTENT ET DÉVOUÉ, EST D'AVOIR ÉTÉ ARRÊTÉ LORS D'UNE RAFLE PENDANT L'OCCUPATION, À DIJON, PAR LA GESTAPO ET INTERNÉ AU SINISTRE CAMP DE CONCENTRATION DE BUCHENWALD.

IL ME RACONTA SOUVENT L'HISTOIRE DE SON INIMAGINABLE CALVAIRE ET ON PEUT DIRE QUE SA SORTIE DE L'ENFER - VIVANT - TIENT D'UN VRAI MIRACLE. NOS FAMILLES ÉTAIENT TRÈS AMIES.

DISCRET ET HUMBLE, IL AVAIT ÉTÉ DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR, MAIS PERSONNE NE LE SAVAIT.

Cérémonie de Nouvel An des mutuelles des usines de Montbard



Pendant l'allocution de M. Garcia

(Photo B. Dufour)

Un vin d'honneur réunissait vendredi soir, au quatrième étage du centre social, les personnalités mutualistes locales et départementales.

M. Sansano, directeur du centre, accueillait ainsi MM. Galland et Lanier, président et directeur de la caisse chirurgicale départementale et représentant leurs homologues de l'UDSM, Jacques Garcia, maire de Montbard, Bernard, représentant la direction de Vallourec, Bonnet, de la SCMB, Mlle Fourmaire, directrice de l'hôpital-hospice, ainsi que les personnels de la Sécurité sociale, les assistantes sociales et les représentants du centre de soins.

M. Garcia prend la parole et, après avoir présenté à l'assemblée le nouveau directeur local de la Sécurité sociale, il fera le point de la Mutualité montbardoise.

Il y a loin du temps où une seule personne, logée dans l'usine même, représentait la Sécurité sociale montbardoise à aujourd'hui où l'ordinateur règle la plupart des problèmes en moins de temps qu'il n'en faut pour les poser. Si bien que l'assemblée générale habituellement fixée à septembre afin d'attendre le règlement des comptes se verra avancée au mois de mars...

M. le maire se félicite également de la remise en service du centre de soins

infirmiers qui faisait particulièrement défaut depuis le départ en retraite de M. Meftah.

Soulager ceux qui sont touchés par la maladie, être complémentaire de la Sécurité sociale, rechercher la collaboration avec le corps médical, autant de points développés par M. Garcia qui conclura son discours par des vœux auxquels il associe les membres du conseil d'administration.

M. Galland, pour sa part, se félicite de l'action conjuguée de la mutualité et de la municipalité au service de ceux qui en ont le besoin, avant que de lever son verre à la solidarité dans l'intérêt de tous.

HERVÉ BERNARD EN GRANDE DISCUSSION AVEC LE MAIRE, DU PARTI COMMUNISTE, MONSIEUR JACQUES GARCIA (DE DOS, À DROITE) ET DES MEMBRES DE LA SECTION LOCALE C.G.T. ET DU CONSEIL MUNICIPAL COMMUNISTE. BON NOMBRE DES PERSONNALITÉS, MES INTERLOCUTEURS DE L'ÉPOQUE, SONT À CE JOUR DÉCÉDÉS DONT LE MAIRE DE LA VILLE.

L'ENTREPRISE - PATERNALISTE - D'UN MONDE INDUSTRIEL RÉVOLU ASSURAIT PRATIQUEMENT TOUTES LES PRESTATIONS NÉCESSAIRES AU BON FONCTIONNEMENT DE CETTE PETITE VILLE DE BOURGOGNE. LES CADRES PRINCIPAUX DE LA SOCIÉTÉ ÉTAIENT LOGÉS DANS DE GRANDES DEMEURES AVEC TOUTES LES CHARGES FISCALISÉES : CHAUFFAGE, JARDINIER, RÉPARATIONS USUELLES, RÉFECTION, ETC.

J'AVAIS L'INTENDANCE, AVEC UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES, DES TRAVAUX, DU PARC IMMOBILIER.

IL Y A PLUS DE 35 ANS.....DÉJÀ ! ARCHIVES HERVÉ BERNARD, BIARRITZ FÉVRIER 2015.

DURANT TOUTE MA LONGUE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE J'AI TOUJOURS ENTRETENU LES MEILLEURES RELATIONS AVEC L'ENSEMBLE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE EN GÉNÉRAL.

JE POSSÈDE UN NOMBRE IMPORTANT D'ARTICLES DE PRESSE SUR TOUTES MES ACTIVITÉS. J'AVAIS ÉTÉ DÉSIGNÉ PAR LE PRÉFET DE RÉGION « MEMBRE DU COMITÉ DE CONCILIATION » DANS UN LONG CONFLIT QUI AVAIT OPPOSÉ LA DIRECTION DU JOURNAL « LES DÉPÊCHES » AU SYNDICAT CGT DU LIVRE, ETC.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF = ENSEMBLE DES SERVICES CENTRAUX : EFFECTIF DE 185 SALARIÉS.

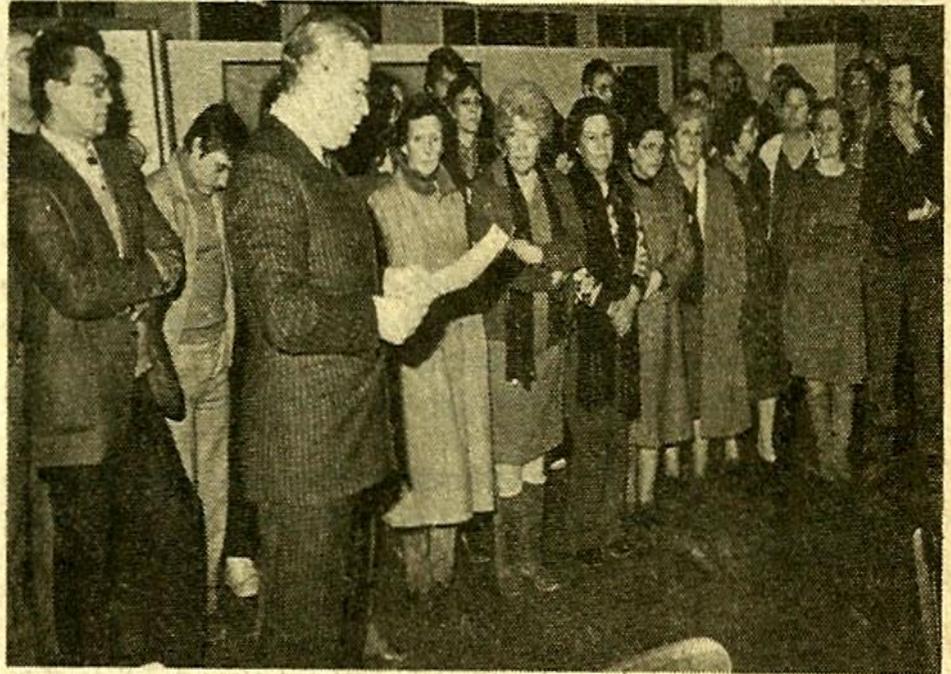
Les adieux de M. Bernard aux administratifs de Vallourec

L'ensemble du personnel des services administratifs et sociaux du groupe local des usines Vallourec de Montbard, soit environ 150 personnes, était réuni mardi soir dans la salle polyvalente de l'usine. Le but de cette réunion était de montrer leur attachement et leur sympathie à M. Hervé Bernard, chef de service qui le 1^{er} janvier va quitter son bureau montbardois pour rejoindre le siège à Paris.

Très touché de voir cette nombreuse assistance avant de l'inviter à trinquer le pot de l'amitié, M. Bernard ne cacha pas que c'est avec regret qu'il quitte la « cité de Buffon », et qu'au cours de sa jeune et longue carrière, il n'a jamais rencontré une équipe comme celle qu'il avait à Montbard. Il cita : « J'ai pu compter sur vous dans toutes les circonstances, vous avez été des collaborateurs toujours disponibles, compétents, zélés et dévoués à la cause de l'entreprise ».

Poursuivant, M. Bernard rappela son arrivée à Vallourec, ses promesses, et les améliorations apportées dans l'environnement de travail, telles que la mise en place de l'horaire simple, polyvalence de poste, etc. et il enchaîna :

« Certains diront que Montbard est une ville sans grandes ressources et que l'accueil des habitants y est froid et réservé. Ceux-là même qui le disent ne connaissent pas ou n'ont pas cherché à s'intégrer pleinement et à apprécier la grande richesse de cette région. Encore fait-il avoir la volonté de faire des efforts personnels en y apportant un peu de soi-même pour, en échange y trouver de grandes satisfactions. On ne peut demander tout



(Photo B.P.)

en apportant rien ou si peu ».

Au nom du personnel réuni, M. Alix lui offrit un poste radio à transistors, lecteur de cassettes, des cassettes, puis 2 ouvrages, l'un sur la civilisation

égyptienne, l'autre sur l'histoire de Montbard.

Prochainement M. Bernard fera ses adieux à l'Harmonie des usines et aux Amis des arts dont il était président.

PENDANT DIX ANNÉES À LA TÊTE - COMME DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX - D'UN EFFECTIF DE 185 PERSONNES POUR GÉRER QUATRE USINES MÉTALLURGIQUES REPRÉSENTANT 2450 SALARIÉS DU GROUPE LOCAL, J'AI EU À RÉGLER DE MULTIPLES REVENDICATIONS DANS UN CONTEXTE SOCIAL SOUVENT PESANT. JE N'AI JAMAIS ÉTÉ RETENU CONTRE MON GRÉ, MAIS MON BUREAU FUT OCCUPÉ PAR DES MÉTALLOS REVENDICATEURS.

J'AI EU À FAIRE FACE À UN SUICIDE SUR LE LIEU DE TRAVAIL (PENDAISON) ET À TROIS ACCIDENTS MORTELS DU TRAVAIL. MA TÂCHE LA PLUS DÉLICATE AVAIT ÉTÉ DE PRÉVENIR, AU DOMICILE, ACCOMPAGNÉ D'UNE ASSISTANTE SOCIALE DE MES SERVICES, LES FAMILLES DES DÉFUNTS AVEC TOUS LES MÉNAGEMENTS POSSIBLES.

© ARCHIVES PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

Tribunal : Une rentrée... entre professionnels

Quelques jours après la cour d'appel, le tribunal faisait sa rentrée hier : une vraie rentrée, entre professionnels ou auxiliaires de la justice. Rien ne manquait au décor, ni le cadre, ni le va-et-vient des robes noires et des accessoires de cérémonies, ni l'ambiance. Et pourtant, pour la juridiction de grande instance, autour de son président, M. Philippe Palazzo, et de M. Gien, procureur de la République, ce n'était qu'une répétition générale, si l'on ose cette comparaison qui ne se veut nullement péjorative.

Rompant avec la tradition qui veut que normalement cette ouverture de l'année judiciaire soit l'occasion de faire un exposé sur l'activité du tribunal devant les autorités du département, on s'est contenté de recevoir des prestations de

serment et de procéder à une installation.

L'installation tout d'abord, celle de Mme Mireille Imbert-Quaretta, nommée juge au siège, par décret du 13 novembre 1979. Mme Quaretta ne quitte nullement le palais mais elle passe du parquet où elle exerçait depuis six ans, soutenant l'accusation, au siège de ce même tribunal.

M. Gien, procureur de la République, a manifesté ses regrets de voir quitter le parquet où, pendant six ans, a souligné le magistrat, « elle a fait preuve de belles qualités professionnelles et personnelles » pour le siège où elle apportera son précieux concours.

Nous lui renouvelons pour la circonstance nos plus vives félicitations.

Prestation de serment de 108 conseillers

prud'hommes côte-d'oriens

La loi du 18 janvier 1979 et les récentes élections du 12 décembre ont considérablement modifié l'infrastructure des conseils de prud'hommes en France. Pour la Côte-d'Or, on sait aujourd'hui que ne subsistent que celui de Dijon et qu'une création a eu lieu à Beaune où n'en existait pas encore. Par contre, ceux de Châtillon et de Montbard disparaissent par le jeu de la réforme.

Les soixante-huit conseillers des collèges employeurs et salariés du conseil de prud'hommes de Dijon et les quarante du conseil de

prud'hommes de Beaune ont accompli une formalité indispensable, la prestation de serment devant la justice avant leur installation officielle qui doit se dérouler samedi après-midi.

Pour certains, il s'agit d'un nouveau bail. Pour d'autres, la mission est aussi neuve qu'importante dans ce domaine délicat des différends entre employeurs et salariés qu'auront à tenter de résoudre au mieux ces nouveaux conseillers. Les chefs du tribunal ont donc reçu leur serment. Nous avons donné leurs noms dans nos éditions aux lendemains du scrutin. Ils sont, rappelons-le, 68 pour Dijon et 40 pour le nouveau conseil beaunois.

En leur souhaitant la bienvenue, M. Gien, procureur de la République, leur a souhaité la bienvenue et les a félicités. « Vous allez avoir,

leur a-t-il dit, la redoutable mission de concilier et de juger et je vous demande de le faire en toute indépendance et en toute objectivité comme le font les magistrats professionnels ».

C'est sur ces formalités tout à fait indispensables que s'est achevée cette audience. Le 1^{er} février prochain aura lieu l'audience solennelle conforme à la tradition suivant les autorités. Elle correspondra d'ailleurs avec l'arrivée à Dijon de deux nouveaux magistrats fraîchement issus de la promotion de l'École de la magistrature. On notait à cette rentrée le bâtonnier de l'ordre, M^{re} Henri Laibe, ainsi que de nombreux avocats, le président de la chambre des huissiers, M^{re} Labbé, ainsi que le personnel administratif du tribunal. Valérie ANTONIOL



HB



Nos photos (Breton) ci-dessus : Les conseillers prud'hommes dijonnais

Ci-contre :

ceux de Beaune

○

L'honorariat conféré à M. Striffling

Par décret du 3 janvier dernier, l'honorariat a été conféré à M. Raymond Striffling, parti à la retraite il y a quelques mois. M. Striffling était vice-président au tribunal de grande instance de Dijon, chargé du tribunal d'instance.



Dijon

INFORMATIONS DÉPARTEMENTALES



M. Pierre Burillon, nouveau président général du conseil de Dijon.

Nouveaux présidents généraux des conseils de prud'hommes : M. Pierre Burillon à Dijon et M. Gérard Fromageot à Beaune

Les conseillers prud'hommes élus le 12 décembre dernier, ont été installés samedi, à Beaune et à Dijon, en présence des autorités administratives et judiciaires.

Par tirage au sort, la présidence à Dijon est revenue à un salarié, M. Pierre Burillon, courtier, vice-président de l'ancien conseil (CGT).

C'est M. Jacques Pitard, ancien

président, qui a été élu vice-président. Il s'était présenté sur la liste d'Union patronale. A Beaune, la présidence est revenue à M. Gérard Fromageot (syndicat de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), et la

vice-présidence à M. Edouard Delmas (CFDT).
Dans les sections de Dijon
Voici les résultats des élections

dans les sections du conseil de Dijon :

Industrie : président, M. Paul Berthier (Union patronale) ; vice-président, M. Bernard Bidaut (CGT).

Commerce : président, M. Pierre Burillon (CGT) ; vice-président, M. Jean-Marie Thru (Union patronale).

Activités diverses : président, M. Jean-Luc Debard (CFDT) ; vice-président, Mme Nathalie D. Riverieul (Union employeurs).

Agriculture : président, M. Jacques Pinchaux (organisations professionnelles) ; vice-président, M. Francis Scavone (CFDT).

Encadrement : président, Mme Marie-Thérèse Brandelat (CGC) ; vice-président, M. Pierre Malo (Union patronale).

Ch. M.



ROBERT POUJADE

A la cérémonie d'installation assistaient notamment MM. Robert Poujade, député-maire de Dijon ; Pierre Palau, président du conseil général de la Côte-d'Or ; Lévy, premier président de la cour d'appel de Dijon ; Bolloch, procureur général près de la cour d'appel ; Monnoc, président du tribunal administratif ; Palazzo, président du tribunal de grande instance de Dijon ; Rocault, vice-président du TGI, chargé du tribunal d'instance ; Me Laibe, bâtonnier de l'ordre des avocats ; Lecomte, adjoint au directeur départemental du travail, etc.
(Photos P. BONNARD)

ROBERT POUJADE, DÉPUTÉ-MAIRE DE DIJON, QUE JE CONNAISSAIS BIEN AVAIT ÉTÉ UN JEUNE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI GAULLISTE ET MINISTRE DE GEORGES POMPIDOU. IL AVAIT BATTU AUX ÉLECTIONS GÉNÉRALES DE 1967, AU TITRE DE DÉPUTÉ, LE CÉLÈBRE CHANOINE FÉLIX KIR.

Elections prud'homales du 12 décembre

Liste complète des candidats présentés par les organisations syndicales et patronales

Il y a toutefois un problème pour l'impression des bulletins de vote

Notre journal a été le seul à donner le maximum d'informations sur la préparation des élections prud'homales du 12 décembre prochain.

Il s'agit d'un scrutin important, puisque, rien qu'en Côte-d'Or, pour les deux conseils de Beaune et Dijon, 124.000 électeurs salariés ou employeurs iront aux urnes (19.600 pour celui de Beaune).

Mais à ce sujet, un petit drame a éclaté, qui a fait se demander si les élections pourraient avoir lieu. Il s'agit de l'impression des circulaires et bulletins de votes, qui doit être payée par l'Etat.

Or, le Journal officiel d'hier a fixé le prix limite à payer pour ces travaux, et ceux-ci sont inférieurs entre 20 et 40 % des tarifs estimés par les imprimeurs, en tenant compte de leurs prix de revient. Il semble que les techniciens du ministère du Travail se soient basés sur la région parisienne pour estimer les travaux.

Or, l'impression de dizaines de milliers, sinon de millions d'imprimés, ne représente pas la même rentabilité que par exemple dans le collège employeurs de Dijon, les 800 circulaires de la section agriculteurs, les 400 de la section encadrement ou les 900 bulletins de vote de la même section ou bien encore à Beaune, les 100 circulaires de la section encadrement. Les imprimeurs ont refusé tout net de faire le travail.

Une réunion de la Fédération nationale des maîtres-imprimeurs s'est tenue, hier à Paris, et l'on ignore encore ce qui en sortira.

Mais en espérant que cette affaire se règle au mieux, nous avons pensé qu'il était nécessaire de publier la liste des candidats, afin que nos lecteurs sachent qui est qui.

Gaston DESGRANGES.

Conseil de prud'hommes de Dijon

Collège salariés.

SECTION INDUSTRIE

C.F.D.T. Pour le respect et la défense de vos droits : Robert Vieillard, Georges Rey, Bernard Zambetti, Claude : Sylvette Aublin ; Joseph Tarby ; Gérard Sirot ; Jacques Morel ; Francis Hackert ; Didier Thomas ; Martine Strier ; Marcel Ménétrier ; Denis Léonard ; Georges Grisouard ; Bernard Philippot ; Daniel Mathieu ; Alain Gerardin ; Alain Gérardin ; Michèle Brulé ; André Gilliot ; Dominique Poulot ; Guy Hussen.

Confédération générale des cadres : Bernard Anché ; André Lecocq ; Pierre Cordier ; Bernard Vaubourg ; Rémy Spenner ; Alain Accary ; Jean Grelier.

Alliance des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL : Yannick Vallienne ; Henri Deschamps ; Gérard Beauvillain ; Raymond Montant ; Michel Boeuf ; Michel Montant ; Didier Arrchart ; Bernard Montant ; Jean-Michel Guillou ; Pierre Lorand ; Gérard Dumas ; Pascal Presolère.

Force ouvrière : Marc Joly ; Michel Boussel ; Adam Halliak ; Claude Dhorne ; Paul Antoine ; Bernard Bethemont ; Jean-Louis Garnier ; Mme Paulette Brisset ; Gilbert Marpeaux ; Jean-Pierre Moreau ; Vincent Vidal ; Mme Christine Nehme ; Michel Leguen ; Martial Richard ; Christian Chevreux ; Georges Baune ; Henri Gros ; Daniel Gonthier ; Bernard Berruyer ; Jean-Pierre Hercheul ; Thomas Amadel.

C.F.T.C. : Jean-Michel Magnin ; Henry Roustaing ; Marie-Thérèse Gilson ; François Grimaldi ; Henri Legrand ; Maurice Colson ; Suzanne Diot ; Pierre Chevalier ; Jacques Niporte ; Pierre Graillet ; Yves Ogeas ; Daniel Carpentier ; Dominique Pieraldi ; Bernard Berthe ; André Renard ; Jean-Pierre Dauer ; Michel Clerc ; Jean-Michel Guillemin ; Gérard Grison ; Gisèle Broin.

Liste présentée par la C.G.T. : André Trouillot ; Avelino Prieto ; André Begue ; Bernard Bidaud ; Jean-François Jacques ; Michel Rey ; Louis Cinier ; Maurice Chevalier ; Madeleine Monget ; Jean-Claude Petit ; Marie-Jeanne Rouxel ; Christiane Porteret ; Gilles Gachod ; André Ey ; Paul Accault ; Jean-Pierre Philippot ; Evelyne Bernard ; Christian Albert ; René Koussseau ; Anita Binacchi ; Fernand Schoonebeek.

SECTION COMMERCE ET SERVICES COMMERCIAUX

C.F.D.T. pour le respect et la défense de vos droits : Michel Etievant ; Nicole Blondeau ; Jean Henriot ; Marie-Christine Brayard ; Denis Pichet ; Germaine Thuriet ; Jean Guenot ; Joëlle Dutartre ; Gabriel Laurent ; Rémy Desplantes ; Louise Dumaire ; Jean-Louis Desestret.

Alliance des libertés syndicales C.A.P. ; CNSF, CSL : Michel Lafosse ; Pierre Marcelin ; Bernard Lallemand ; Albert Lésueur.

C.F.T.C. : Pierre Maréchal ; Joseph Chépadaniel ; Francis Boffy ; Marysè Dodeur ; Colette Chevalier ; Marguerite Poirier ; Henriette Maillard ; Armand Fages ; Jean-Louis Tourdias.

Force ouvrière : Alain Prieur ; Roland Paccaud ; Yolande Halliak ; André Rosselin ; Antoine Raffin ; Maurice Sombstay ; Bernard Bonnin ; Jean-Marie Morel ; Mme Huguette Joly ; Mme Michèle Guignard ; Alain Lagrange ; Françoise Noiro.

Liste présentée par la C.G.T. : Pierre Buxillon ; Jean Meyer ; Jeannine Robin ; Michel Guillin ; Michel Bonneville ; Josette Tibay ; Patrick Poinot ; Christine Guichard ; Guy Guilleminet ; Anne-Marie Montillot ; Jacques Janvier ; René Fournery.

SECTION AGRICULTURE

C.F.D.T. pour le respect et la défense de vos droits : Francis Scavone ; Paul Jacquinet ; Paul Gerber ; Henry Barabant ; Françoise Marx ; René Regley.

C.F.T.C. : Patrice Godart ; Jean-Paul Dubois ; Félix Remondet ; Odette Lambert ; René Sadova ; Marcel Command.

Force ouvrière : Denis Walligova ; Roger Causseret ; Joseph Magnière ; Mme Monique Boudier.

F.G.S.O.A. : Jean Cogourdant ; Maria Lance ; Roger Barbey ; Marguerite Bureau.

Liste présentée par la C.G.T. : Daniel Maillot ; Bernard Monichon ; Paul Michel ; Michel Boubet.

SECTION ACTIVITES DIVERSES

C.F.D.T. pour le respect et la défense de vos droits : Josiane David ; Jean-Luc Debard ; André Mairet ; Raymond Boivin ; Michel Nicod ; Marie-Joséphine Laverne.

C.F.T.C. : Deise Marcilly ; Louis Beyer ; Gabriel Bachet ; Gisèle Zorninger ; Rolande Ger-

main ; Claude Deloge. Liste présentée par la C.G.T. : Pierre Morlier ; Dino Navini ; Maxime Geslin ; Claudette Esverri ; Jean Guerret ; Luc Mille. Force ouvrière : Michel André ; Jean-Claude Taillard ; Alain Dubosclard ; Mme Marguerite Vieillard.

Collège employeurs

SECTION INDUSTRIE

Union professionnelle artisanale : Maurice Lucotte, Roger Durupt, Michel Entringer, Raymond Kessler, Louis Sauné, Harrio Nones, André Gardy, Jean-Louis Mazué.

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales : Jacques Pitard, Albert Ratelet, Paul Berthier, Hervé Bernard, Lucien Chevrot, Pierre Boivin, Pierre Barrier, Christian Baffy, Antoine De Mierry, Jacques Guymarch, Jean-Pierre Campanini, Guy Muet, Bertrand Goury, François Marty, Jacques Helie, Henri Martin, Raymond Vernaz, Michel Pornon.

SECTION COMMERCE ET SERVICES COMMERCIAUX

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales : André Maillotte, Jacques Godey, Jean Bellu, Jacques Marie, Jean-Luc Poulain, Marcel Le Meur, Jean-Luc Bernie, Yves Contesse, Dominique Trolliet, Michel Favelier, Jean Labbé, Mme Françoise Colin.

SECTION AGRICULTURE

Organisations professionnelles agricoles de Côte-d'Or : Hubert Camous, Jacques Pinchaux, Jean-Paul Meunier, Pierre Mollar, René Massart, Hugues De Malhard.

SECTION

ACTIVITES DIVERSES

Liste d'union employeurs (CNPF, CPLCO, URAPL, PME) : Nathalie De Riverzuel, Claude Brauer, Michel Godard, Jean-Pierre Deloof, Marc Soulard, Maurice Jouvenceau.

SECTION ENCADREMENT

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales : Gabriel Auger, Mlle Marie Bauguis, Robert Oyerol, Pierre Malot, Mlle Marie-Laure Leclercq, Jean-Pierre Lebré.

SECTION ENCADREMENT

CFDT pour le respect et la défense de vos droits : Jacques Pulh, Henry Eplé, Gérard Tugues, Michel Neugnot, Jean-Pierre Thierry, Robert Faupert.

Confédération générale des cadres : Marie-Thérèse Brandelal, Aimé Boutron, Raymond Lucotte, Arsène Idée, Françoise Faurie, Guy Garnier.

Alliances des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL : Michel Multon, Claude Florimont.

Union des commerçants et cadres CFTC (UGICA, CFTC) : Roger Andriot, Alain Brill, Stanislas Piesniakowski, Pierre Oury, Daniel Parmentier, René Bizogard.

Union des cadres et ingénieurs Force Ouvrière : Jean Potout, Louis Chenion, Bernard Nief, Jacques Boehm, Michel Lagneau, Eugène Dinet.

Fédération des syndicats d'ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise des chemins de fer et activités annexes (F.M.C.) : Roger Trichard, Gérard Jacquellain, Françoise Beaumel, Pierre Maury, Maurice Bougrelle, Jean-Claude Caspar.

UGICT-CGT : Raymond Decollogne, Alain Rossello, Marcelle Joly, Jean-André Gérard, Jacques Chapotet, Renzo Darold.

Conseil des prud'hommes de Beaune

Collège salariés

SECTION INDUSTRIE

Confédération générale des cadres : Guerrin Eugène, Gauthier Jean-Michel, Tarquis Pierre-André.

Alliance des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL : Levardoux François, Pincivly Claude, Sainz Roger.

Force Ouvrière : Albertini

Patrick, Cancy Christian, Prière Roland, Sommet Gérard, Fussi Gérard.

C.F.T.C. : Mielcarek Georges, Chapuis Gilbert, Avril Fernand, Gras Louis, Cottin Gérard, Noiroi Paul.

C.G.T. : Boileau Jean-Louis, Godemet Raymond, Pétouil Guy, Morin Nicole, Duparet Henri, Sergent Monique.

C.F.D.T. pour le respect et la

Les cadres CGT et les élections

Alain Guichard, membre de la commission exécutive nationale de l'U.G.I.C.T. (Union générale des ingénieurs cadres et techniciens CGT), a présenté hier à Dijon les douze candidats que l'organisation présentera dans la section « encadrement » aux prochaines élections prud'homales.

La CGT souligne les difficultés qui sont nées du fait « de la volonté du patronat de limiter les inscriptions dans la section encadrement

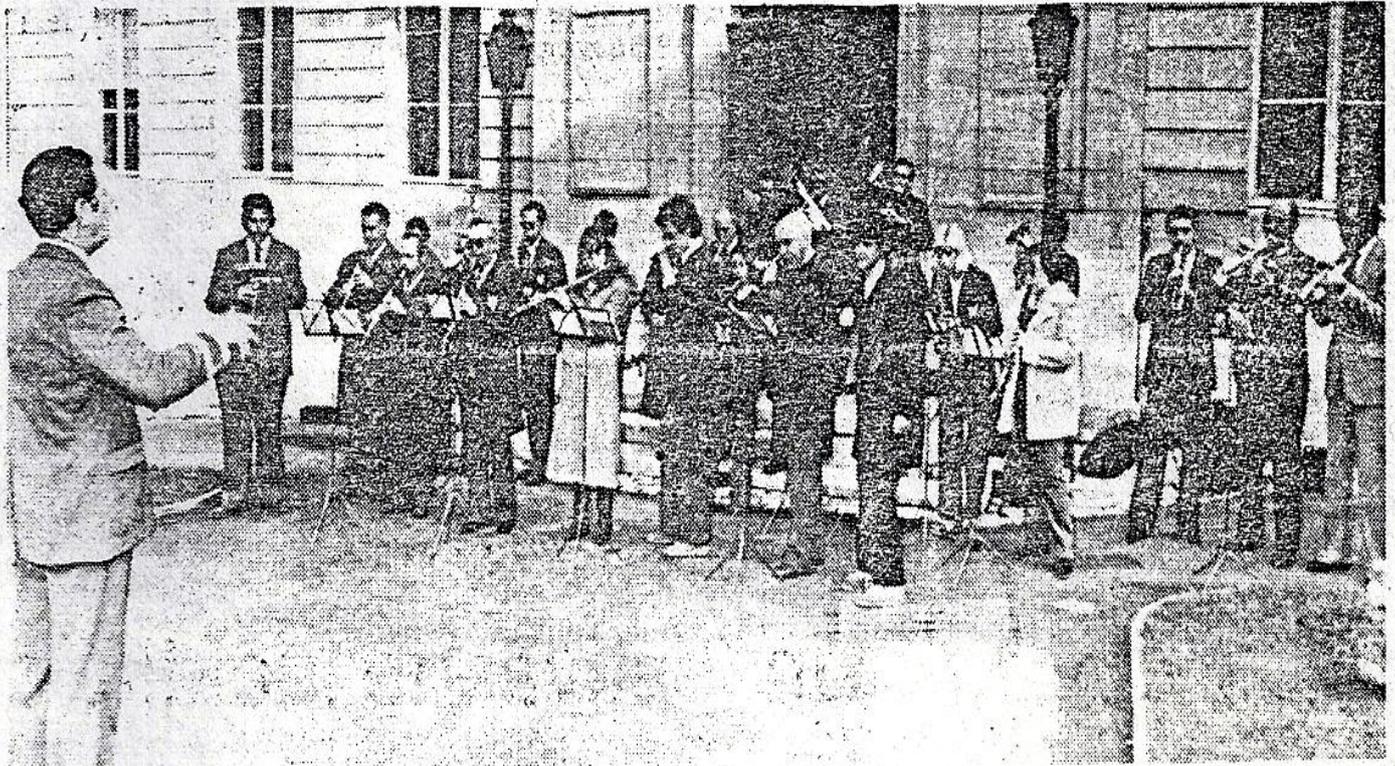
pour essayer d'affaiblir la CGT et dans cette section et dans les autres collèges où la CGC présente des listes. M. Chapotet, lui-même, candidat illustre de propos en notant que pour l'entreprise Roy en Côte-d'Or, seuls le directeur et le directeur adjoint sont inscrits dans le collège et encadrement alors que l'entreprise compte 45 cadres et agents de maîtrise. M. Guichard voit dans ces pratiques « une volonté délibérée de diminuer l'influence de la C.G.T. »

HERVÉ BERNARD "COLLÈGE EMPLOYEURS" DE LA SECTION INDUSTRIE "UIMM" LORS DU 1ER MANDAT, EN BOURGOGNE.

LE SECOND MANDAT SE PASSERA EN BRETAGNE. J'AI OCCUPÉ LA FONCTION ÉLECTIVE DE JUGE PRUD'HOMAL, PRÉSIDENT « EMPLOYEURS » - UIMM ».

ARCHIVES HERVÉ BERNARD. FÉVRIER 2015.

Euterpe, Sainte-Cécile, même combat pacifiste



Entracte musical devant la mairie

(Photo Dufour)

La muse à la flûte double et la sainte qui louait Dieu en musique sont en effet, d'après la tradition qui veut un saint patron derrière chaque geste, censées être les principales instigations de l'art musical.

Elles furent donc honorées l'une et l'autre ce dimanche : la bienheureuse par une messe avec orchestre et la profane par un gastronomique banquet digne des réunions antiques.

C'est à M. l'abbé Nurdin qu'avait échu la mission du prêche en l'église Saint - Paul où les amis de l'harmonie des usines se pressaient à l'écoute d'un Andantino et d'un Adagio de

Mozart suivis d'un canon double de J.-S. Bach et précédés du Te Deum de M.A. Charpentier:

Entracte place de l'Hôte-de-Ville avec la Marche des Gladiateurs et Don't bother afin de passer en douceur de l'ambiance sacrée à l'atmosphère de fête, puis les 86 participants prennent place chez Carmen.

Là, le président Hervé Bernard prendra pour la première fois la parole.

Hommage à son prédécesseur, M. Michel Jacson, félicitations au chef talentueux, M. Pierre Boutte, remerciements à tous les musiciens

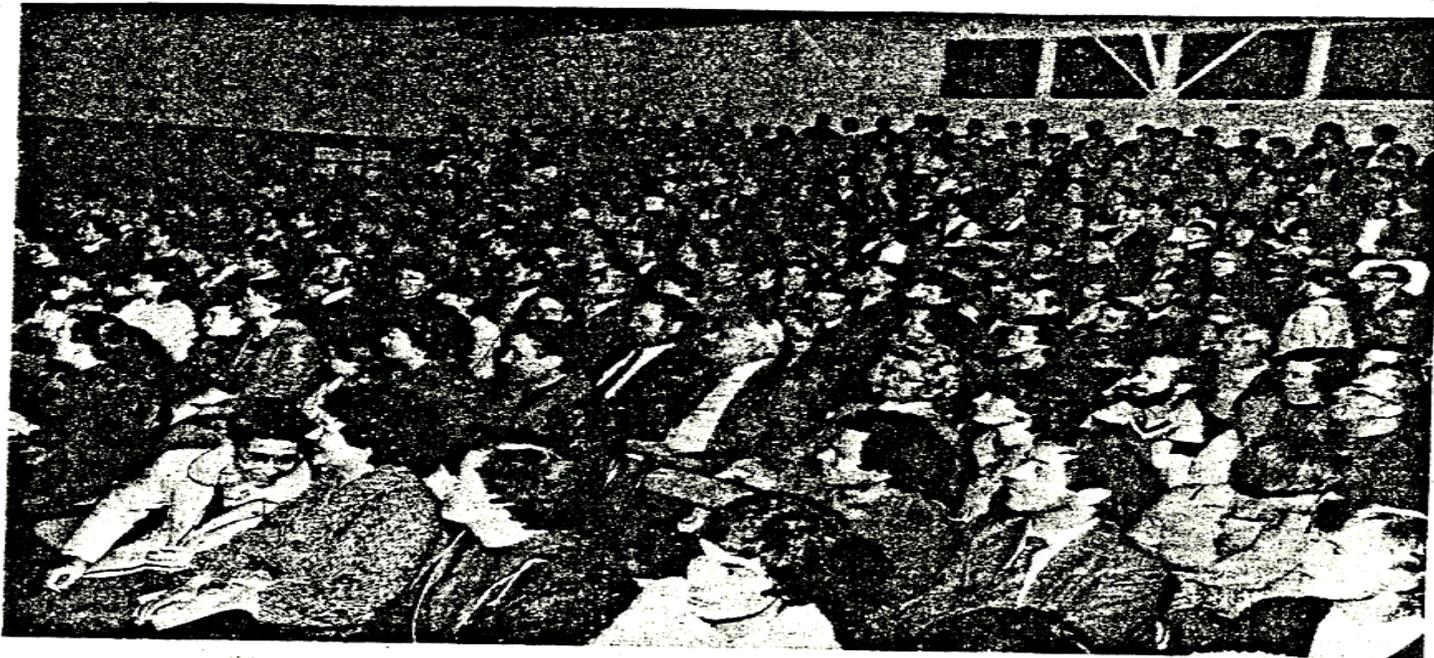
précéderont ceux adressés aux vice-président, trésorier, secrétaire qui œuvrent également pour la promotion de l'association.

Pour sa part, M. Garcia, rappellera le succès récent du concert donné salle Paul - Eluard et proposera pour l'avenir qu'on ajoute au programme de sainte Cécile un vin d'honneur municipal à glisser entre l'aubade donnée en sortie de messe et le repas.

Il ne restait qu'à former les faisceaux d'instruments et à lever les verres à Euterpe, à sainte Cécile et à la musique.

**ENTRACTE MUSICAL PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE DEVANT LA MAIRIE.
..DE L'AMBIANCE SACRÉE AU BANQUET DE 86 PARTICIPANTS...
LE PRÉSIDENT HERVÉ BERNARD PRENDRA POUR LA PREMIÈRE FOIS LA PAROLE.**

Dixième concert du chef Boutte L'harmonie joue la carte de la jeunesse



Record d'écoute pour un direct en polyphonie

(Photo B. Dufour)

A droite, la salle archi-comble, d'un public d'habitues : habitué à des prestations sans bavure depuis déjà neuf ans...

A gauche, le podium, trois musiciens au mètre carré s'échauffent discrètement les lèvres et les phalanges en manipulant un peu nerveusement leurs cuivres rutilants.

Au centre, à la place du chef, le chef. Pour la dixième fois, ce soir, il conduira à la pointe d'une baguette agile et péremptoire les saxos, les basses, les flûtes et les clarinettes de l'Harmonie des usines et de la Lyre châtilonnaise.

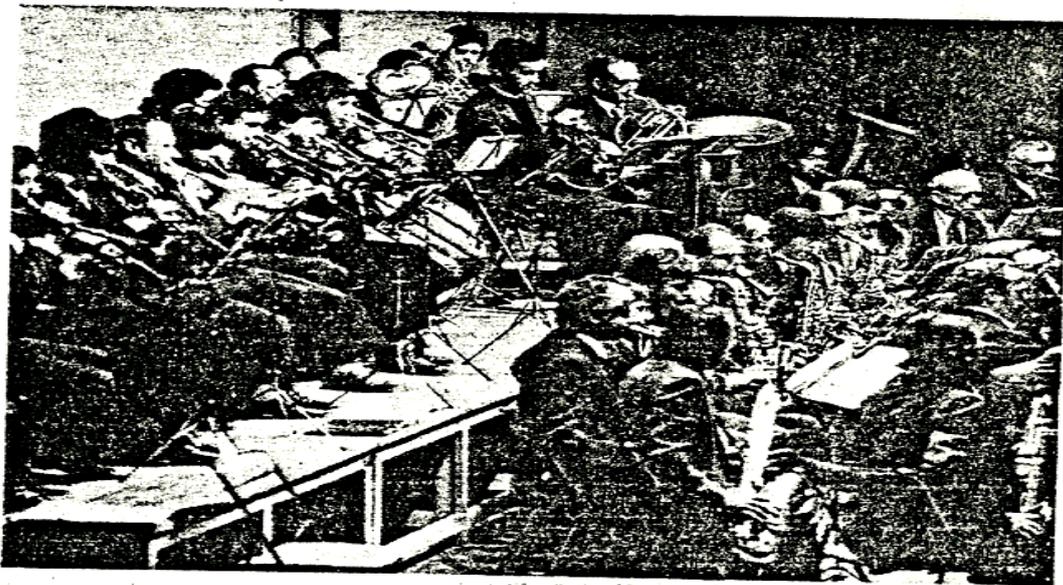
Le président Bernard accueille auditeurs et musiciens et situe brièvement le programme. « Le calife de Bagdad » de Boieldieu sera le premier morceau choisi à l'intention des mélomanes présents. Dès les premières mesures, le chef a toutes ses partitions en main et l'harmonie travaillée durant les répétitions renait avec quelque chose de plus qui est la complicité avec le public à qui appartient le verdict.

Applaudissements unanimes, c'est gagné « Rigoletto », « Aïda », « Elbimbo », « Brasilia Carnaval » seront autant appréciés. Pierre Boutte et ses soixante-quinze exécutants ont une fois de plus enlevé la décision en deux reprises.

Pourtant, cette année, le concert réservait une surprise : un intermède proposé par les jeunes afin de concrétiser la politique définie lors de la dernière assemblée et qui vise désormais au renouvellement constant afin d'assurer une relève de qualité.

Et le quintette de cuivres ne devait point démentir cette dernière tendance. En peu de morceaux d'un répertoire très diversifié, la jeunesse marquait elle aussi quelques bons points au crédit de l'enseignement et de l'entraînement musical.

Excellente veillée, rendez-vous pour la onzième édition.



Vitesse de croisière pour l'équipage lyre-harmonie

(Photo B. Dufour)

L'EXCELLENT ET MERVEILLEUX CHEF D'ORCHESTRE PIERRE BOUTTE (DCD) - UN COLLABORATEUR DE MES SERVICES ADMINISTRATIFS ET SOCIAUX - AVAIT ÉTÉ SOUS-OFFICIER DANS L'ARMÉE FRANÇAISE ET "LE CHEF DE MUSIQUE" AU PALAIS DE JEAN BÉDEL BOKASSA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE !

© ARCHIVES HERVÉ BERNARD, BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

Musique pour tous



Il y avait vraiment beaucoup de monde, samedi soir, à la salle des fêtes : plus une place assise pour permettre d'écouter le concert donné conjointement par l'Harmonie des usines et la Lyre châillonnaise, à la grande satisfaction bien sûr des musiciens et des responsables de l'organisation.

Avant que ne retentissent les premières mesures du « Calife de Bagdad », M. Hervé Bernard, président de l'Harmonie ayant remercié tous les présents, avait brièvement présenté le programme. En première partie, outre l'oeuvre de Boieldieu déjà citée, les spectateurs (cinq à six cents) ont pu

entendre et applaudir « Les Vêpres Siciliennes », de Verdi, un pot pourri de « Rigoletto » et d'« Aida », du même compositeur.

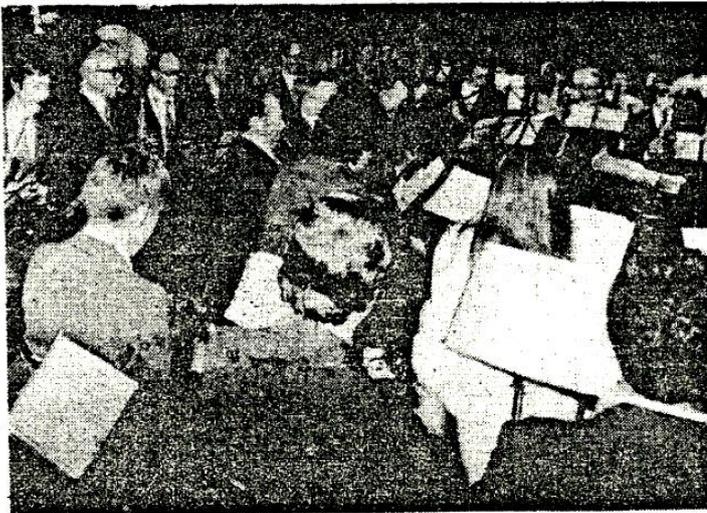
La seconde partie était consacrée à des oeuvres plus légères et contemporaines, telles « El Bimbo » ou « Brasilia Carnaval ». Tout cela exécuté avec conviction et dynamisme par les soixante-quinze musiciens réunis sous la baguette efficace de M. Pierre Boutte.

Un petit regret, cependant, en ce qui nous concerne, c'est que le programme n'ait pas comporté plus de morceaux destinés à de telles formations,

car il est toujours difficile de s'attaquer à l'interprétation de grandes oeuvres classiques sans les instruments pour lesquels celles-ci ont été écrites. Mais c'est la loi du genre et, de plus, une soirée comme celle de samedi est, pour le public, une bonne occasion de prendre contact avec de telles oeuvres.

A noter enfin une première cette année, la prestation remarquée du quintette de cuivres composée de jeunes et animé par Jean-Pierre Avy. C'est le signe que l'Harmonie est une pépinière de talents qui peuvent s'y épanouir et s'y exprimer.

P.V.



**HERVÉ BERNARD PRÉSIDENT DE L'HARMONIE.
"VRAIMENT BEAUCOUP DE MONDE PLUS UNE
PLACE ASSISE..."**

« LE CHEF PIERRE BOUTTE AUX COMMANDES »

PLUS DE 600 SPECTATEURS.

ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REVUE DE PRESSE.

Lions-Club : des jouets pour les réfugiés d'Indochine



Depuis la fin du mois d'août, ils sont cinquante Cambodgiens, Laotiens, Vietnamiens, hébergés

au foyer A.F.T.A.M., hommes, femmes et enfants (la plus jeune, Jacqueline, a 5 mois) arrivés là

après des épreuves et des souffrances que l'on a du mal à imaginer et à comprendre quand elles sont discrètement évoquées par M. Possenti, le directeur du foyer qui connaît toutes les situations.

Au foyer A.F.T.A.M., ils sont hébergés, chacun d'entre eux touche 13 F par jour pour se nourrir et trois professeurs leur enseignent le français que très peu parlent et comprennent.

Cela facilitera leur intégration et leur permettra de trouver plus facilement un emploi.

Mercredi soir, dans la grande salle du foyer, pour eux tous c'était la fête : pour les enfants surtout qui allaient recevoir chacun un jouet offert par la commission des oeuvres sociales du Lions Club.

Pour présider à la distribution il y avait M. Bernard, accompagnée de MM. Fournier et Brisse du Lions Club ainsi que M. Jacques Garcia, maire ; M. le Sous-préfet étant excusé.

le sens de l'action qui s'inscrit dans le cadre de l'année de l'Enfance : « En vous réunissant aujourd'hui, le Lions Club de Montbard a voulu d'une part vous exprimer sa joie de voir parmi nous des familles ayant échappé aux terribles dangers qui sévissent actuellement dans vos pays d'origine, d'autre part donner à vos jeunes enfants, sous forme de jouets, un moyen de retrouver un peu de joie »...

M. Bernard a souligné par ailleurs les difficultés d'intégration malgré l'accueil favorable de Montbard et il a souhaité que les pays d'origine des réfugiés retrouvent la paix et qu'ainsi ils aient la possibilité de regagner leur terre d'origine.

Puis ce fut la distribution : poupées, ours en peluche, jeux de patience, rarement nous avions vu cadeaux reçus avec une telle joie, sourires, petites mains qui s'offrent pour dire merci, sérieux des plus grands, gentillesse des adultes. Ce n'était pas le 25

ANNÉE DE L'ENFANCE RÉFUGIÉS D'INDOCHINE

HERVÉ BERNARD
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DES
ŒUVRES SOCIALES DU « LIONS CLUB ».

ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.
JOURNAL RÉGIONAL "LE BIEN PUBLIC".

C'est M. Possenti qui, après avoir accueilli les personnalités, les a remerciées au nom des réfugiés.

M. Bernard, président de la commission des oeuvres sociales du Lions Club, dégageait ensuite

autres. Ce n'était pas le 25 décembre, certes, mais si Noël c'est la joie du coeur et le sourire des enfants, alors il y avait eu changement de date au calendrier.

Le Lions Club de Montbard offre des jouets aux réfugiés du Sud-Est asiatique actuellement au foyer AFTAM

Dans le cadre de l'Année de l'enfance et sans attendre Noël, le Lions-Club de Montbard a décidé de donner un peu de joie aux réfugiés cambodgiens, laotiens, vietnamiens, au nombre d'une cinquantaine dont des petits enfants, (la plus jeune, Jacqueline, a cinq mois) et qui sont actuellement au foyer AFTAM de Montbard.

Les personnalités parmi lesquelles MM. Garcia, conseiller général - maire de Montbard, Hervé Bernard, président de la commission des œuvres sociales du Lions - Club, Fournier et Brisse du Lions - Club - M. Breyton, sous - préfet, était excusé - ont été accueillis par M. Possenti, directeur du foyer, qui leur souhaita la bienvenue et, au nom des réfugiés, les remercia de leur gentillesse.

Prenant la parole, M. Bernard s'exprima en ces termes : « Cambodgiens, Laotiens, Vietnamiens, en vous réunissant aujourd'hui, le Lions-Club de Montbard a voulu d'une part vous exprimer sa joie de voir parmi nous des familles ayant échappé aux terribles dangers qui sévissent actuellement dans vos pays d'origine, d'autre part donner à vos jeunes enfants sous forme de jouets, un moyen de retrouver un peu de joie, analogue à celle que nous aimons voir fleurir chez nos propres enfants. Que ces jouets leur apportent satisfaction et bonheur !

Bien sûr, vous avez échappé à l'enfer. C'était l'action la plus urgente et la plus difficile à accomplir, mais il reste encore bien des difficultés à vaincre. Il est en effet toujours difficile de s'intégrer dans un pays nouveau : les usages, le climat, les productions différentes, les modes de vie et de raisonnement créent de sérieux problèmes, même si la population dans laquelle vous vivez vous est entièrement favorable comme c'est le cas aujourd'hui.

En vous renouvelant nos souhaits de bienvenue à Montbard, je tiens à exprimer avec vous l'espoir que vos pays d'origine retrouvent la paix et que vous soit donnée dès que possible la possibilité de regagner la terre de vos ancêtres, dont je salue aujourd'hui le souvenir, car ils ont forgé de longues traditions que la France a toujours appréciées et respectées.

Ici, vous êtes également sur une terre de vieille civilisation. Je forme le vœu que vos enfants, en apprenant à fond (j'insiste sur ce mot à fond) la langue française, aient accès à tous nos livres scientifiques et techniques et puissent ainsi profiter de toutes les acquisitions récentes du savoir humain. A leur retour en Indochine, ils pourront en faire profiter vos pays, après tant d'années de destructions et de misère économique.

A ce sujet, vos témoignages, directs et irréfutables, seront d'abord un hommage à vos morts, également un service rendu à vos pays et à vos parents restés sur place, car, par la force invincible de la vérité, ils hâteront leur libération d'un joug dange-reux et insupportable.

En attendant cette libération - qui est certainement votre plus chère et plus légitime espérance - penchons - nous ensemble sur vos enfants pour les voir jouer et rire avec l'insouciance qui est la plus charman-



Les réfugiés cambodgiens, laotiens et vietnamiens réunis autour d'une même table avec les personnalités



Pendant l'allocation de M. Bernard. A droite l'interprète

te qualité de cette période de la vie ».

Ce discours fut traduit par un réfugié parlant très bien notre langue. Puis l'on procéda à la distribution de jouets : poupées, Master Mind, petites autos, ours en peluche, bataille navale et autres jeux de société aux enfants.

Pendant ce temps, les personnalités et parents des réfugiés étaient invités à s'approcher du bar abondamment garni et déguster les boissons offertes par le foyer et M. Possenti à la santé des réfugiés.



La distribution de jouets

(Photos B.P.)

ANNÉE DE L'ENFANCE

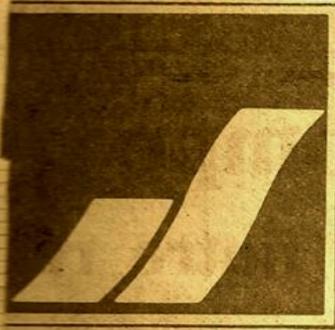
RÉFUGIÉS D'INDOCHINE.

ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REVUE DE PRESSE.

JOURNAL RÉGIONAL "LES DÉPÊCHES".

REMISE DES JOUETS AUX ENFANTS DE LA PÉNINSULE INDOCHINOISE PAR HERVÉ BERNARD.



les dépêches

PRESSE RÉGIONALE

7, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

M. Michel Jacson quitte la présidence de l'Harmonie des usines

Dans la salle du bâtiment contrôle de Vallourec, avait lieu, hier à 19 h, une cérémonie sympathique.

En effet, M. Michel Jacson, ingénieur, prenait sa retraite musicale après neuf années de présidence de l'harmonie des usines. Il passait la main à M. Hervé Bernard, directeur des services administratifs à Vallourec.

C'était donc entouré d'une vingtaine de ses musiciens et de M. Boutte, directeur, chef d'orchestre que, fort ému, il devait tous les remercier pour les satisfactions qu'ils avaient su lui apporter tout au long de leur collaboration. Il tenait encore à remercier M. le Maire pour la subvention annuelle allouée à l'harmonie, « une des subventions les plus importantes allouées par la municipalité aux activités culturelles », précisait-il.

De son côté, M. Bernard, le nouveau président de l'harmonie des usines de Montbard, saluait chaleureusement son prédécesseur dans une allocution où il déclarait notamment : « Vous êtes doté comme tous les artistes d'une grande richesse intérieure et d'une grande sensibilité ; c'est ce qui vous a permis d'être constamment à l'écoute de vos collaborateurs que vous avez su comprendre et conseiller utilement, étant vous même un brillant mélomane, ancien élève du conservatoire de musique de



L'harmonie des usines entoure M. Jacson (président sortant) et M. Bernard (le nouveau président).

Dijon ; vous y fûtes, d'ailleurs, en même temps qu'une grande comédienne, Edwige Feuillère, qui était alors Mlle Cunati...

C'est sous votre présidence et, là, il faut y associer votre directeur, chef d'orchestre et ami, Pierre Boutte, ainsi que l'ensem-

ble des musiciens, tous doués d'une très grande qualité artistique, que l'harmonie a obtenu en 1977 un niveau jamais atteint dans son histoire, et cela depuis sa création en 1899, soit le classement national en 1ère division, 1ère section ».

Une première assemblée de l'harmonie avait eu lieu voici quelques temps ; elle avait permis l'approche d'un certain nombre de problèmes, à savoir la révision de l'enseignement du solfège, les souhaits précis des jeunes, l'animation, l'organisation d'un voyage en Autriche, etc.

Ajoutons encore que l'harmonie comprend 40 musiciens et que 60 jeunes sont invités au conservatoire et que son répertoire est très électrique alliant le classique au moderne.

Avant de lever leurs verres à sa santé, les musiciens et leur directeur avaient offert à M. Jacson un coffret de 24 disques, comprenant l'ensemble de la « tétralogie » de Wagner.

HARMONIE

REVUE DE PRESSE.

DANS L'ARTICLE,

IL FAUT LIRE :

60 MUSICIENS ET

40 JEUNES SONT

INVITÉS AU

CONSERVATOIRE.

« LES DEPECHEs »

le journal des sportifs



M. Bernard pendant son allocution. (A droite, M. Jacson ; à gauche, M. Boutte).

M. Jacson quitte la présidence de l'Harmonie des usines... M. Bernard lui succède



La photo-souvenir

(Photo B.P.)

Est-il encore besoin de présenter M. Michel Jacson ? Bien connu à Montbard où il occupe la fonction, aux usines Vallourec, de directeur de la qualité du département des tubes en aciers spéciaux, il y a allié, depuis déjà neuf années, l'activité absorbante de président de l'Harmonie des Usines. Et, comme toutes les meilleures choses ont une fin, M. Jacson est appelé à prendre un peu de repos ; il partira en retraite au mois d'octobre prochain.

Mercredi soir, il mettait fin officiellement, en présence d'une trentaine de ses amis musiciens, à son mandat de président ; c'est en 1971 qu'il prenait en main les destinées de l'Harmonie des Usines : c'était la première fois dans l'histoire de cet ensemble qu'un président n'était pas le directeur de l'usine locale. Il succédait à M. Masse, dont il avait été le vice-président pendant 4 ans.

Visiblement très ému, M. Jacson remercia l'assemblée pour son travail acharné, même s'il l'eût souhaitée plus assidue aux répétitions. Il faut dire que, dans la famille Jacson, la musique a toujours occupé une place privilégiée : le petit Michel a fréquenté le Conservatoire de Dijon en compagnie d'une certaine Edwige Feuillère. « Mon père, mes oncles chantaient sans cesse des airs d'opéra et d'opéra-comique ; tout petit, je baignais dans cette atmosphère ; très jeune,



M. Jacson (à droite) et son successeur, M. Bernard

(Photo B.P.)

j'avais déjà vu cinq fois « La Tosca », et je connaissais « La vie de Bohème » par cœur... », confie M. Jacson qui, à ces qualités de mélomane, allie un savoir-faire pianistique que trop peu ont pu apprécier ici.

Quoi qu'il en soit, la retraite de M. Jacson s'annonce paisible et... musicale. Qu'on en juge : l'Harmonie des Usines a offert à son ancien président la bagatelle de 24 disques (la « Tétralogie » de R. Wagner) !...

C'est M. Hervé Bernard, nouveau président, qui a remis, au nom de tous, ce présent à son prédécesseur : directeur administratif à Vallourec, M. Bernard entend bien poursuivre la voie tracée par M. Jacson, dont il a loué « la légendaire modestie, la richesse intérieure et la grande sensibilité ».

Associant au travail de ce dernier M. Michel Boutte, actuel directeur, chef d'orchestre de l'Harmonie des Usines et de la Lyre Châtillonnaise, M. Bernard a rappelé que c'est sous la présidence de M. Jacson que l'Harmonie avait obtenu, en 1977, « un niveau jamais atteint dans son histoire ».

verts à tous et gratuits) qui ont lieu tous les mercredis après-midi sous la baguette de M. Boutte. « Ce travail est souvent décevant, dit M. Jacson, qui connaît bien ce problème ; les enfants viennent jouer deux ou trois ans puis ils sont obligés de quitter la ville pour poursuivre leurs études ailleurs... »

Les objectifs de l'Harmonie pour demain sont déjà tracés : réviser le mode d'enseignement du solfège donner plus rapidement un instrument aux enfants, mettre sur pied une grande animation culturelle (dans un château de la région), organiser un voyage (à Vienne, par exemple, dans la patrie de Mozart...) et, le plus important, recruter...

Là, dans ces jeunes musiciens qui balbutient encore, se trouve l'avenir de l'Harmonie des Usines, de l'animation musicale à Montbard et de sa place dans la vie quotidienne.

Que ce soit électrique dans un garage de campagne, ou plus « classique » dans une harmonie quas centenaire, la musique n'a d'importance que si elle existe...

Ph. DULEY

**MICHEL JACSON, UN EXCELLENT
AMI, INGÉNIEUR DES ARTS ET
MÉTIERS, EST DÉCÉDÉ IL Y DÉJÀ
PLUSIEURS ANNÉES.**

**J'AI ASSISTÉ À SES OBSÈQUES
RELIGIEUSES À DIJON.
ARCHIVES, FÉVRIER 2015.
© ENSEMBLE DES PAGES
COPYRIGHT.**

Que de chemin parcouru, en effet, depuis la création de la « Société des Corps Creux », en septembre 1899 ! Que d'heures de répétitions et que de concerts !

Mais si l'Harmonie des Usines n'oublie pas son passé, et n'oubliera jamais son ancien président, elle sait qu'il lui faut résolument se tourner vers l'avenir. Déjà, quelque 60 jeunes se pressent aux cours de solfège (ou-

FIN DE LA PARTIE 2/3.



les dépêches

PRESSE RÉGIONALE

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL DU CENTRE-EST

17, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

DÉBUT DE LA PARTIE 3/3.

DÉPUTÉ MAIRE DE VITTEAUX
MAÎTRE GILBERT MATHIEU
(DCD DEPUIS)

MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET
BREYTON

VITTEAUX

ARCHIVES HERVÉ BERNARD
BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REVUE DE PRESSE.

Vitteaux

Affluence au vernissage de l'exposition des Amis des arts de Montbard



Les personnalités lors du vin d'honneur.

Lundi à 18 heures, à la maison de retraite « La Beaussière », avait lieu le vernissage de l'exposition des Amis des arts de Montbard, auquel assistaient Me Mathieu, député-maire de Vitteaux ; M. le Sous-Préfet de Montbard ; M. Bernard, président du club Les Amis des arts ; M. Pierre, directeur de l'hôpital de Vitteaux, et Madame ; MM. les Docteurs Vincent, Naboholtz, le conseil municipal, plusieurs autres personnalités et un nombreux public venu découvrir et apprécier la variété des 150 toiles et aquarelles de l'exposition proposée par 15 peintres du club des Amis des arts de Montbard. Du paysage à la nature morte, de l'église d'Aignay-le-Duc à la collégiale de Fontenay, de la tempête en Atlantique à la rentrée en bateau de Normandie, du romantique à la rêverie, et autres encore.

Toutes ces œuvres à l'art pictural, richement recherché, permettent à chacun de faire un choix judicieux.

Au cours du vin d'honneur offert par le conseil d'administration de l'hôpital, du corps médical et l'équipe de direction de l'hôpital de Vitteaux, Me Mathieu, sensible à la présence de M. le Sous-Préfet, le remercia, ainsi que les autres personnalités citées ci-dessus, présenta ses félicitations pour l'organisation due à M. Bernard, président, et Pieux, directeur, alliant sa réussite aux peintres pour la qualité de leur art.

A son tour, M. Bernard salua les personnalités, exprimant sa

joie particulière, pour la société qui désire promouvoir l'art dans la région.

M. le Sous-Préfet termina ce discours, en félicitant la municipalité, particulièrement Me Mathieu pour la bonne initiative de cette exposition, qui continue les Estivades vittelliennes, puisque les 20 courses hippiques auront lieu les 23 et 24 août, la Comité des fêtes de Vitteaux et les Amis des arts de Montbard, laissant entendre que la sous-préfecture était soucieuse et sensible aux problèmes culturels de la région, et encouragea les peintres à persévérer dans leur succès.

Rappelons que cette exposition se tient à la maison de retraite « La Beaussière » à Vitteaux, jusqu'au 31 août.

PLUS DE 600 AUDITEURS DANS LA SALLE.

Harmonie des usines-Lyre châtilonnaise : la recette du succès



Le chef, côté face
(Photo B. Dufour)

Les présidents Hervé Bernard et Bernard Rousselet recevront certainement de nombreuses marques de satisfaction de la part du public qui assistait samedi soir au concert annuel et gratuit donné par les deux sociétés musicales sous la direction du chef, Pierre Boutte.

Malgré les nombreuses possibilités de loisirs offertes ce soir - là dans le canton, la salle Paul - Eluard fait le plein de ses gradins et chaises et près de six cents auditeurs sont bientôt là dans l'attente du premier coup de baguette.

Ce sera une baguette « magique » qu'animeront soudain les soixante-douze exécutants concentrés en silence, après la cacophonie de coups d'essais des cuivres et d'accord des cordes.

Un silence qui sera rompu par bien autre chose que du bruit : le niveau atteint dans l'exécution rappelant à certains les meilleurs instants de ces deux formations musicales.

Des sportifs seraient taxés de « pleine forme ». Musiciens, ils ne recueilleront qu'applaudissements, mais la teneur de ceux-ci indique bien les qualificatifs qu'ils véhiculent à l'adresse de ceux qui viennent d'interpréter magistralement l'« Ouverture de Guillaume-Tell » de Rossini.

Qui, d'un même élan artistique accompagnent le soliste Pierre Remandet dans une extraordinaire démonstration de flûte dont la partition est signée Vivaldi, avant de donner la parole à la clarinette de Pierre Aury dans le « Ballet d'Isoline » de Messager.

A la suite de cette première partie en trois chefs-d'œuvre, les exécutants poursuivent leur prestation dans un style moins grandiose sans pour autant exclure les difficultés d'orchestration.

Ainsi, « The Pink Panther » de Mancini, « Brazilian Polka » de Ro-



Des invités surpris agréablement

(Photo B. D)



Orchestre en fer à cheval : le bonheur du succès

(Photo B. D)

binson et « Annen Polka » de Strauss auront également les faveurs de l'auditoire.

Quelques directeurs d'entreprises dijonnaises avaient répondu favorablement à l'invitation des organisateurs. M. le maire de Montbard, M. Legouit, directeur des usines, M. Jacson, ancien président de l'Harmonie étaient dans la salle, M. le préfet s'étant excusé.

Ce succès remporté après seule-

ment quelques répétitions augure d'une saison 81 exceptionnelle, d'ailleurs de nombreuses sorties sont au programme et gageons que la renommée montbardoise sera portée par les trompettes de l'Harmonie.

On recrute chez les musiciens à la cravate bleue et tous, jeunes ou moins jeunes, seront accueillis avec plaisir aux répétitions du mercredi.

Prochain rendez-vous : Sainte-Cécile avec la messe en musique.

REVUE
DE PRESSE.
ARCHIVES
PRESSE, 2015.



les dépêches

"IL Y AVAIT LA GRANDE FOULE"

AMIS DES ARTS - REVUE DE PRESSE

17, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

Diversité des talents et des techniques à l'inauguration de l'exposition des Amis des arts

Les inaugurations se suivent et ne se ressemblent pas, si ce n'est par les personnalités qui y participent. C'est ainsi que la plupart de celles qui se trouvaient au centre de secours ont gagné, samedi, la salle Paul-Eluard pour le vernissage de la 35^e exposition du Club de amis des arts. Un vernissage qui avait attiré la grande foule : on se bousculait ferme autour des quelque 277 oeuvres présentées, en échangeant commentaire et appréciations.

Le club s'est encore agrandi et ce sont vingt-six peintres amateurs qui ont accroché leurs toiles cette année : originaires de Montbard, bien sûr, mais arrivant aussi de Semur, Aisy-sur-Armançon, Guillon, Quétigny et même de Coulommiers. C'est ce développement que devait évoquer M. Bernard, président, en présentant l'exposition, déclarant notamment :

« Si le développement des expositions de notre société correspond parfaitement à ses buts statutaires, il faut tenir compte de deux considérations qui exigent impérieusement leur étalement dans le temps. Premièrement, la préparation d'une exposition demande un gros travail et il ne faut pas oublier que nos sociéta-



res le fournissent bénévolement en dehors de leurs tâches professionnelles qui ne leur laissent que

des loisirs forcément limités ».

« En second lieu, nous tenons essentiellement à maintenir un niveau artistique élevé pour les oeuvres exposées. Il faut de toute évidence laisser à leurs auteurs le temps de travailler et de mûrir leurs réalisations. A aucun prix, nous ne voulons les voir quitter les voies de la création et de l'effort pour la fabrication de toiles en série come le fait s'est maintes fois produit dans l'histoire de l'art ».

« Si nous repoussons toute tentative de travail bâclé ou en série, nous sommes par contre d'ardents défenseurs de la diversité des talents et des techniques s'exprimant avec une liberté que limitent seulement les critères d'équilibre et de bon goût, qualités innées du peuple français ».

Après lui, et successivement, M. Jacques Garcia, maire, conseiller général, et M. Gilbert Mathieu, député, devaient féliciter organisateurs et artistes ex-

sants et se réjouir du succès toujours plus grand que remporte le Club des amis des arts, à travers notamment ses expositions.

Clôurant cette série de discours, M. Breyton, sous-préfet, situait cette manifestation dans le cadre d'une animation picturale qui se développe dans le canton de Montbard, grâce aux amis des arts, mais aussi à la M.J.C. Après avoir évoqué le futur musée de Montbard, et l'action de son conservateur, M. Louis Arnoux, il invitait l'assistance à replacer cette manifestation dans le cadre plus général du développement culturel du département.

Un vin d'honneur achevait la partie officielle du vernissage de l'exposition. Nous reviendrons prochainement sur ses aspects artistiques.

P.V.

Nos photos : il y avait foule au vernissage et pendant l'allocation de présentation.



SUR LA PHOTO DU HAUT HERVÉ BERNARD ET BERNADETTE, SON ÉPOUSE AU MILIEU DE L'ASSEMBLÉE. JUSTIN LEGOUIT, DIRECTEUR DE L'UNITÉ PRINCIPALE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE FACE DERRIÈRE MOI, D'UNE IMPOSANTE STATURE, CHEVEUX BLANCS, CRAVATE APPARENTE AVAIT ÉTÉ LE CHEF DE RÉSEAU DE TOUTE LA RÉSISTANCE - PENDANT LA GUERRE 39/45 - DU SECTEUR DE MONTBARD ET DES ENVIRONS. IL RESTA UN AMI JUSQU'À SON DÉCÈS.

SOUS-PRÉFECTURE
DE
MONTBARD
—
JPB/CR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
—

HARMONIE DES USINES

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 NOVEMBRE courant par laquelle vous invitez Monsieur le Sous-Préfet ou moi-même à assister aux manifestations organisées pour la **SAINTE-CECILE**, le dimanche 22 NOVEMBRE prochain.

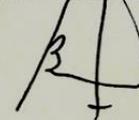
Je vous remercie de cette aimable attention.

Monsieur le Sous-Préfet étant retenu ce jour là par d'autres obligations, ne pourra pas, comme il l'aurait souhaité, assister personnellement à cette journée;

En ce qui me concerne, je participerai à la Grand-Messe en musique mais ne pourrai pas être présent au banquet organisé à MARCENAY.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer,
Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération distinguée.

LE SECRETAIRE EN CHEF,



Jean-Pierre BALLOUX.

Monsieur Hervé BERNARD
Président de l'Harmonie des Usines
de

MONTBARD

À L'ÉPOQUE DITE "DES 30 GLORIEUSES", DÉJÀ BIEN LOINTAINE, LE GROUPE VALLOUREC
REPRÉSENTAIT, DANS L'HEXAGONE, UN EFFECTIF D'ENVIRON 30 000 SALARIÉS.
MONTBARD COMPTAIT 2 450 SALARIÉS RÉPARTIS DANS 4 USINES MÉTALLURGIQUES.
© ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

PRESSE - LE BIEN PUBLIC

« TRÈS NOMBREUSE ASSISTANCE À L'INAUGURATION ».

La 39^e exposition des Amis des Arts

C'est en présence d'une très nombreuse assistance que, samedi soir, le président Hervé Bernard, a inauguré la 39^e exposition des Amis des arts.

Après avoir présenté les excuses de M. le sous-préfet, salué les personnalités présentes et remercié les autorités locales et régionales, pour l'appui ferme et constant qu'elles donnent à l'association d'art populaire, M. Bernard s'exprima en ces termes :

« Le but de ces actions désintéressées, faut-il le rappeler, est de développer les arts picturaux et plastiques dans toutes les couches de la population de notre belle région, placée de tout temps dans le peloton de tête du palmarès artistique français.

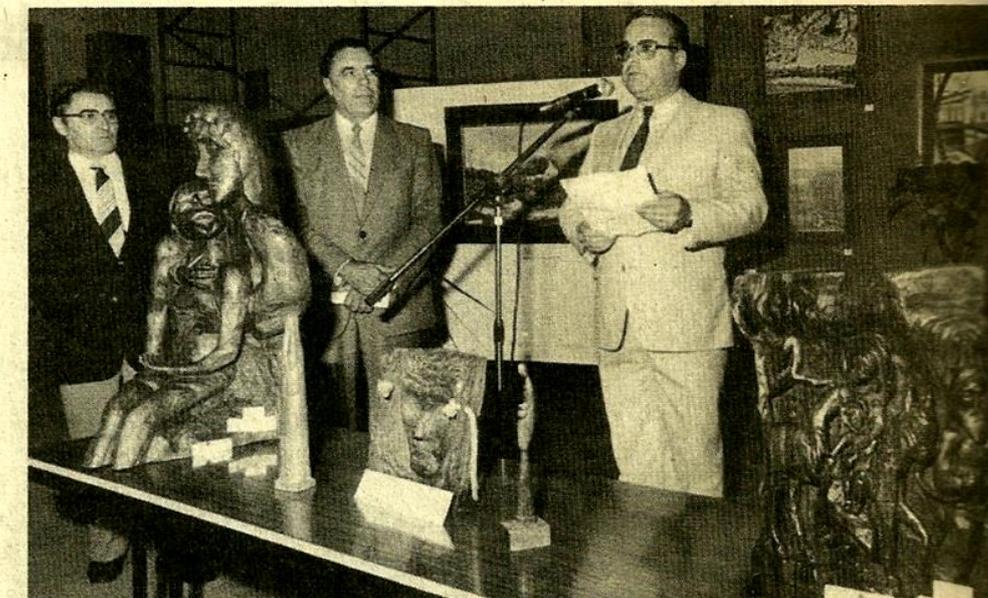
Ces actions au cours des ans ont porté leurs fruits et notre association peut avoir la légitime fierté de suivre un chemin ascendant et d'améliorer sans cesse son image de marque par la qualité et les diversités des œuvres réalisées.

« Les années précédentes je n'ai cessé d'encourager nos sociétaires dans leurs recherches vers de nouveaux modes d'expression, afin d'éviter la monotonie et la sclérose guettant tous les artistes qui renoncent à la recherche pour se cantonner dans des procédés figuratifs dont le succès n'a qu'un temps ».

De tout, beaucoup

Cette année les peintres offrent des œuvres variées dont les styles, étonnamment différents où selon les cas, le dessin figuratif ou non et la couleur chatoyante ou l'unité de ton dénotent les sensibilités riches et variées.

A côté des peintures nous voyons apparaître d'autres modes d'expression pleins de promesses. Ce sont la sculpture, la peinture sur soie, les poupées, et autres compo-



Le président Bernard et les Amis des Arts entendent poursuivre ces expositions qui constituent un puissant moyen de culture populaire.

sitions, sans oublier les moulages d'étain.

M. Bernard parla ensuite des activités de l'association, des voyages d'étude et d'agrément à Versailles, à Beaubourg et au musée du Louvre, et des projets pour 1982 ; un choix est à faire entre la visite des superbes châteaux de la Loire ou l'étude des primitifs flamands dans les célèbres musées, la mélancolique ville de Bruges en Belgique.

Les Amis des arts continueront l'an prochain le cycle des expositions au rythme soutenu qui a vu cette année se succéder cinq expositions tant à Montbard que dans

les cités voisines. « Nous attachons en effet le plus grand prix à ces expositions qui constituent un puissant moyen de culture populaire, but fondamental de notre association, dit-il en substance. L'art, source de travaux persévérants et de joie, est un facteur d'équilibre et même de progrès moral. Or, un moral solide est l'antidote le plus efficace aux difficultés matérielles et aux soucis de la vie quotidienne ».

Avant d'inviter l'assistance à venir lever le verre de l'amitié aux succès des artistes, M. Bernard tint

à signaler les prix remportés par Mme Henri aux Rencontres internationales artistiques au Forum de Dijon et Mme Housiaux qui a remporté le 2^e prix au concours du Lions-Club aux plans national et régional Bourgogne - Franche-Comté.

Lui succédant, M. Garcia, Conseiller général, maire de Montbard, dit être satisfait d'inaugurer cette exposition et de pouvoir mesurer les progrès réalisés par de nombreux artistes. Il termina en félicitant tous les peintres et en leur apportant les encouragements de la municipalité.



Beaucoup de monde pour le vernissage

(Photos B.P.)

HERVÉ BERNARD PRONONCE SON DISCOURS DEVANT UNE TRÈS NOMBREUSE ASSISTANCE. AU SÈME RANG, À DROITE, AVEC UNE BARBE ET MOUSTACHE, UN SYNDICALISTE C.F.D.T. LE COUPLE À DROITE (EN LUNETTES), LUI : UN CHEF D'ENTREPRISE DE DIJON.

Matinées récréatives et distributions de jouet pour les enfants du personnel du groupe local des Usines Vallourec



Une partie de l'assistance, hier après-midi, où il y avait plus de 500 personnes

(Photo B.I)

Ils sont si nombreux, les enfants du personnel des usines Vallourec, que les comités d'entreprise des quatre sociétés Vallourec, Valti, Métal Déployé et SCMB sont obligés d'organiser quatre séances étalées sur deux après-midis pour accueillir les quelques 1950 enfants de 0 à 14 ans qui sont les heureux bénéficiaires de la distribution de jouets.

Hier après-midi, nous avons pu assister à la 1^{re} séance qui s'est déroulée dans la vaste salle du cinéma Colisée en présence de MM. Rentier, Mériaux, Bernard, Chancenotte, Spir de la direction générale de la SCMB de Paris et M. Courtois, directeur local et M. Garcia, conseiller général, maire de Montbard.

Tout d'abord en pénétrant dans la salle, les enfants ont reçu des friandises, puis ont pu assister à la matinée récréative offerte par l'« Internationale Show Interprise » de Lyon avec des numéros de chiens, clowns musiciens, équilibristes, jongleurs, etc. et ce pendant un peu plus d'une heure trente.

À la fin de cette représentation, le Père Noël qui avait déjà salué l'assistance avant que le rideau se lève revint sur scène, mais cette fois pour procéder à une vaste distribution de jouets, variant selon les âges. Ainsi les petits enfants nés en 1976 ont reçu un sujet en latex, ceux nés en 1974

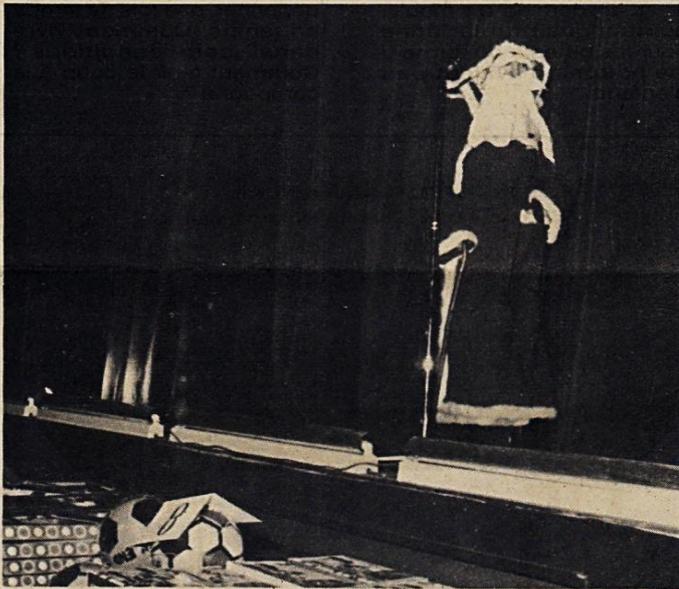
et 1975 ont eu un camion pour les garçons, une poupée vie pour les filles. La broue garnie était réservée aux garçons en 72 ou 73, tandis que le couffin porte-bébé allait aux tites filles du même âge.

Les garçons de 5 à 6 ans avaient droit au camion Europe, tandis que les filles bénéficiaient d'une belle panoplie ménagère.

Le ballon foot penalty était s'en doute attribué aux garçons de 7 à 8 ans, tandis que la balle légumes faisait la joie des futures ménagères. Les garçons de 10 sont déjà plus intrépides et préfèrent de loin la paire de tins à roulettes à la cafetière tomatique que convoitaient les tites filles. Les plus grands de 12 ans, déjà plus sérieux appréciés, les boules de pétanque et leurs compagnes du même âge déjà coquettes ont apprécié la trousse de toilette. Enfin les âgés... qui auront 14 ans l'année ont beaucoup aimé le tinte à transistor PO GO et les compagnons l'appareil photo ket avec flash.

Tout ce petit monde l'on doute était ravi, comme le sont d'ailleurs ceux qui assisteront aux deux séances de 14 à 17 heures après-midi.

À noter qu'entre les deux séances d'hier, les directeurs et cadres de services étaient les invités d'honneur offerts par les différents comités d'entreprise.



L'arrivée du Père Noël

(Photo B.P.)



ON REMARQUE LA PARTICIPATION DES DIRIGEANTS DU GROUPE LOCAL DES QUATRE USINES DE PRODUCTION VALLOUREC DE MONTBARD.

HERVÉ BERNARD - DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX - ASSISTE À TOUTES LES SÉANCES DE REMISE DES JOUETS PROGRAMMÉES POUR LES 1 950 ENFANTS, DE L'ENSEMBLE DES AGENTS DES USINES MONTBARDOISES.

E. R. S.
(GESPER)

13, Avenue Albert-1^{er}

Madame Nathalie de RIVERIEULX,

Vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la

CONFÉRENCE - DÉBAT de
Monsieur Louis LEPRINCE - RINGUET

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(invité par Monsieur Hervé BERNARD, Société Vallourec)

sur le thème

MONDIALISATION DE L'ÉCONOMIE ou L'ÉCONOMIE DU FUTUR

Le Jeudi 25 Juin 1981, à 17 heures précises, à la Chambre de
Commerce et d'Industrie, 1, place du Théâtre

La Conférence sera suivie d'un Dîner, à 19 h 15 au Restaurant de la Compagnie Bourguignonne
des Cénophiles, 18, rue Sainte-Anne.

Téléphone 43.02.10

21000 DIJON

GRAND QUOTIDIEN DE BOURGOGNE

Louis Leprince-Ringuet à Dijon

Quelle « potion magique » pour l'économie française ?



M. Leprince-Ringuet entouré de Mme Villain, directeur de cabinet du préfet de région (à gauche), et de Mme Nathalie de Riverieulx, directrice de l'ERS (à droite) (Photo O. Souverbie)

Posséder la télévision en couleurs, voler en « Jet », en Concorde, aller de Paris à Abidjan en quelques heures, tout cela n'étonne plus personne tant les Français sont habitués à vivre dans un luxe de biens matériels croissant. Cette situation qui n'est ni écologique, ni naturelle ne peut durer longtemps et, selon M. Leprince - Ringuet, peut - être sommes - nous arrivés à la période qui précède la chute ? Quelle « potion magique » pouvons - nous envisager pour éviter la décadence ?

C'est à la Chambre de commerce, hier, que M. Leprince - Ringuet exposait ses idées sur ce thème grave et angoissant, à une quarantaine de chefs d'entreprise de la région.

Les pays de l'Europe, si divisés actuellement, ont été depuis la Renaissance, le théâtre d'une évolution qui a rayonné sur le monde.

Machine à vapeur, rails, bateaux, transmissions, télégraphe, électricité, ce sont toutes ces techniques de pointe qui témoignent de la vitalité de notre économie.

Grâce à la volonté, au potentiel scientifique et technologique, nous avons atteint un haut niveau économique. Allons - nous, le perdre ? Est - ce la fin d'une époque ?

Le péril

Le danger qui nous menace, c'est la concurrence car le monde entier veut le développement de la science et de la technologie, la pression est considérable. Il faut lutter contre cette

trie automobile, notre industrie textile dont nous étions si fiers sont en péril notre agriculture qui reste une richesse énorme doit être conservée à tout prix, perfectionnée.

L'automatisation n'est pas assez importante pour que nous puissions nous mesurer avec l'économie japonaise par exemple, « nous avons laissé passer la révolution informatique » et nous restons un peuple traditionnel. Voici les grands maux que dénonce M. Leprince - Ringuet.

● C'est l'E.R.S. (Environnement et relations sociales), nouvelle émanation du GESPER (Gestion d'entreprises) qui organisait cette conférence - débat à la Chambre de commerce.

Mme Nathalie de Riverieulx était assistée de M. Hervé Bernard, de la Société Vallourec.

Elle inaugurerait un cycle de conférences dont le but est de faciliter l'ouverture et le contact entre les responsables socio - économiques et les problèmes d'actualité en ce domaine, une formation plus

Des solutions

Il faut coller aux nouveautés, aux nouvelles méthodes, secouer la tradition, modifier la formation des jeunes Français, il faut retrouver l'amour du travail, il faut améliorer les technologies de pointe. Le programme est de taille.

« La construction automobile, les programmes Airbus, Ariane, le nucléaire, les surgénérateurs, la récupération des déchets, l'exploration des océans » voilà des domaines essentiels du 21^e siècle dans lesquels nous ne pourrions figurer, d'après M. Leprince - Ringuet, que si nous acceptons « un développement scientifique très large, organisé institutionnellement au niveau de l'Europe » et « la réalisation d'un grand marché européen qui, au - delà des susceptibilités nationales s'organiserait au niveau de la communauté et grâce auquel chaque politique nationale trouverait sa pleine signification et son efficacité ».

**INVITATION PAR
HERVÉ BERNARD
DE LOUIS
LEPRINCE-RINGUET,
À DIJON.
LOUIS LEPRINCE-
RINGUET QUE JE
CONNAISSAIS FORT
BIEN M'AVAIT FAIT
L'AMITIÉ D'ANIMER,
À CHACUNE DE MES
SOLLICITATIONS,
AU COURS DE MA
LONGUE CARRIÈRE
DE DRH ET EN
PLUSIEURS
OCCASIONS, DES
RENCONTRES OU
COLLOQUES AU
SEIN
D'ASSOCIATIONS
DONT JE FAISAIS
PARTIE
OU D'ENTREPRISES
QUE J'AVAIS
L'HONNEUR DE
DIRIGER**

TEXTE DE PRÉSENTATION DE MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET À LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DIJON, LE 25 JUN 1981 À 17 H 00, PAR MONSIEUR HERVÉ BERNARD, DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX DU GROUPE LOCAL VALLOUREC DE MONTBARD ET DES LAUMES - DÉPARTEMENT DE LA CÔTE D'OR.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MONSIEUR LE DÉPUTÉ,
MONSIEUR LE DIRECTEUR,
MESDAMES, MESSIEURS,

IL EST ÉVIDEMMENT BIEN INUTILE DE VOUS PRÉSENTER UN SAVANT UNIVERSELLEMENT CONNU COMME MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET DONT LES TRAVAUX ONT FAIT LE TOUR DU MONDE.

JE ME BORNERAI À RAPPELER À VOTRE SOUVENIR QUELQUES POINTS PARTICULIERS DE SA PRESTIGIEUSE CARRIÈRE.

VOUS SAVEZ TOUS QUE MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET EST UN DES MEMBRES LES PLUS ÉMINENTS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET CE QUI NE GÂTE RIEN POUR UN SCIENTIFIQUE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

CE QUI PROUVE QUE MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET AJOUTE À LA NOTORIÉTÉ SCIENTIFIQUE LES TALENTS PRESTIGIEUX DE L'ÉCRIVAIN. JE VOUS RAPPELLERAI AUSSI MES CHERS AUDITEURS QUE C'EST DANS LA PHYSIQUE DES PARTICULES CHAPITRE D'EXTRÊME POINTE DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES ACTUELLES QUE MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET A FAIT SES PRINCIPALES ARMES. S'ÉTANT CONSACRÉ D'ABORD À L'ÉTUDE DES RAYONS COSMIQUES, IL A PARTICIPÉ ET AVEC COMBIEN DE BONHEUR À L'ÉTUDE INTERNE DE LA MATIÈRE. IL EST LE PÈRE DES MÉSONS ET DES HYPÉRON.

L'ÉTUDE INTERNE DE LA MATIÈRE AINSI QUE LA FRÉQUENTATION PROLONGÉE DE LA JEUNESSE EN QUALITÉ DE PROFESSEUR CONDUIT NATURELLEMENT À L'HUMANISME ET À LA HAUTE PHILOSOPHIE.

EN ÉCOUTANT LES EXPLICATIONS DE L'AUTEUR SUR LA "POTION MAGIQUE" OU L'ECONOMIE DU FUTUR, VOUS ALLEZ ENTENDRE À LA FOIS UN SAVANT, UN ÉCRIVAIN ET UN PHILOSOPHE.

MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET A BIEN VOULU, PRIVILÈGE RARE, VOUS AUTORISER À LUI POSER LES QUESTIONS QUE VOUS JUGEREZ INTÉRESSANTES SUR LES IMPLICATIONS DE SON OUVRAGE, QU'IL ME SOIT PERMIS DE L'EN REMERCIER EN VOTRE NOM.

La cérémonie des vœux à la mutuelle des usines



HB

Une partie de l'assemblée durant l'allocution de M. Garcia

(Photo B.P.-L.D.)

Comme chaque année, une réception a été organisée par le conseil d'administration de la Mutuelle des usines de Montbard dans le but de présenter ses vœux à tous ceux avec lesquels il travaille. Alors, salle d'honneur de l'hôtel de ville, on retrouva côte à côte le chirurgien de l'hôpital, le docteur Novou, le personnel de la Sécurité sociale, M. Paul Jolivot, responsable du bureau de la mutuelle à Vallourec. les assistantes sociales, etc. Nous avons également noté la présence de MM. Montcharmont, président de l'U.C.M. ; Maisonnave, président du comité de la foire ; MM. Colas et Bouhin, maires adjoints ; M. Tainturier, vice-président de l'Union départementale des sociétés mutualistes, président de la caisse chirurgicale ; M. Mathy, directeur

de l'U.D.S.M., et M. Bernard, chef des services administratifs de Vallourec.

Il y avait là également les administrateurs aux côtés du président M. Jacques Garcia.

Il appartient à celui-ci de présenter les vœux de la mutuelle des usines de Montbard, tout en produisant des remerciements à tous ceux qui aident à son bon fonctionnement.

Quant à M. Mathy, il se félicita de voir qu'au terme d'une procédure judiciaire assez complexe, Montbard pourrait avoir un centre optique. Celui-ci évitera aux Montbardois et à tous les habitants de la région d'effectuer de coûteux voyages à Dijon.

Après avoir dit qu'il souhaitait recevoir des suggestions pour l'amélioration des services, M. Ma-

thy conclut : « Nous voyons l'intolérance gagner tous les secteurs. La mutualité agissant sur le seul plan humain, au service de tous, sera-t-elle l'élément qui rapproche les hommes ? »

Une question en forme de vœu qui sous-entend sans équivoque la réponse souhaitée.

Pour M. Tainturier, certaines dispositions en cours de définition sur le plan politique national sont des menaces non négligeables pour la mutualité. Il s'agit notamment de la convention médicale appliquée à toute la France et dé-

clarée nulle par le Conseil d'Etat, et le nouveau régime de Sécurité sociale qui tend à augmenter la participation financière des salariés. Il a annoncé que pour le 50^e anniversaire de la mutualité en Côte-d'Or, au mois de mai 1977, un effort important de popularisation serait entrepris.

Il a conclu, en contredisant sans un certain humour doublé d'à-propos, Louis Aragon, chanté par Jean Ferrat, pour affirmer que le poète n'a pas toujours raison car, pour lui, l'avenir de l'homme est... la mutualité. Et non la femme.

LE BIEN PUBLIC/Samedi 23 et dimanche 24 juin 1979

ABONNEMENT - RÉDACTION
PUBLICITÉ
6, rue Auguste-Carré
Téléphone 92.15.88

AUJOURD'HUI

Sainte Audrey.

PERMANENCES

Musée, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 18 heures.

Caisse d'épargne, de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30.

Bibliothèque pour tous, de 17 heures à 18 heures.

Piscine, de 15 heures à 18 heures.

Assistants sociaux, de 9 heures à 12 heures, au centre social.

M.J.C.

9 heures, départ pour le stage de voile et canoë.

MESSES

18 h 30, Saint-Paul.

DE GARDE

Pharmacie Boyer, rue Edme-

109 employés des Usines Vallourec médaillés pour leur ancienneté



Une partie des récipiendaires



Mme Clémente Henriette reçoit sa médaille pour ses vingt ans d'ancienneté (Photos B.P.)

**MADAME CLÉMENTE
HENRIETTE, POUR SES
VINGT ANS
D'ANCIENNETÉ,
REÇOIT SA MÉDAILLE ET
SON DIPLOME DES MAINS
D'HERVÉ BERNARD**

**PHOTO PRESSE
JOURNAL LE BIEN PUBLIC
23/24 JUIN 1979**



Montbard : La 16^e Foire inaugurée



Premier geste officiel : l'inauguration de la VI^e Foire régionale avant que, ce matin, on procède au baptême d'une rame du T.G.V. « Ville de Montbard ». Au-delà de Buffon, la renommée de la ville se prolonge

(PAGE 4)

(Photo Souverbie)

**PHOTOGRAPHIE DU
« CLUB DES AMIS DES
ARTS » DE
MONTBARD -
PRÉSIDENT HERVÉ
BERNARD - EN
DÉPLACEMENT
CULTUREL AU
CHÂTEAU DE
VERSAILLES
ET DES TRIANONS.
HERVÉ BERNARD EST
PRÉSENT SOUS
L'ARCHE..
CI-CONTRE
INAUGURATION
DE LA 16^{ÈME} FOIRE DE
MONTBARD.
DE GAUCHE À
DROITE :
MAÎTRE GILBERT
MATHIEU DÉPUTÉ
MAIRE DE VITTEAUX,
BREYTON SOUS-
PRÉFET, JACQUES
GARCIA MAIRE.
HERVÉ BERNARD SE
TROUVE JUSTE
DERRIÈRE LA
MAJORETTE DU 1^{ER}
RANG.**

TGV : La rame n° 23 s'appelle Montbard...



(Photo Olivier Souverbie)

C'est en présence d'une foule imposante que la ville de Montbard a baptisé, samedi matin, la rame n° 23, du TGV, qui porte son nom. Rutilante et majestueuse sous le soleil éclatant, la rame a eu pour marraine Mme Philippot, adjointe au maire, qui a dévoilé la plaque apposée sur le premier wagon. Cette cérémonie a permis à Mont-

bard d'afficher sa vocation ferroviaire et l'importance économique représentée par le TGV qui, dès le 27 septembre, s'arrêtera deux fois par jour dans la ville de Buffon. Le baptême s'est déroulé en présence de M. Chauvineau, représentant le ministre des Transports

(PAGE 6)

**JOURNAL LE BIEN PUBLIC DU LUNDI 7 SEPTEMBRE 1981
INAUGURATION TGV : LA RAME N° 23 S'APPELLE MONTBARD.
AU 1^{ER} RANG DE DOS DE DROITE À GAUCHE : MAÎTRE GILBERT MATHIEU,
DÉPUTÉ-MAIRE DE VITTEAUX, JACQUES GARCIA, MAIRE PCF DE MONTBARD.**

HERVÉ BERNARD

HB

**LETTRE DE JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À HERVÉ BERNARD
PARIS, LE 1^{ER} FÉVRIER 2002**

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 1^{er} février 2002

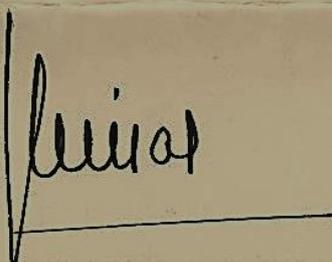
Cher Monsieur,

J'ai été très sensible à la fort aimable pensée que vous avez eue de m'adresser l'Album Souvenir que vous avez consacré aux membres de votre famille, en particulier l'Amiral Rieunier, ayant servi dans nos Armées.

Je tiens à vous en remercier chaleureusement et à vous dire tout l'intérêt avec lequel j'ai pris connaissance de la belle et émouvante évocation que vous avez su nous donner de ces défenseurs dévoués de la Patrie.

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,



Jacques CHIRAC

Monsieur Hervé BERNARD

J'AI EU LE PRIVILÈGE D'ACCUEILLIR À SA DESCENTE D'HÉLICOPTÈRE, AVEC UN GROUPE DE MONTBARDOIS, EN FÉVRIER 1978, LE PRÉSIDENT DU RPR, JACQUES CHIRAC, EN TOURNÉE ÉLECTORALE DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES. UN GRAND MEETING TENU DANS LA SALLE « PAUL ELUARD » DE MONTBARD. A L'ÉPOQUE, IL M'AVAIT BEAUCOUP SURPRIS PAR SON DYNAMISME, SON ENTRAIN ET SA FACULTÉ INNÉE D'ORATEUR : UN BEAU ET LONG DISCOURS, EN PARLANT NOTAMMENT DE NOS USINES SANS AUCUNE NOTE !

Les Amis des arts : Peinture et gastronomie

L'art culinaire, l'art de la table sont – en France surtout – la désignation d'arts véritables qui méritent notre attention comme les autres.

C'est pourquoi « Les Amis des arts » ont coutume d'organiser un banquet annuel qui constitue maintenant une activité traditionnelle de notre société.

Par leur présence, M. le maire et M. le curé de Montbard nous apportent de précieux encouragements dont il convient qu'ils soient tout particulièrement remerciés.

Comme chacun a pu le constater, notre récente exposition a été un succès de nature à exalter le zèle de nos chers artistes.

Plusieurs d'entre eux sont déjà à l'œuvre pour préparer notre prochaine exposition. Il faut en effet beaucoup de temps pour concevoir et réaliser des œuvres de valeur dépassant de loin le stade de simples pochades. Le choix du sujet, l'étude de l'équilibre du tableau et la réalisation délicate de la peinture proprement dite sont travaux de longue haleine. Heureusement, les Bourguignons de souche ou de tradition ne manquent ni d'imagination ni de goût. Comme, de plus, ils aiment le travail bien fait, toutes les conditions sont remplies pour que nous puissions réunir des œuvres de grand intérêt.

Je signale, en passant, à nos jeunes combien il serait intéressant de voir reprendre par certains d'entre eux la tradition des peintres et dessinateurs animaliers qui ont illustré les prestigieux travaux d'histoire naturelle de Buffon. Tous les procédés picturaux, dessins à la plume, aquarelles, gouaches, peintures à l'huile, peuvent être utilisés avec bonheur dans cette spécialité : mollusques, poissons, batraciens, oiseaux et mammifères fournissent une infinité de sujets dignes d'intérêt. On peut y ajouter l'extraordinaire variété des plantes vertes et des fleurs.

En combinant ces dernières en d'opulents bouquets, on peut rejoindre – pourquoi pas – les traditions des écoles flamandes ou hollandaises... ou s'inspirer du talent si apprécié encore aujourd'hui du peintre français Joseph Redouté (1759 - 1840).

Ainsi, M. Bernard, président du Club des Amis des arts, donnait-il le « feu vert » aux réjouissances gastronomiques qui succédaient aux travaux de l'assemblée générale.

M^{re} Mathieu, député, et M. Breyton, sous-préfet de Montbard, s'étaient excusés et partagèrent moralement l'ambiance de ce festin, trait d'union entre l'année écoulée et celle à venir.



Après le chevalet, l'art de la table

(Photo B. Dufour)

sions de peintres et trois en cours, dix refus d'inscriptions à des artistes n'habitant pas la région, cent toiles vendues en 1979, succès pour la souscription... de quoi satisfaire le

plus exigeant des présidents.

Ces réussites engagent les artistes à s'améliorer et à produire et, en 1980, d'autres localités accueilleront l'exposition du club.

Susciter des vocations, découvrir des talents, c'est tout ce que l'on souhaite à ces Amis des arts et des choses bien faites et, par là même, connaisseurs de la qualité de la vie.

LE BIEN PUBLIC/Mercredi 21 novembre 1979

UN PETIT MONDE DE « DON CAMILLO » BIEN SYMPATHIQUE !

EN BOURGOGNE.

AU FOND DE LA SALLE DE RESTAURANT :

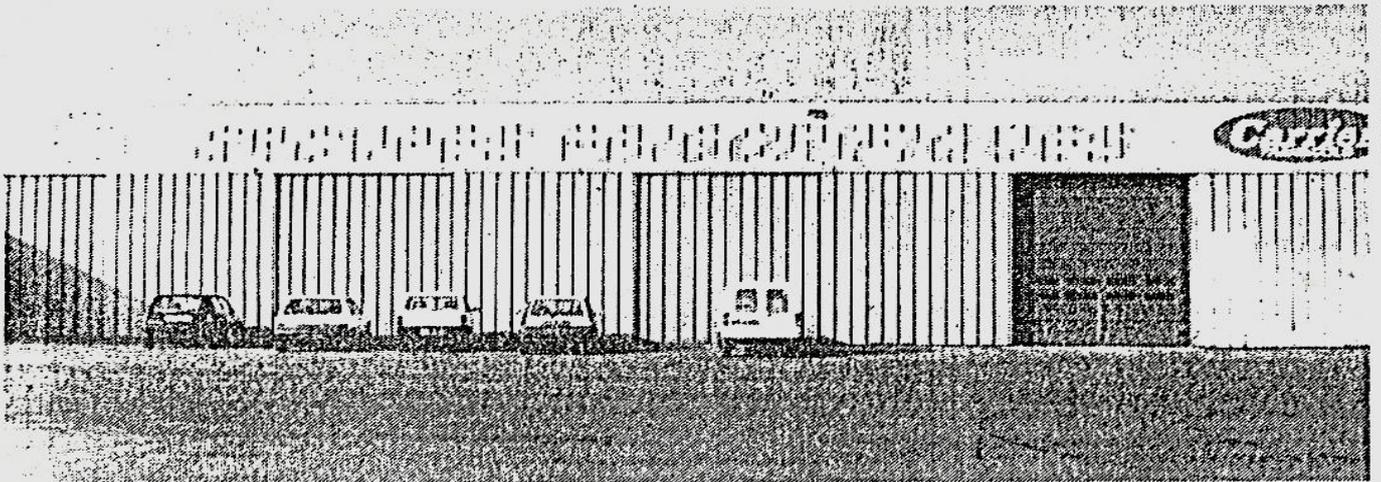
AU CENTRE, MONSIEUR HERVÉ BERNARD, À MA DROITE, MADAME JACQUES GARCIA, SUR MA GAUCHE, LE CURÉ DES PAROISSES SAINT-PAUL ET SAINTE-URSE DE MONTBARD, L'ABBÉ NAUDIN, MADAME BERNADETTE BERNARD, MON ÉPOUSE, MONSIEUR JACQUES GARCIA, MAIRE PCF DE MONTBARD,

Un club qui progresse

Près de 3.000 visiteurs se sont partagé les expositions de Montbard, Précy, Vitteaux et Semur, sept admis-

EN RAISON DE MES EXPERTISES ET DE MON SAVOIR-FAIRE LE GÉANT AMÉRICAIN « UTC » BASÉ À HARTFORD, CONNECTICUT M'AVAIT DONNÉ LA CONSIGNE DE MENER, EN DOUCEUR, LA FERMETURE DE LEUR SITE INDUSTRIEL, EN BRETAGNE. MA MISSION FUT REMPLIE AVEC SUCCÈS DANS LES DÉLAIS IMPARTIS DES 6 MOIS. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

LES SIX MOIS QUI PRÉCÈDENT LA FERMETURE
L'entreprise de Plœmeur fermera fin Juillet. Elle fait partie de la centaine d'entreprises sacrifiées par le géant américain UTC



LORIENT .- Fin Juillet, la Société Industrielle Frigorifique de l'Ouest (SIFO) devra cesser son activité. Située dans la zone industrielle du Gaillec à Plœmeur, elle emploie un peu de moins de soixante personnes. Cette entreprise morbihannaise est, en fait, victime de la mauvaise santé de l'économie américaine : l'établissement, division de Frigiking France S.A, fait partie d'un des plus grands groupes industriels des États-Unis, United Technologies Corporation (UTC). Le 21 janvier dernier, Robert Daniell, président du groupe, annonçait un programme de restructurations massives des activités. 14 000 suppressions d'emplois, fermeture d'une centaine d'usines sur les 350 que compte cet immense groupe dans 25 pays. L'usine de Plœmeur, qui fabrique des groupes réfrigérants pour camions, est l'une des victimes du plan américain.

Ce plan vise la réduction des coûts de 1,1 milliard de dollars (6 milliards de francs) par an d'ici à 1994. UTC, dont le siège est situé à Hartford (Connecticut), est l'un des premiers groupes (avec General Motors, le géant américain de l'industrie automobile) à mettre en place un programme aussi drastique

d'économies en matériel, et en hommes. Le groupe, depuis 1986 et l'arrivée de Robert Daniell, avait réussi à équilibrer ses activités entre la défense/aéronautique et le secteur industriel et commercial. Mais, la récession a tout remis en cause, et il a fallu trancher dans le vif. Résultat concret pour l'usine de Plœmeur : fermeture à la fin du mois de juillet. Mais, selon le directeur de Frigiking France, Hervé Bernard, « La direction veut conserver tous les employés de l'usine.

Elle proposera aux salariés une mutation définitive dans un poste identique, ou similaire avec l'assurance d'un maintien, pour chacun, d'une rémunération équivalente ». Les employés ont donc la possibilité de conserver leur travail, mais uniquement à condition d'accepter de partir travailler au siège de l'entreprise, à Franqueville Saint-Pierre près de Rouen. Pour Hervé Bernard, le fait de pouvoir garder l'ensemble du personnel, « très qualifié et reconnu dans la profession, un personnel de grande valeur », est déjà une satisfaction « par rapport à l'ensemble du plan économique d'UTC ». La direction française a donc décidé de prendre les devants en annonçant la fermeture six

mois à l'avance. Six mois durant lesquels elle semble décidée à tout mettre en œuvre pour convaincre le maximum d'employés.

« La plupart des membres du personnel est déjà venu sur le site de Franqueville, et on retrouve des racines communes entre la Bretagne et la Normandie, les deux zones de travail se ressemblent. De plus, la direction proposera des mesures concrètes et personnalisées d'aide à l'installation, pour la recherche d'un logement, notamment ». Le regroupement des activités françaises à Franqueville a pour but d'assurer le montage d'ensembles frigorifiques de transport aux normes de la qualité du plus haut niveau conforme aux défis technologiques et à l'exigence de la clientèle ». Voilà pour les causes. Reste le difficile choix proposé à la soixantaine d'employés de l'usine SIFO : garder son travail et partir, ou rester ici sans emploi immédiat.

Certains y verront un « moindre mal » dans la mesure où la plupart des 14 000 licenciés du groupe UTC n'a même pas eu ce choix, aussi douloureux soit-il. Une seule certitude, la SIFO n'a plus que six mois à vivre

Confrontés à un avenir incertain

Les salariés de la SIFO devant la sous-préfecture

Ni grève, ni débrayage, ni défilé : Les salariés de la SIFO, où aucune organisation syndicale n'est représentée, n'ont guère l'habitude de manifester. L'annonce du projet de fermeture de l'usine de la zone du Gaillac, au printemps, n'y a rien changé. Une trentaine d'entre eux ont pourtant hier, et pour la première fois, exprimé leur inquiétude en se regroupant hier après-midi devant la sous-préfecture.

Une réunion s'y tenait au même moment, avec pour ordre du jour un bilan du reclassement des salariés. Reclassement, qui, on le sait, laisse les élus du comité d'entreprise très circonspects (Ouest-France de jeudi). Ceux-ci n'ont relevé, à l'issue de cette réunion, aucun élément susceptible de les rassurer.



La toute première manifestation du personnel.

SIFO (ZI du Gaillac) 60 emplois transférés en Normandie

La société cessera localement ses activités fin juillet.

À l'heure où l'activité économique en a le moins besoin, le pays de Lorient va perdre, dès la fin juillet prochain, 60 emplois sur la ZI du Gaillac. La Société industrielle de l'Ouest (SIFO), une chaîne de montage poulies-moteurs pour systèmes réfrigérants de camions, aura alors cessé son activité lorientaise. Elle sera transférée au siège de Rouen, sur le site industriel de Franqueville-Saint-Pierre.

Comme en a été informé, en janvier, le comité d'entreprise, cette décision survient en raison de la récession industrielle aux États-Unis. Propriété de Frigiking France Carrier Transcold, elle-même filiale de United Technologies Corporation (UTC), la SIFO subit, de plein fouet, le plan de restructuration mondiale de la firme US. Au total, c'est une centaine d'usines qui sont concernées, soit quelque 14.000 emplois, dont 60 sur Lorient.

Mesures « incitatives »

Ce plan de restructuration ne comprend aucun licenciement, mais des mutations définitives. Tout en insistant sur ce fait essentiel à ses yeux, la direction entend bien conserver son personnel en le convainquant de venir s'installer à Rouen, malgré des réactions plutôt mitigées chez les employés.

Hervé Bernard, directeur, estime que « à l'époque actuelle, il faut être mobile. Notre personnel est compétent et reconnu, on fera tout pour qu'il nous suive ».

Si plusieurs personnes ont déjà répondu favorablement, la direction développe beaucoup de persuasion envers ceux qui hésitent. Outre l'argument que la région rouennaise ressemble à celle de Lorient, ce sont les incitations matérielles qui sont mises en avant, paiement du déménagement, prime de réinstallation, reclassement du conjoint, poste identique à salaire égal.

Pour ceux qui choisiraient cependant de rester, l'entreprise étudie actuellement un plan social d'aide au reclassement local.

« Assurer l'avenir »

Selon Hervé Bernard, cette décision douloureuse « permettra d'assurer l'avenir des ensembles frigorifiques de camions, aux normes de certification internationale de haut niveau ».

C'est le dernier rebondissement économique que connaît la SIFO, créée en 1971. Après un dépôt de bilan et une liquidation financière en 1979 et 1982, toutes les décisions sont prises depuis Hartford-Connecticut, au siège d'UTC, qui l'a acquise en décembre 1988.

Carrier
TRANSCOLD

Hervé BERNARD

Directeur
Chargé de mission

J'AI ÉTÉ AMENÉ À RENCONTRER DANS SON BUREAU JEAN-YVES LE DRIAN, DÉPUTÉ-MAIRE DE LORIENT, L'ACTUEL MINISTRE DE LA DÉFENSE ET DE PARTICIPER À QUELQUES RÉUNIONS À LA SOUS-PRÉFECTURE. MA MISSION FUT UNE PLEINE RÉUSSITE. ON PEUT TOUTEFOIS COMPTER SUR LES DOIGTS D'UNE MAIN CEUX QUI ACCEPTÈRENT LA MOBILITÉ (UN MAL BIEN FRANÇAIS) ET LES EMPLOIS PROPOSÉS, À ROUEN. J'AI ÉTÉ CONDUIT AU COURS DE CETTE MISSION TEMPORAIRE ET EXCEPTIONNELLE OÙ J'AVAIS ÉTÉ DÉTACHÉ - AVEC LES PLEINS POUVOIRS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE - À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS !

JOURNAUX : TÉLÉGRAMME - OUEST FRANCE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

UN IMPÉRATIF : LA PRODUCTION DES MOTEURS DEVAIT CONTINUER, SANS ALÉAS, JUSQU'À LA FERMETURE DÉFINITIVE DU SITE INDUSTRIEL. J'AVAIS EN PLUS EN CHARGE - DE FAÇON CONCOMITANTE - LA GESTION « RH » DU SITE PRINCIPAL DE ROUEN.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

ARTICLE DE PRESSE DU JOURNAL « OUEST FRANCE » QUI RELATE MON ENTRETIEN AVEC MONSIEUR JEAN-YVES LE DRIAN, DÉPUTÉ-MAIRE DE LA VILLE DE LORIENT, ACTUEL MINISTRE DE LA DÉFENSE. HERVÉ BERNARD : RENCONTRES AVEC LA DIRECTION DE LA DCN ET DES ENTREPRISES SOUS-TRAITANTES DE L'ARSENAL - CONSTRUCTION DES FRÉGATES DE TAÏWAN DU PROGRAMME « BRAVO ».

Économique et social

Programme Bravo

Des reclassements possibles pour les salariés de la SIFO

Une partie au moins du personnel de la SIFO, qui doit fermer ses portes fin juillet, pourraient bien trouver à se reconvertir dans la sous-traitance de l'arsenal. C'est ce qu'indique Hervé Bernard, l'un des dirigeants de Frigiking-France à Rouen, qui contrôle la SIFO.

L'usine, située en zone industrielle du Gaillec, et où 60 salariés produisent des groupes réfrigérants pour camions, fait en effet l'objet d'un plan social : le groupe américain, auquel appartient la SIFO, a décidé la suppression de

14 000 emplois et la fermeture d'une centaine de sites (Ouest-France du 7 février).

Or, Frigiking-France ne tient pas du tout à se séparer du savoir-faire du personnel lorientais. La société propose donc, moyennant compensations, des mutations sur le siège de Rouen. Comme tout le monde n'acceptera vraisemblablement de s'expatrier aussi loin, l'entreprise étudie également des solutions de reclassement local.

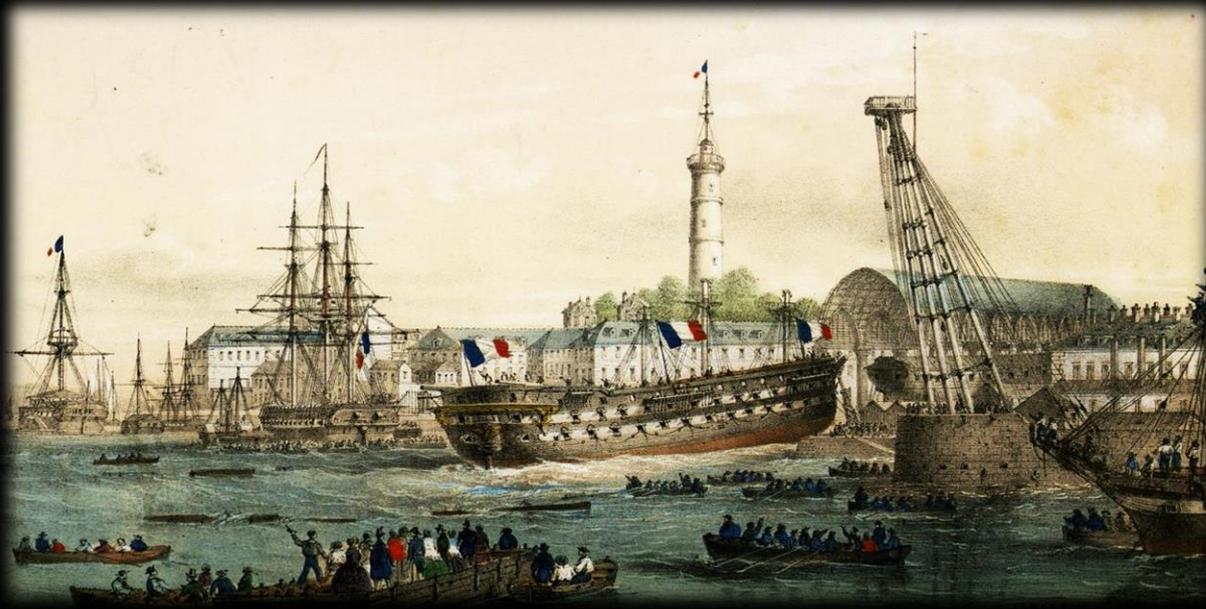
C'est ce travail, ainsi que les discussions autour du plan social, qui requièrent la présence à Lorient d'Hervé Bernard, deux jours par semaine en moyenne. Il a ainsi rencontré lundi Jean-Yves Le

Drian. Il examine par ailleurs les débouchés que pourraient bien offrir la construction des frégates pour Taiwan. Il s'est rapproché à cette fin des entreprises sous-traitantes de l'arsenal et va bientôt rencontrer la DCN.

Les électro-mécaniciens, diéselistes et autres frigoristes de la SIFO, explique-t-il, possèdent des qualifications -ou pour le moins des bases techniques- qui pourraient bien correspondre à celles requises dans le cadre du programme Bravo. Hervé Bernard assure en tout cas qu'« il n'y aura pas de problème de reclassement. »

J.D.

HERVÉ BERNARD
DIRECTEUR
HISTORIEN DE MARINE
1992



« LITHOGRAPHIE DE L'INTÉRIEUR DU PORT MILITAIRE DE LORIENT »
(FAIT PAR LOUIS BRETON, DANS LES ANNÉES 1860).



« SIFO »
HERVÉ
BERNARD
RENCONTRE
AVEC
JEAN-YVES
LE DRIAN,
À LORIENT.

J'AI ÉTÉ CONDUIT À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS !
QUELQUES VUES PRISES SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE NANTES ET À L'INTÉRIEUR DE L'APPAREIL
- LES DEUX PILOTES AUX COMMANDES - PHOTOGRAPHIES HERVÉ BERNARD - ARCHIVES BIARRITZ.



J'AI ÉTÉ CONDUIT À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS !
QUELQUES VUES PRISES SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE NANTES ET À L'INTÉRIEUR DEL'APPAREIL.
- LES DEUX PILOTES AUX COMMANDES - PHOTOGRAPHIES HERVÉ BERNARD - ARCHIVES BIARRITZ.



**HERVÉ BERNARD, DRH, PRÉSIDENT DU CERCLE DES CADRES
PENDANT 10 ANNÉES, PHOTOGRAPHIE PRISE LORS D'UNE EXPOSITION.**



Groupe Pharmaceutique Hoffmann-La Roche - un des leaders mondiaux - dont le siège est à Bâle (Suisse) - pendant 10 ans dans l'hexagone, dans un « Site classé Seveso », la plus importante usine de production de médicaments et de Chimie de synthèse de l'Est Européen - Président du « Cercle des Cadres » (10 ans).

Le magazine de l'Ille-et-Vilaine

NOUS VOUS ille
Trimestriel - n°32 - avril 1996 - 15 F

Dossier Les jeunes et l'emploi : expériences et témoignages

REVUE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ILLE ET VILAINE. (35)

Société
Être jeune prêtre aujourd'hui

en supplément détachable : l'agenda du printemps

LES JEUNES & L'EMPLOI

... ET UNE VINGTAINE CHEZ BERTRAND FAURE

Le groupe Bertrand Faure a recruté ces derniers mois, pour son usine de Saint-Nicolas-de-Redon, 17 jeunes. Une vingtaine d'autres pourraient bien les rejoindre si le carnet de commandes de l'équipementier automobile continue de s'étoffer.



Pour Hervé Bernard, directeur des ressources humaines chez Bertrand Faure, l'arrivée de jeunes recrues fait partie du programme de modernisation de l'usine

Le Gleiq aide les entreprises à embaucher

Hervé Bernard, le directeur des ressources humaines de Bertrand Faure, est également le président du Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification (Gleiq) des Pays de Redon et de Vilaine. Lancée en février dernier à l'initiative d'Alain Madelin, cette nouvelle association est constituée de chefs d'entreprise désireux de s'entraider en matière de gestion des ressources humaines et de formation : recensement des besoins en personnel, aide à l'embauche et allègement des procédures administratives. Pour en savoir plus,

"Nous avons besoin de l'expérience des jeunes. Leur technicité nous est précieuse car elle correspond à la modernisation de notre outil de production", explique Hervé Bernard, le directeur des ressources humaines des deux usines de Bertrand Faure, à Redon (garnissage de sièges autos) et Saint-Nicolas-de-Redon (armatures de sièges). En quelques mois, il a embauché 17 jeunes : des Cap ou Bep mécanique, des BTS productique, des automaticiens, des diplômés de l'Ecole supérieure de logistique industrielle de Redon, de l'Ecole Louis-de-Broglie de Ker Lann... "Nous accueillons aussi une cinquantaine de stagiaires dans le cadre de conventions-écoles et des bénéficiaires de chèques insertion", ajoute Hervé Bernard, qui est directement concerné : à la DRH, il s'est entouré de trois étudiants en maîtrise AES (administration économique et sociale), dont deux ont vu leur stage se prolonger par un contrat à durée déterminée.

L'arrivée de jeunes recrues fait partie du programme de modernisation de l'usine de Saint-Nicolas. Une usine qui revient de loin. Trop ancienne et peu rentable, elle a bien failli fermer ses portes l'an passé. Les responsables de Bertrand Faure ont finalement décidé d'en faire

un site pilote. La chaîne de production a été entièrement changée et une nouvelle organisation s'est mise en place. Un échelon hiérarchique (celui de chef d'atelier) a été supprimé, des cercles de qualité et des plans d'évaluation de carrière ont été instaurés ; l'accueil des nouveaux arrivants s'est structuré, notamment autour d'un système de tutorat.

"L'usine avait de gros handicaps. Mais elle pouvait aussi compter sur un personnel qui lui était attaché. C'est l'un des éléments qui l'ont sauvé", explique le directeur des ressources humaines. Un vaste plan de formation (de 2,6 millions de francs) a permis aux 271 agents de se remettre à niveau. "Nous avons quitté l'ère du taylorisme pour celle des groupes autonomes de production et de la démarche d'excellence. Les capacités techniques et technologiques ont fait un bond dans l'entreprise, en partie grâce aux jeunes diplômés", estime Hervé Bernard, qui n'exclut pas d'en recruter prochainement une vingtaine d'autres, si de nouveaux marchés se créent. L'équipementier, qui travaille déjà pour PSA et pour Matra Renault, a récemment réussi à attirer les Anglais de Honda Rover. Il est permis de rêver.

LE MAGAZINE DE L'ILLE ET VILAINE.

« NOUS VOUS ILLE »

PIERRE MÉHAIGNERIE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL D'ILLE ET VILAINE.

© - TRIMESTRIEL N°32 - PAGE 29

Mise en place d'un projet jeunes/industrie avec Bertrand-Faure

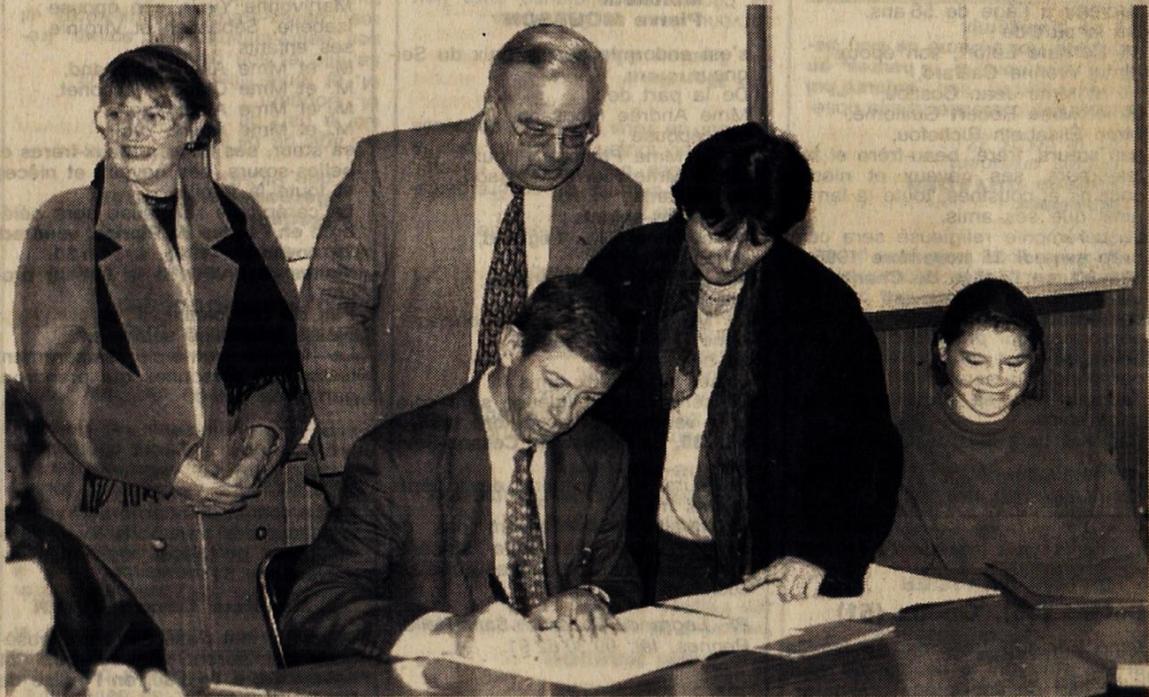
Les collégiens de Beaumont à l'usine

De plus en plus aujourd'hui, l'école et l'entreprise opèrent à de salutaires rapprochements. Un peu à la manière de ce qui se fait depuis déjà longtemps en Allemagne. D'ordinaire, ces rapprochements ont lieu avec des lycées professionnels. Cette fois, à Redon, c'est avec un collège, celui de Beaumont, que le « mariage » vient d'être célébré.

Ils sont vingt élèves de 3^e polytechnique, vingt élèves encadrés par six enseignants volontaires pour cette expérience nouvelle : Mlle Bruno (technologie), MM. Le Boulaire (français), Revault (mathématiques), Le Ny (éducation physique), Étienne (sciences naturelles) et Luchi (technologie). Ce projet donc, entre dans le cadre du Metelim. Un plan de travail a d'ores et déjà été établi avec pour thème : « Bertrand-Faure, entreprise performante ».

Découvrir l'entreprise

Les élèves travailleront en sous-groupes, au nombre de cinq : 1. « S'appuyer sur les hommes (le personnel, l'autonomie, la responsabilité, les critères de performance) » ; 2. « Les conditions de travail, la sécurité, l'ergonomie » ; 3. « La communication » ; 4. « Le groupe autonome de production » ; 5. « Les nouvelles technologies ». Dans chacun des groupes les jeunes collégiens seront encadrés par leurs professeurs et par des cadres de l'entreprise Bertrand-Faure. Bien entendu, l'objectif est de faire découvrir à ces élèves engagés dans une filière professionnelle, le fonctionnement d'une grande entreprise, bref, le monde du tra-



La signature officielle du projet jeunes industrie qui lie les partenaires.

vail. Ils auront aussi pour mission de réaliser dans le cadre du projet jeunes industrie, un véritable dossier sur cette société d'équipementiers automobiles. Le directeur du personnel de Bertrand-Faure, Hervé Bernard, le confirme : « Le travail des sous-groupes sera collationné et restitué sous la forme d'un tableau unique, amovible et rigide. Un budget, arrêté par l'entreprise, leur sera également alloué pour leur permettre d'acquérir le matériel indispensable à la réalisation du projet. » Très solennellement, lundi après-midi, la charte a été signée par Georges Ducos, directeur de la SIBF, M. Daumont le proviseur de la cité scolaire, et Sylvie Besançon, de Mételim.



Les collégiens de 3^e polytechnique de Beaumont à la découverte du monde de l'entreprise.

UN PARTENARIAT JEUNES/UMM/ENTREPRISE/LYCÉE BEAUMONT DE REDON

JOURNAL OUEST-FRANCE

BERTRAND FAURE
FRANCE

Sites de Redon

HERVÉ BERNARD
D. R. H.
Human Resources Manager

SIEBRET - Z.I. de Briangaud - 35605 Redon - Tél. 02 99 70 30 00 - Fax 02 99 70 30 05
BERTRAND FAURE EQUIPEMENTS S.A. - Rue de Tabago - 44460 ST NICOLAS DE REDON
Tél. 02 99 70 33 00 - Fax 02 99 70 33 05

Bertrand-Faure : 43 médaillés



L'entreprise est le plus gros employeur du canton.

Que ce soit sur le site de Redon ou sur celui de Saint-Nicolas, l'entreprise Bertrand-Faure (et Siebret), est le plus gros employeur du canton. Cette société est aussi à la pointe des rapports humains, privilégiant l'homme devant les machines même si, concurrence oblige, il faut savoir s'adapter. Bien sûr, cela ne se fait pas sans heurts, et il faut tout le talent du directeur des ressources humaines Hervé Bernard, pour mener à bien ces transformations : « **Sans elles, sans la compréhension du personnel aussi, on fermait le site...** », avoue ce responsable qui se débat comme un diable pour maintenir toute l'activité. Le directeur, Georges Ducos, mène le même combat : « **Ces médailles, c'est la preuve de votre fidélité à l'entreprise ; c'est aussi la preuve que l'entreprise tient à vous...** »

M. Bernard aura ce dernier vœu avant de procéder à la remise des 43 médailles du travail : « **Mesdames, c'est à vous que je m'adresse : participez davantage aux élections professionnelles, présentez-vous ! Nous manquons, dans le débat syndical, de votre présence et de votre sens du consensuel.** » Quand on sait que le personnel de Bertrand-Faure est largement féminin, voici une belle occasion pour le sexe dit « faible », de montrer son savoir faire, par ailleurs largement prouvé.

Les 43 médaillés

Promotions du 14 juillet 1996.

— Médailles d'argent : Annick Debray, Claude Marchand, Philippe Thomas, Michel Nizan.

Médailles de vermeil : Didier Guilleme, Raymond Monneray.

Médaille d'or : Robert Levêque.

Promotion du 1^{er} janvier 1996.

— Médailles d'argent : Yvette Cheval, Josette Crete, Gilbert Guerif, Gilles Hallier, Christian Hervy, Marie-Renée Larivain, Gérard Lelièvre, Chantal Meha, Jean-Pierre Merhand, Claude Orhan, Bernard Ricaud, Claudine Soré, Loïc Soulaïne, Marie-Madeleine Bocquene, Annie Danilo, Christian Fouillet, Monique Fouillet, Claudine Grogno, Loïc Guillemaud, Joseph Hallier, Dominique Hemery, Marie-Claire Lelièvre, Noël Morel, Blandine Morin, Nicole Perion, Jeanine Pucelle, Jacky Havart, Alain Jouny, Jean-nick Mathurin, Evelyne Oger, Dominique Oreve.

Médailles de vermeil : René Duval, Gilbert Noury, André Mabon, André Noury.

Médailles d'or : Gilbert Noury.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT, DE LA DÉCENTRALISATION ET DE LA CITOYENNETÉ.

ADRESSE POSTALE : PLACE BEAUVAU - 75800 PARIS

MINISTÈRE DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT,
DE LA DÉCENTRALISATION ET DE LA CITOYENNETÉ

LE DIRECTEUR DU CABINET
DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT
À LA DÉCENTRALISATION

J. M. Bollé
transmis tel quel Redon.

Cher Monsieur,

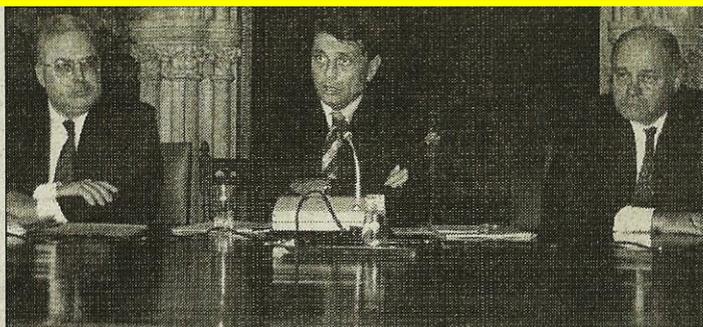
Pour faire suite à notre conversation je vous confirme qu'Alain Madelin comme moi-même serions très satisfaits que vous puissiez accepter la présidence du groupement d'employeurs que nous mettrons en place vendredi 22 d'opérationnel sera assurée par un animateur qui il conviendra de bien choisir mais la tâche d'un président représentant du monde entrepreneurial du Pays de Redon.

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à notre demande je vous prie d'agréer cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Hervé BERNARD
Directeur

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ADRESSE POSTALE : PLACE BEAUVAU 75800 PARIS - STANDARD ☎ 49.27.49.27 - 40.07.60.60
LOCALISATION : 1 BIS, PLACE DES SAUSSAIES 75800 PARIS



« On ne peut avoir confiance dans une armée qui ne sait pas ramasser ses blessés »

HERVÉ BERNARD - ALAIN MADELIN - J.M. BOLLÉ.
HÔTEL DE VILLE DE REDON
« ON NE PEUT AVOIR CONFIANCE DANS UNE ARMÉE
QUI NE SAIT PAS RAMASSER SES BLESSÉS »
INDIQUE ALAIN MADELIN, LE MAIRE DE REDON.
« LES INFOS - N° 1 045 »
JEAN-MICHEL BOLLÉ, ANCIEN SOUS-PRÉFET DE
REDON, QUI FUT L'ADJOINT D'ALAIN MADELIN, PUIS
MAIRE ET CONSEILLER GÉNÉRAL DE REDON EST
DÉCÉDÉ AU COURS DE SON MANDAT ÉLECTIF.

Ministère du Travail
et des Affaires Sociales

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le 26 NOV. 1996

Le Directeur-Adjoint du Cabinet

127, rue de Grenelle 75700 Paris 07 SP

Téléphone : (1) 44 38 22 04

Télex : (1) 44 38 20 50

AB/MP n° 9624472

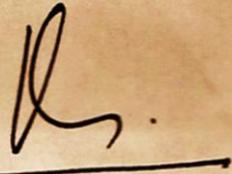
Monsieur le Directeur,

Vous avez adressé au Ministre du Travail et des Affaires Sociales, Monsieur Jacques BARROT, votre premier bilan d'activité du GLEIQ de Redon, créé à l'initiative d'Alain MADELIN.

Votre action particulière en faveur des jeunes exclus a retenu l'attention de Monsieur BARROT qui vous remercie de cet effort et vous encourage à poursuivre vos démarches.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

*Nous accueillons avec plaisir
votre effort de présentation de ce
à demain.*


André BARBÉ

Monsieur Hervé BERNARD
Directeur des Ressources Humaines
Président du G.L.E.I.Q.
STE BERTRAND FAURE



Le Maire

VILLE DE REDON

Téléphone 99 71 05 27 - Télécopie 99 72 24 54

REDON, le 03 Janvier 1997

AM/JMB/MC
97/03

Monsieur le Président,

Par lettre du 31 Décembre, vous m'informez de votre démission du poste de Président du GLEIQ de Redon.

Je prends acte de votre décision qui devra être entérinée conformément aux statuts de cette association par le Conseil d'Administration qui se réunira le 17 Janvier 1997. A l'issue de cette réunion, vous serez donc déchargé des responsabilités de cette présidence à laquelle vous avez consacré toute votre énergie et votre savoir faire durant plus d'une année, ce dont je vous remercie très vivement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus reconnaissants.

Alain MADELIN

Monsieur Hervé BERNARD
Président du G.L.E.I.Q

"..VOUS AVEZ CONSACRÉ TOUTE VOTRE ÉNERGIE ET VOTRE SAVOIR-FAIRE...
..MES SENTIMENTS LES MEILLEURS ET LES PLUS RECONNAISSANTS "

ALAIN MADELIN

DÉCLIN RAPIDE DE L'INDUSTRIE DANS L'HEXAGONE.

84 salariés de moins à Redon

PLAN SOCIAL - LE DÉCLIN (RAPIDE) DE L'INDUSTRIE, EN FRANCE.

À L'ÉPOQUE : DEUX USINES DE PRODUCTION DANS DEUX DÉPARTEMENTS DISTINCTS.

HERVÉ BERNARD

ANNONCE

L'ÉMINENCE

D'UN PLAN SOCIAL.

ARCHIVES BIARRITZ,
FÉVRIER 2015.



Voilà déjà plusieurs mois que l'entreprise fait travailler ses employés 37 h par semaine : "Chaque jour quarante employés de Redon et vingt de Saint-Nicolas sont au chômage technique. C'est une forme de partage du travail qui n'a pas fonctionné : nous ne pouvons pas nous permettre, pour faire face à la concurrence, de conserver un sureffectif. Le partage du travail ne réglerait pas notre problème", précise Hervé Bernard.

Depuis le 13 octobre dernier une antenne emploi a été créée pour les deux sites. Il s'agit de proposer à soixante employés (ceux qui le souhaitent) des reclassements à l'intérieur du groupe Sibf (dans le Nord et la région parisienne) ou des places dans des entreprises locales.

Hervé Bernard : "nous avons adopté la manière la plus douce"

"Cent cinquante postes sont libres dans le groupe particulièrement à la Sinor de Valenciennes que nous venons de créer. Trente cinq emplois nous ont été proposés dans les entreprises locales. Nous incitons aussi les employés à travailler à mi-temps ou à temps partiel. Des aides à la création d'entreprise sont aussi proposées.

Vingt six salariés pourraient aussi être concernés par la

prétraite dont douze qui nécessitent une dérogation, ils ont plus de cinquante cinq ans". Pour le moment trop peu de salariés, au goût de la direction, se sont intéressés à cette antenne emploi.

"C'est pourtant la mesure la plus douce et la plus novatrice que nous ayons trouvée. Nous ne nous faisons pas d'illusions, les soixante postes à supprimer ne le seront pas tous comme cela. Nous espérons simple-

ment que le volontariat intéressera le personnel".

Pour le moment, aucun secteur de l'entreprise n'est particulièrement visé : s'en va qui veut. Mais après le mois de décembre, la Sibf devra probablement licencier. Les conventions de conversion, une cellule de reclassement et inévitablement des licenciements seront mis en place.

Isabelle Guillermic. ■

La Cgt envisage des actions

Les délégués Cfdt
à l'inspection du travail

PENDANT PRESQUE DIX ANS EN BRETAGNE J'AI ENCORE PASSÉ DES DIZAINES D'HEURES DANS DES NÉGOCIATIONS INTERMINABLES AVEC LES ORGANISATIONS SYNDICALES NOTAMMENT AVEC LA C.G.T SUR LES SALAIRES, LES CONDITIONS DE TRAVAIL, LES HORAIRES, L'ORGANISATION DU TRAVAIL ETC. AFIN D'ÉVITER AU MAXIMUN LES ARRÊTS ET LES ÉVENTUELS CONFLITS SOCIAUX.

J'AI EU À "SOUTENIR" ET À "ENTOURER" DE TOUTE MON "AFFECTION" LE PÈRE - SYNDICALISTE - AGENT DE NOTRE USINE PRINCIPALE DE LOIRE-ATLANTIQUE - POUR QUI J'AVAIS BEAUCOUP D'ESTIME ET SA BIEN MALHEUREUSE ÉPOUSE DONT LA PETITE FILLE AVAIT ÉTÉ D'UNE FAÇON BARBARE ASSASSINÉE PAR UN PERVERS SEXUEL - RÉCIDIVISTE, À SA RÉCENTE SORTIE DE PRISON - DANS UN PETIT BOIS ENTRE LE TRAJET DES DEUX USINES SITUÉES L'UNE DANS LE DÉPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE ET L'AUTRE DANS LE DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE. AU MOMENT DE RÉDIGER CES QUELQUES LIGNES J'AI UNE PENSÉE ÉMUE ET ATTRISTÉE POUR EUX. UN DRAME HUMAIN EFFROYABLE.

ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

Palmes académiques pour l'ancien chef d'entreprise Hervé Bernard distingué à Beaumont

Hervé Bernard, ancien directeur de Bertrand Faure Saint-Nicolas-de-Redon, vient de recevoir les palmés académiques au lycée Beaumont.

Des mains du proviseur du lycée Beaumont, Auguste Le Bouedec, en présence du chef des travaux, de quelques professeurs, d'amis de parents, Hervé Bernard s'est vu remettre, jeudi soir, les palmés académiques décernées par le recteur d'académie.

Auguste Le Bouedec a rappelé les responsabilités du récipiendaire : directeur des ressources humaines et fondé de pouvoir du groupe Bertrand Faure (2 200 personnes), administrateur d'une caisse de retraite, vice-président d'une chambre économique.... A quoi s'ajoutent des relations suivies avec l'Education nationale : membre du conseil d'administration de Beaumont, intervenant en BTS, accueillant des stages en entreprises...

Hervé Bernard a précisé que c'était de longue tradition dans sa famille de se soucier de l'éducation des jeunes. Son arrière-grand-père maternel avait déjà reçu les palmés d'officier de l'instruction publique en 1886 et son arrière-



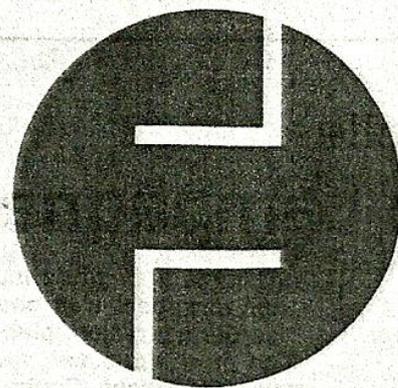
La cérémonie de remise des palmés académiques à Hervé Bernard s'est déroulée jeudi soir à la cafétéria du lycée Beaumont.

rière-grand-père fut le 1^{er} laïc à diriger le collège de Moissac.

Hervé Bernard a ensuite offert au proviseur un fac-similé du diplôme de bachelier es-lettres de son ancêtre, datant de 1818. Sans doute un des premiers baccalau-

réats décernés en France. Et de conclure par une citation de Melvin Jones, fondateur du Lions-Club international : « **On n'a pas fait grand-chose tant que l'on n'a pas fait quelque chose pour quelqu'un d'autre** ».

ouest france



Justice et Liberté

Mon arrière-arrière-grand-père : Titulaire d'un baccalauréat ès-lettres obtenu le 13 juillet 1813 (sous Napoléon 1^{er}) et le diplôme (sur parchemin) remis par l'Administration le 29 mai 1818 (sous Louis XVIII) est certainement l'un des tous premiers décernés en France.

APRÈS TRENTE-SIX ANNÉES DE COLLABORATION ÉTROITE AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE PRINCIPALEMENT AU SERVICE, À LA FORMATION, AU RECRUTEMENT DE CENTAINES DE JEUNES. PALMES ACADÉMIQUES DÉCERNÉES : "POUR SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS À LA JEUNESSE".

REVUE DE PRESSE - UN EXTRAIT DES ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

IL EST À NOTER QUE LE SECTEUR "PRIVÉ" N'EST QUE TRÈS RAREMENT "RECONNU" DANS SON ACTION. L'ATTRIBUTION, CHAQUE ANNÉE, DES MILLIERS DE "DÉCORATIONS" AUX "QUOTAS" DANS L'ENSEMBLE DE LA "FONCTION PUBLIQUE" ET DU "SECTEUR PUBLIC" N'A PLUS GUÈRE DE SENS, À NOTRE ÉPOQUE.

DISTINCTION

Entouré de son épouse et de ses enfants, d'amis et d'enseignants, notre sociétaire, Hervé BERNARD, s'est vu remettre la distinction de chevalier de l'ordre des palmes académiques, le 21 novembre, par Monsieur LE BOUEDEC proviseur du lycée Beaumont. Distinction méritée, jugeons-en ! Directeur des ressources humaines (DRH) de maintes sociétés ou groupes industriels jusqu'à 2200 personnes, au cours de sa longue carrière, et en dernier lieu à la société BERTRAND FAURE, le récipiendaire a toujours établi des contacts fructueux avec l'Education Nationale en général et le Lycée de Beaumont en particulier : membre du CA, intervenant en classe de BTS, accueillant en stage d'entreprise, prouvant ainsi la nécessité, comme le rappelait Monsieur le Proviseur, d'établir des liens entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise.

Déjà deux de ses ancêtres avaient, en son temps, été décorés des palmes de l'instruction publique. D'ailleurs, Hervé BERNARD offrit à Monsieur Le Proviseur un fac-similé du diplôme de Bachelier es-lettres (voir encart) obtenu en 1818 par son arrière-arrière grand-père, premier laïc directeur du collège de MOISSAC, ville au superbe cloître roman.

Notre ami, cela le prouve, en dehors de son affabilité, est érudit et féru d'histoire (II^m Empire). Il travaille actuellement à la réalisation d'une monographie familiale à moult ramifications ; une riche iconographie souvent inédite, complètera l'ouvrage.

Dans une Berlinguette de 1997, Hervé BERNARD nous avait aimablement gratifié d'un riche article sur Madame BOURRUT-LACOUTURE, Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, doyenne à l'époque de notre association, et membre de sa famille.

Nos félicitations et nos vœux,

R. TANGUY

LÉMERIE BOURRUT LACOUTURE (1879-1955), MARIN, MÉDECIN PRINCIPAL DE LA MARINE, CHIRURGIEN, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR SORTI DE L'ÉCOLE DE SANTÉ NAVALE DE BORDEAUX, SERT, EN CHINE, À BORD DE LA CANONNIÈRE « OLRÉ » - OÙ IL CRÉE, À TERRE - UN DISPENSAIRE. IL SE DÉPENSE, SANS COMPTER, POUR SAUVER LES BLESSÉS DU CUIRASSÉ « LIBERTÉ » ET EN 1914/1918 DU NAVIRE-HÔPITAL « FRANCE ».

AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. 2017. ©

ÉTIENNE BOURRUT LACOUTURE

HÉROS RESCAPÉ DE LA BATAILLE DE VERDUN, DEVANT DOUAUMONT, GUERRE DE 1914-1918. QUI FUT GRIÈVEMENT BLESSÉ ET SAUVÉ IN EXTREMIS PAR SON FRÈRE LÉMERIE MÉDECIN DE MARINE.



ÉTIENNE BOURRUT LACOUTURE
(1894-1959)

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - CROIX DE GUERRE 14/18 AVEC PALME

À SON DOMICILE - PLACE HOCHÉ - À RENNES - PHOTOGRAPHIE 1942 OU 1943.

PARTIELLEMENT REMIS DE SA BLESSURE, IL FUT, EN 1920, NOMMÉ CHEF DE CABINET DE MONSIEUR HENRI MAUPOIL, PRÉFET DE RÉGION, À PAU, IL SUIVIT ENSUITE SON CHEF À RENNES.

AYANT ALORS ABANDONNÉ L'ADMINISTRATION, IL FIT UNE BRILLANTE CARRIÈRE D'AVOCAT À RENNES OÙ IL S'EST DÉFINITIVEMENT IMPLANTÉ ET MOURUT SUBITEMENT, LE 16 MARS 1959, ALORS QU'IL ÉTAIT BÂTONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS.

MÉMOIRE-HISTOIRE - HOMMAGES À NOS HÉROS DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918 - LE GRAND-PÈRE, LÉMERIE (1879-1955), MÉDECIN DE MARINE, DE MON ÉPOUSE BERNADETTE ET SES TROIS FRÈRES : JEAN (1884-1978) , ERNEST (1887-1979), ETIENNE (1894-1959). AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. ARCHIVES BIARRITZ.2017



ETIENNE BOURRUT LACOUTURE,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

ET SON ÉPOUSE NÉE MARIE-THÉRÈSE DENIAUD

AVEC TROIS DE LEURS QUATRE ENFANTS - PHOTOGRAPHIE DE 1942 OU 1943,
À RENNES,

DE GAUCHE À DROITE : NELLY, ALAIN, LUC BOURRUT LACOUTURE,
MANQUE SUR LE CLICHÉ : JEAN-FRANÇOIS BOURRUT LACOUTURE.

MADAME ETIENNE BOURRUT LACOUTURE, NÉE MARIE-THÉRÈSE DENIAUD

FUTURE PRÉSIDENTE « NATIONALE DES VEUVES CIVILES »

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR (1976)
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (1979).

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LA BERLINGUETTE



Président fondateur Pierre-Yves TRESSEL



Bulletin de liaison des adhérents de l'association A. P .P .H. R.

Numéro 28

FÉVRIER 1998

Editorial

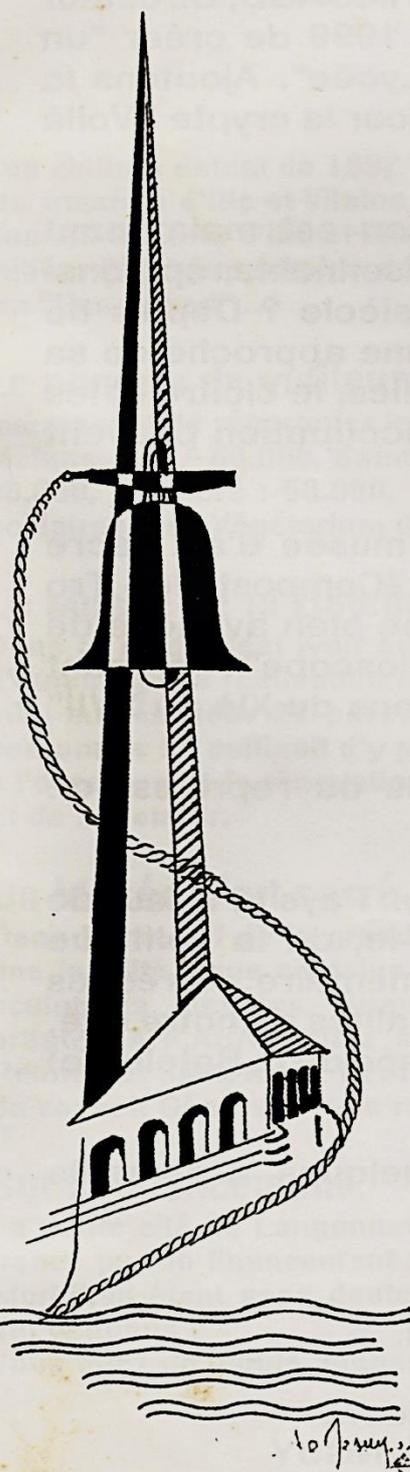
PERSPECTIVES

L'A.P.P.H.R., s'honore d'avoir plus de devoirs que de droits : devoir d'inventaire, de recherche, de conservation et transmission, sans omettre son devoir de proposition voire de contestation !

Il est salutaire en ce début d'année de faire le point sur nos actions et réflexions et ... ,celles des autres, présentes ou futures.

Jugez-en !

(suite page 2)



SOMMAIRE

| | |
|--|---------------|
| Editorial | pages 1 et 2 |
| Variations...sur Culture et Patrimoine | page 3 |
| 13è Salon de la Carte Postale et 1er salon des Auteurs du Pays de Redon et Alentour | Page 4 |
| Compte-rendu Assemblée Générale | page 5 |
| Organigramme | page 6 |
| Varia | page 7 |
| Autour de l'Abbaye | page 8 à 13 |
| Activités Patrimoniales | page 14 et 15 |
| Château de Rieux | page 16 et 17 |
| Brèves et programme divers | page 18 et 19 |
| Un grand procès à Redon | page 20 à 22 |
| Souterrain de l'Abbaye | page 23 à 25 |
| Un double mariage | page 26 |
| In memoriam | page 27 à 29 |
| Documents iconographiques | page 30 et 31 |
| Mots croisés | page 32 |

IN MEMORIAM

Monsieur Hervé BERNARD nous a autorisé aimablement à reproduire l'article suivant retraçant la vie de sa cousine, Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE doyenne de notre association. A lire sa bibliographie, c'était indiscutablement, .

&&&&&&

Une grande dame de cœur et d'esprit

MEMOIRE D'UNE FAMILLE BRETONNE :

Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE 1901 -1997

Nous venons d'apprendre que Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE, née Marie-Thérèse DENIAUD, une personnalité très connue du Mouvement des Associations Féminines françaises -dont la famille est originaire de Redon- vient de nous quitter très récemment dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

Son père, Francis DENIAUD, Industriel, Chevalier de la Légion d'Honneur, Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, fonda une minoterie Quai Surcouf qu'il exploita à Redon pendant 35 ans.

Cette entreprise disparut en 1928, à la suite d'un sinistre, Francis DENIAUD reporta alors son activité sur la construction et l'exploitation de plusieurs usines hydroélectriques situées sur l'Oust.

Il fut Président Fondateur du Syndicat de la Minoterie d'Ille et Vilaine. En 1914, il représenta la Chambre de Commerce et d'Industrie aux réceptions qui furent organisées à l'occasion du passage du Président de la République Raymond POINCARÉ.

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes de la Vème Région Economique de 1920 à 1930, Censeur de la Banque de France, il mit tout le poids de son autorité dans la Construction de 1932 à 1938 du Barrage Insubmersible de Redon sur la Vilaine qu'il inaugura sous les auspices de la chambre de Commerce et d'Industrie en 1950. Il présida aussi, es-qualité, à l'inauguration de l'Hôtel de ville de Redon.

Les plaques commémoratives sont posées -pour ces deux événements importants- l'une sur le barrage et l'autre dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville de Redon.

Le mariage de Marie-Thérèse DENIAUD, sa fille, fut célébré à Redon le 27 juin 1922 avec Etienne BOURRUT-LACOUTURE, Chef de Cabinet de Monsieur MAUPOIL, Préfet d'Ille et Vilaine. Etaient témoins : Monsieur MAUPOIL, Préfet- Monsieur FRAIGNAUD, Sous-Préfet de Redon - L'écrivain Jean de GOETISOLO - Le Médecin de la Marine Lémerie BOURRUT-LACOUTURE, son frère, qui l'avait arraché à la mort à VERDUN.

Etienne BOURRUT-LACOUTURE, Avocat Conseil à la Chambre de Commerce et d'Industrie, héros du Chemin des Dames dans l'Enfer de VERDUN, reçut -pour sa conduite héroïque et sa grave blessure au Fort de Vaux- sur le champ de bataille la légion d'honneur et la Croix de Guerre avec palme.

Partiellement remis de sa blessure, il mourut subitement en 1959 alors qu'il était Bâtonnier de l'Ordre près de la Cour d'Appel de Rennes.

Malgré une vie professionnelle intense, il consacra d'innombrables journées dominicales au service des autres. Il s'intéressait aux activités de son épouse Marie-Thérèse, qu'il conseillait, encourageait. Une phrase de Pasteur -placée à l'entrée de son cabinet de Rennes- résume bien l'attitude d'esprit qui régnait à l'époque dans la famille "Je ne te demande ni ton opinion, ni ta religion, mais quelle est ta souffrance ?".

La carrière de Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE, toute de partage, débute dès 1936, où elle est précurseur de l'Ecologie et fonde les Jardins Ouvriers qui eurent un grand succès en 1939, elle est à la tête de plus de 1000 Jardins Ouvriers !

La Berlinguette

Page 29

De 1939 à 1944, elle s'occupe d'organiser une entreprise de travail à domicile qui permet aux femmes des maris mobilisés ou prisonniers de leur apporter une aide sur la plan matériel et de rompre leur isolement. Dans le même temps, elle organise des cours éducatifs pour parents à Rennes.

En 1944, alors que la Jardins Ouvriers progressent et prospèrent, elle crée deux restaurants communautaires afin d'aider les plus démunis dans le département d'Ille et Vilaine.

La guerre se termine. De 1946 à 1956 -toujours à Rennes- elle se penche sur les problèmes des jeunes après les traumatismes que la guerre a pu engendrer. Elle rentre dans le mouvement des guides de France dont elle devient tout de suite Commissaire Régional. Elle mène son action pendant 10 ans.

En 1959, à la suite du décès de son mari, Etienne BOURRUT, elle pense à nouveau à l'épreuve des autres et, un an après sa mort, dès 1961, elle crée l'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE D'ILLE ET VILAINE ET DU GRAND OUEST DES VEUVES CIVILES;

C'est sa famille, à ce moment de sa vie, qui l'incitera à quitter -après 60 ans de présence- sa chère Bretagne, pour retrouver ses enfants dorénavant installés dans la Région Parisienne pour des raisons économiques.

Présidente de l'association des veuves civiles de 1963 à 1970 de PARIS et de la Région Parisienne. En 1970, elle est présidente nationale de l'association des veuves civiles. (plusieurs centaines de milliers de veuves).

En 1976, le 14 mai, Françoise GIROUD, Ministre Déléguée à la condition Féminine, lui remettra les insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, couronnement d'une vie exemplaire.

Au cours de cette grande cérémonie qui réunit une très nombreuse assistance, François MISSOFFE, Ancien Ministre, son parrain termina son allocution par ces phrases "... il suffit de voir votre regard, la gaîté qui y étincelle, pour être absolument plongé dans l'admiration. Votre secret je le connais : c'est que vous avez passé une vie entière au service des autres et croyez moi, c'est assez rare pour que cela mérite...".

Marie-Thérèse BOURRUT-LACOUTURE terminera sa propre allocution en parlant des veuves en ses termes : "... enfin, pour oublier cette larme qui parfois s'obstine à remonter du coeur aux yeux, il reste à nous délivrer par un certain sourire et par un peu d'humour. Cette larme nous n'en avons d'ailleurs ni peur, ni honte, parce que nous savons bien que malgré l'épreuve, la vie recommence chaque jour et qu'elle est aussi faite d'espérance".

Désormais cette grande dame repose en paix comme elle a vécu en toute simplicité dans le caveau familial de Redon -d'où l'on voit son domicile du 9, rue des Liévries qu'elle a tant aimé- où elle a rejoint pour l'éternité ses parents et son époux.

Après une émouvante cérémonie à Versailles où elle avait pris sa retraite, le samedi 19 décembre 1997 participaient au cimetière de Redon à son inhumation ses quatre enfants : Nelly, Luc, Alain, Jean-François et leurs conjoints ainsi que Hervé BERNARD et Madame née Bernadette BOURRUT-LACOUTURE, sa petite nièce, qui réside à Redon, et sa chère et dévouée Louise GERALD, une Redonnaise associée depuis des décades à la famille.

MARIE-THÉRÈSE BOURRUT-LACOUTURE ÉTAIT AUSSI
TITULAIRE DE LA CROIX D'OFFICIER DE L'ORDRE
NATIONAL DU MÉRITE.

Hervé BERNARD
le 09.01.1998

Nous remercions également les Informations du Pays de Redon qui ont publié cet article.

J'AI OBTENU DU MAIRE ET DE LA MUNICIPALITÉ QU'UNE RUE DE LA VILLE DE REDON
PORTE, DEPUIS 1998, LE NOM DE « FRANCIS DENIAUD » – DIXIT HERVÉ BERNARD.

Yves Mansillon
Préfet de la Région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine

vous remercie de lui avoir adressé ce
document qui écrit une page d'histoire,
et pas seulement l'histoire d'une famille ...

Sans doute serez-vous étonné d'apprendre
qu'étant alors Directeur de Cabinet du Préfet
à Bordeaux (dans les années 1979-82), il avait
rencontré Madame Bournot. Laconteuse à

l'occasion d'un congrès national des
veuves civiles, qui avait été honoré par
la venue du Président de la République ...

Avec ses meilleurs sentiments.



Jacques BARROT
Ancien Ministre
Député de la Haute-Loire
Président du Conseil Général
Maire d'Yssingeaux

Cher Hervé Bernard,

Je vos salue et une belle
prière toute qui sera active j'en suis sûr
et encouragée par votre inépuisable dévouement
au service des Cantiers.
amitiés.

W. Barrot

Rue Beuve-Méry - 43200 YSSINGEAUX - Tél. 04.71.59.02.64 - Télécopie 04.71.59.11.39

LETTRE DE MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET QUI
CONNAISSAIT BIEN MON ACTION EN DIRECTION
DE LA JEUNESSE DEPUIS DES ANNÉES ET
AVAIT APPRÉCIÉ - AU NIVEAU DE L'ÉTAT - UNE
ACTION CONSTANTE DE MAINTIEN DE LA PAIX
SOCIALE DANS DES USINES QUI N'ÉTAIENT PAS
TOUJOURS DE TOUT REPOS !

PRÉFECTURE
D'ILLE-ET-VILAINE

Le Sous-Préfet de Redon

Yves Mansillon
Préfet de la Région de Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine

vous remercie vivement et
vous présente ses meilleurs vœux
à l'occasion de la nouvelle année
avec un bon souvenir

Cher Monsieur Bernard,

J'ai bien reçu votre message
concernant votre prochain départ
et les réflexions que vous
inspire votre passage ici.

Permettez-moi de vous
souhaiter que cette nouvelle
période qui s'ouvre maintenant
pour vous soit agréable,
paisible et passionnante.

Avec ma très respectueuse considération

J. Millet

MICHEL BLANGY

Préfet de la Région Pays de la Loire
Préfet de la Loire-Atlantique

a été très sensible à votre
aimable message. Il vous en
remercie vivement et vous prie
de croire à l'assurance de ses
sentiments les meilleurs.
Il sera en effet heureux de

PRÉFECTURE DE LA LOIRE-ATLANTIQUE
6, QUAI CEINERAY - B.P. 33515 - 44035 NANTES CEDEX 1 - TEL. 02 40 41 20 20

pourrait visiter dans quelque temps
votre établissement de Saint-Nicolas
de Redon.

IL N'A PAS ÉTÉ POSSIBLE DE RELATER,
ICI, LES TRÈS NOMBREUSES LETTRES
D'ÉLUS ET DES AUTORITÉS REÇUES DES
DEUX DÉPARTEMENTS, LORS DE MON
DÉPART, DES RÉGIONS BRETAGNE ET
DES PAYS DE LOIRE.

Claude Guéant
Préfet de la Région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine

a l'été dernière - votre message de
bienvenue, en vous en remerciant bien
sincèrement.

Préfecture d'Ille-et-Vilaine
3, Avenue de la Préfecture - 35026 Rennes Cedex 9

Tél. 02 99 02 10 00



Alain Madelin a lancé officiellement vendredi le Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification.

Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification

Le président Bernard démissionne

Après plus d'un an à la présidence du Groupement d'employeurs, Hervé Bernard annonce qu'il souhaite passer la main. C'est Jean-Michel Bollé, le vice-président, qui en assurera l'intérim. Mais un appel pressant aux chefs d'entreprises ou décideurs est lancé pour prendre rapidement le relais.

Avant de commenter le bilan d'activités, Hervé Bernard tient à expliciter sa décision : « J'ai été ce président bénévole pendant plus d'une année. Mon engagement initial devait normalement durer six mois... Mes lourdes responsabilités de directeur des ressources humaines à Bertrand-Faure-Equipement sont donc à l'origine de ma démission de la présidence. » Le futur ex-président retrace alors le bilan 1996 du Gleiq : « C'est un bilan tout à fait satisfaisant et significatif après seulement quelques mois d'existence. »

Quelques chiffres : 111 personnes ont retrouvé le chemin de



Hervé Bernard, au premier plan, démissionne de sa fonction de président du Gleiq pour raison professionnelle.

l'emploi par l'intermédiaire du Gleiq. Ceci représente 31 150 heures de travail et 2 millions de francs de masse salariale brute.

Priorité a été donnée aux jeunes, avec 54 % de salariés de moins de 26 ans ; aux chômeurs de longue durée avec 9 RMistes et 17 % de CLD. Quant au seuil

d'accueil, il a concerné 63 % de personnes titulaires d'un CAP, d'un BEP ou sans qualification.

Finances saines

Le bilan financier, Hervé Bernard le commente ainsi : « Les finances sont saines. Le bilan provisoire réalisé par le cabinet d'expertise comptable Praxis fait apparaître une marge brute d'autofinancement de 258 000 F avant impôt, puisque les Gleiq sont assujettis aux taxes sur les sociétés. » Pour Jean-Michel Bollé, « l'année 1996 a permis de rassembler autour du Gleiq un nombre significatif d'entreprises. 1997 doit être mis à profit pour poursuivre la dynamique d'action et ainsi consolider les partenariats ébauchés autour de projets de qualification et d'insertion de jeunes demandeurs d'emploi. »

Enfin, en réponse à une question posée, le nom des entreprises membres ou adhérentes du Gleiq ne sera pas divulgué « afin de respecter l'anonymat établi dans le cadre d'une déontologie au service des entreprises. »

ACTION

INFORMATIONS ET DOCUMENTS POUR L'ACTION



LE BULLETIN
DU CONSEIL
GÉNÉRAL

Le ministre du Travail à Châteaubourg



M. Dadou, PDG de la SOREP et une employée de la société présentent à M. Barrot, ministre du Travail, un circuit électronique, spécialité de la maison.

JACQUES BARROT, MINISTRE DU TRAVAIL, PIERRE MÉHAIGNERIE DÉPUTÉ D'ILLE-ET-VILAINE ET MAIRE DE VITRÉ. HERVÉ BERNARD, EST AU MILIEU DE LA PHOTO, À LA SORTIE DE LA VISITE DE LA SOCIÉTÉ "SOREP" GROUPE DASSAULT, À CHÂTEAUBOURG.

AVEC MES IDÉES PLUS QUE NOVATRICES SUR LE PLAN DE L'EMPLOI - RECONNUES PAR TOUS LES ÉLUS SUR LE PLAN LOCAL DES DEUX DÉPARTEMENTS D'ILLE-ET-VILAINE ET DE LOIRE-ATLANTIQUE - COMME UNE MÉTHODE DE SIMPLIFICATION "EXCEPTIONNELLE" DE FONCTIONNEMENT AU SERVICE DE L'EMPLOI - J'AI MAINTENANT L'INTIME CONVICTON D'AVOIR ÉTÉ LE PRÉCURSEUR DE L'IDÉE ET DE LA MÉTHODE DU "CHÈQUE EMPLOI" QUE J'AVAIS UTILISÉ DÈS 1996. DES PARLEMENTAIRES ONT REPRIS "L'IDÉE ET LA MÉTHODE", EN 2003, EN FAISANT DÉPOSER UNE PREMIÈRE LOI QUI SERA VOTÉE PAR L'ASSEMBLÉE ET LE SÉNAT POUR GÉNÉRALISER L'UTILISATION DU "CONCEPT GLOBAL" - QUE J'AVAIS INITIÉ, EN 1996, COMME PRÉSIDENT DU G.L.E.I.Q - DIT : "CHÈQUE EMPLOI SERVICE".

J'APPRENDS AVEC TRISTESSE, CE JOUR, MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2014, LA DISPARITION BRUTALE - APRÈS UN MALAISE DANS LE MÉTRO PARISIEN - DE JACQUES BARROT GRAND HUMANISTE DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE, ANCIEN MINISTRE CENTRISTE, MEMBRE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET EX-COMMISSAIRE EUROPÉEN.

HOMMAGE DE LA CLASSE POLITIQUE - MINUTE DE SILENCE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Hugues de Charette
Sous-Préfet de Châteaubriant

Monsieur le Directeur

Je vous remercie de vos bons vœux et vous
souhaite également une bonne et heureuse année 1999,
meilleure que 98 qui vous a enlevé votre papa.

Le Charette de la promotion 26/28, François, était
un cousin germain de mon père; il a je crois été tué

B.P. 199

44146 Châteaubriant Cedex

Tel. 40.81.50.00

pendant la 2^e guerre mondiale. Je suis moi-même
Saint-Cyrien d'origine (1960) - je vais me
reconsigner mais de toutes façons nous sommes tous
parents, descendants du frère du Général "Vendéen".

J'espère que tout va bien dans votre entreprise
depuis ma dernière visite consacrée à un violente
bierrisque !

Je vous prie d'agréer l'expression de mes
sentiments distingués et amicaux



MON PÈRE SAINT-CYRIEN, DÉCÉDÉ EN 1998,

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - CROIX DE GUERRE 39/45.

- ÉTAIT DE LA MÊME PROMOTION QUE FRANÇOIS DE CHARETTE À SAINT-CYR,
ANNÉES 1926/1928 - LETTRE DU SOUS-PRÉFET DE LOIRE ATLANTIQUE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - ARCHIVES, BIARRITZ FÉVRIER 2015.

DIRECTEUR RH DE DEUX USINES : L'UNE SITUÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE (44)

ET L'AUTRE DANS LE DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE (35).

(PENDANT PLUS DE 36 ANS, EN CHARGE - D'UNITÉS DE PRODUCTION - DE 2 450 À 1 000 SALARIÉS).

DIVERS

BRIGADE DE GENDARMERIE
19, RUE DU CANAL
44460 SAINT-NICOLAS DE REDON

Monsieur BERNARD Hervé
Directeur des Ressources Humaines

L'Adjudant FLAUX, Commandant
la Brigade, son adjoint et les Gen-
darmes de SAINT-NICOLAS de REDON
vous remercient de vos bons vœux
pour 1997. En échange ils vous
offrent les leurs de bonne et
heureuse année ainsi qu'à l'en-
semble de votre personnel et à
vos familles.

Ils souhaitent également que
1997 voit la poursuite du déve-
loppement de votre activité
pour le bien de l'emploi, source
actuellement de stabilité et de
tranquillité publique.

ALAIN MADELIN ET PIERRE MÉHAIGNERIE À HERVÉ BERNARD

Alain Madelin

Député-Maire de Redon
Ancien Ministre

Vous présente ses vœux très
sincères pour cette nouvelle
Année, bonne vers l'an
2000.

Avec l'espoir que celle-ci vous
apporte, ainsi qu'à tous les
vôtres bonheur et réussite,
et avec la volonté d'ajû
plus que jamais pour l'avvenir
de notre Pays.

Fidèlement
Madelin

Je vous remercie de vos bons

vœux et vous souhaite, à mon

tour, une excellente année 1999.

En espérant votre coopération
bénévole pour la vie du
département

Méhaignerie

DEUX COURRIERS REÇUS PAR HERVÉ BERNARD - ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - L'UN PAR LE GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, EN 1968, ET L'AUTRE PAR GEORGES POMPIDOU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, EN 1869. PHOTO D'HERVÉ BERNARD AVEC LE PRÉSIDENT ALAIN POHER PRÉSIDENT DU SÉNAT, QUELQUES TEMPS AVANT SON DÉCÈS.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.



SAINT-MAUR
HERVÉ BERNARD, PARRAIN
D'UNE PROMOTION D'ÉLÈVES
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR EN EXPERTISE
COMPTABLE
EN CONVERSATION AVEC LE
PRÉSIDENT ALAIN POHER,
PRÉSIDENT DU SÉNAT,
BIENFAITEUR DE CET
ÉTABLISSEMENT.
 © COLLECTION PRIVÉE
 HERVÉ BERNARD.
 ARCHIVES 2015.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

*Je vous remercie bien
 sincèrement de votre
 fidèle témoignage auquel
 je suis très sensible.*

J. de Gaulle

Le Président de la République

*Vous remercie de vos
 aimables félicitations et
 est très sensible à la confiance
 que vous lui témoignez pour
 l'avenir.*

Alain Madelin

ASSEMBLÉE NATIONALE

Alain Madelin
 ANCIEN MINISTRE
 DÉPUTÉ - MAIRE DE REDON
 COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉQUIPEMENT

*Vous adresse toute ses félicitations
 à l'occasion de votre élection au
 Palmar Académique, qui vient
 récompenser vos nombreux années
 d'investissement personnel, notamment
 en faveur de la formation des jeunes -
 Enseignants*

7, rue des Douves - B.P. 198 - 35606 REDON CEDEX - Tél. 02 99 71 29 08

ASSEMBLÉE NATIONALE

Marie-Odile Gavin
 ATTACHÉE PARLEMENTAIRE

*Vous présente toutes ses
 félicitations pour le doctorat
 des palmes académiques qui vous
 a récemment été remis par
 Monsieur le Recteur d'Académie
 cordialement.*

TÉL. 02 99 71 29 08
 06 61 63 29 08
 7, RUE DES DOUVES
 B. P. 80618 - 35606 REDON CEDEX

FIN DE LA PARTIE 3/3.

N°2/2004
2,5 Euros



R E D O N

EDITORIAL

La Berlinguette

La revue de l'APPHR

Association pour la Protection du Patrimoine Historique Redonnais
Président fondateur Pierre-Yves TRESSEL
Hôtel Carmoy - 6 rue du Port - BP 50535 - 35605 REDON cedex
Permanences : mardi de 14h30 à 17h30
Tél/fax: 02 99 71 06 01

Le 6 juin 2004, la France et ses alliés ont célébré, en présence de l'Allemagne, le 60^{ème} anniversaire du débarquement de Normandie. L'heure était au souvenir et au recueillement devant les vétérans, mémoire vivante des jours les plus tragiques de notre histoire. En marge des cérémonies officielles toujours solennelles et un peu guindées, ces octogénaires d'aujourd'hui, jeunes hommes de 1944, symbolisaient un engagement devenu pour nous, les générations futures, un exemple et une exigence. Si le « D-Day » marque un tournant décisif dans le cours de la guerre, les combats se poursuivant, dans le pays de Redon, la Résistance amplifie son action alors que la surveillance allemande se resserre et que la violence s'accroît : des déportations succèdent aux arrestations.

Jean THEBAULT avait 19 ans en 1944. Pour échapper au STO, il quitte Paris pour le Plessis, en Saint Jean La Poterie, où habitaient ses deux oncles. Ils appartiennent à un réseau et participent aux activités clandestines de la Résistance. Très vite, il se joint à eux. Arrêtés le 17 juin, ils sont déportés en Allemagne. Très modeste, il n'a écrit « NEUENGAMME, l'enfer de mes 20 ans » qu'en 1994, à la demande de sa famille. Il a accepté récemment d'en remettre un exemplaire à l'APPHR : nous le remercions, touchés par cette marque de confiance.

« *Il n'est pas d'avenir sans mémoire* ». Il nous a semblé essentiel de publier ce document unique « in extenso » dans les numéros de juin et octobre de la Berlinguette. Le récit terrible est d'autant plus bouleversant qu'il est rapporté par quelqu'un que nous connaissons, que nous côtoyons. Comme les vétérans venus en Normandie représenter leurs compagnons disparus, nous saluons Jean THEBAULT avec respect et admiration : ils ont droit à notre reconnaissance.

Yves MOTTAIS



Le groupe de l'APPHR en visite à St Cado

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Le cartulaire H Bernard | 2 |
| Noëmi Dondel du Faouëdic G Le Cler | 4 |
| Le Plessis Limur J Thebault | 7 |
| Devoir de mémoire | 12 |
| Les années 40 | 15 |
| Nos sorties J Le Derout | 17 |
| Patrimoine | 22 |
| Infos pratiques | 24 |

SAINT-SAUVEUR ET LE CARTULAIRE DE REDON

Le nom de Redon, pendant plusieurs siècles, a brillé entre toutes les cités armoricaines, accolé qu'il était à celui de son antique abbaye, l'une des plus illustres et des plus puissantes du duché, si fécond pourtant en communautés nobles.

La fondation de la ville remonte à 832. Un prêtre de haute naissance, archidiacre de l'église de Vannes, Convoïon, fixa sa retraite au lieu appelé *Rothonum*. Il y bâtit un monastère, le plaça sous l'invocation de *Saint Sauveur* et crut s'être assuré la douceur d'une profonde retraite. Mais de nombreux disciples accoururent. Rapidement amenée à un véritable état de splendeur, grâce au gouvernement de son premier abbé, la communauté nouvelle étendait sans cesse sa juridiction, et sa renommée dépassait bientôt celle des plus fameuses abbayes de l'Europe. Noménoë lui assura de fastueux et grands biens.

Une invasion de Normands (869) arrêta ce développement prodigieux, et pendant un siècle et demie les conséquences du pillage pesèrent négativement sur *Saint-Sauveur*. La protection des ducs répara le mal. En 1038 l'abbaye avait recouvré ses biens, ses privilèges, et son nom brillait éclatant. Un nouvel abbé, *Catuallon*, frère du duc *Alain III*, la dirige. On possède de ce religieux une curieuse lettre adressée à la comtesse d'Anjou, *Hildegarde*, où il lui demande protection pour un moine chargé d'acheter du vin dans le comté. Les mésintelligences continuelles régnant entre les princes bretons et angevins motivaient surabondamment cette recommandation.

En 1116, ce n'est pas seulement un des membres de la famille ducale, c'est le souverain lui-même qui franchit humblement le seuil de l'abbaye et demande à revêtir l'habit des moines

Alain Fergent, le vaillant duc, vainqueur de *Guillaume le Conquérant*, venait d'être atteint d'une maladie. Selon la coutume générale de l'époque, il voulut se faire transporter dans un couvent et choisit *Saint-Sauveur*. Contre toutes prévisions, la santé lui fut rendue. Il eût pu, à l'exemple de tant d'autres princes et aucun vœu solennel n'enchaînant sa conscience, reprendre sa liberté ; mais, plus scrupuleux ou fatigué du monde, il abdiqua en faveur de son fils *Conan III*, dit *le Gros*. *Alain* fut imité par sa femme, *Hermengarde d'Anjou*, qui, d'abord religieuse de *Fontevrault*, entra ensuite dans l'ordre de *Cîteaux*.

Fergent mourut le 13 octobre 1119 ; on l'inhuma dans le monastère. A ses funérailles assistaient presque tous les évêques bretons et les plus grands seigneurs du duché, honneur mérité, le duc s'étant toujours montré digne de son haut rang.

En 1147 l'abbé de *Saint-Sauveur* obtint une bulle qui plaçait la communauté dans la juridiction immédiate du *Saint-Siège*. Mais *Pierre de Dreux*, prince français, devenu souverain de Bretagne (1213) par son mariage avec *Alix*, héritière du duché, fit payer cher cette faveur à l'abbaye (on sait que les démêlés du duc avec le clergé breton lui valurent le surnom de *Mauclerc*). Aussi, de 1248 à 1253, *Saint-Sauveur* était-il à peu près désert. La prospérité reviendra, grâce aux fidèles ; entre tous, une comtesse dont les annales n'ont enregistré que le prénom, *Agnès*, se distingua par sa libéralité.

Pendant un moment, il fut question d'ériger en évêché la communauté de *Saint Convoïon*. Le duc *François I^{er}* obtint les titres nécessaires. L'évêché projeté devait étendre sa juridiction sur *Avessac*, *Fégréac*, *Massérac*, *Pierric*, *Guipry*, *Lohéac*, *Pipriac*, *Bain*, *Baulon-en-Redon*, *Langon*, *Brain*, *Pléchâtel*, *Bourg-des-Comptes*. Les bulles papales allaient jusqu'à conférer au bourg de *Redon* le titre de ville, qu'il n'a plus quitté.

Ces actes portent la date de 1446 ; mais trois ans plus tard une bulle nouvelle, datée du treizième jour des calendes de janvier, annule les précédentes. Le pape, y est-il

dit, cède aux représentations de ses frères de *Rennes, de Dol, de Nantes, de Saint-Malo, de Vannes.*

Le roi de France *Louis XI* vint, en 1461, s'acquitter d'un vœu fait à « Monsieur *Saint-Sauveur* ». Il ne donna pas moins qu'une superbe croix et six chandeliers en argent massif ; mais il n'est pas téméraire de penser que le rusé monarque espérait trouver moyen de récupérer au centuple sa magnificence. Force lui fut cependant de renoncer à ses projets : l'union du duché avec la France était encore prématurée.

Lors de son mariage avec *Charles VIII, Anne de Bretagne* ne manqua pas de faire de riches présents à la célèbre abbaye, qui, chose curieuse, lui offrit, en retour, un beau calice.

Pendant la ligue, *Redon* fut surpris par *Mercoeur*, qui y installa le vaillant *Talhouët* comme gouverneur ; mais celui-ci, devinant plus tard l'ambition du prince lorrain, fit la paix avec *Henri IV* et lui remit la place, qu'il avait fortifiée.

D'abord ardente pour la lutte, l'abbaye se rangea sous l'obéissance du roi et ne s'occupa plus que de ses propres affaires. Son revenu était considérable, ses juridictions fort étendues. Elle avait droit de menée au Présidial de *Rennes*.

En 1662, *Richelieu* gouvernait *Saint-Sauveur*. Il fit reconstruire et agrandir une partie des bâtiments. Le trésor renfermait des objets d'une inestimable valeur, parmi lesquels un crucifix en argent d'une grandeur prodigieuse, que la croyance commune disait avoir été placé par *Saint Félix*, évêque de *Nantes* (550), dans son église cathédrale.

L'importance de *Saint-Sauveur* se maintint, quoique avec des phases, diverses, jusqu'au jour (1761) où son dernier abbé, nommé *Desnos*, fut appelé à l'évêché de *Rennes*. Ce départ sembla donner un signal de décadence, la prospérité déclina rapidement, et quand, en 1791, fut rendu le décret de suppression des maisons religieuses, l'abbaye *Saint-Sauveur* n'était plus habitée que par sept moines.

A un autre point de vue, l'abbaye de *Saint-Sauveur* possédait une importance capitale. Son cartulaire fut le plus considérable de tous les documents mis en œuvre par dom *Lobineau* et par dom *Morice*, quand ces savants bénédictins entreprirent d'écrire l'histoire du duché de Bretagne.

Les actes authentiques dont il contenait la lettre livraient la clef des droits politiques, des mœurs, de la constitution et de la langue du peuple armoricain. Aussi, en 1842, Monsieur de *Kerdrel* a-t-il pu dire que ce précieux cartulaire renfermait entièrement l'histoire de la Bretagne avant le treizième siècle.

L'expression n'est peut-être pas trop forte, puisque, en outre de l'indication des archidiaconés, des noms d'évêques, d'abbés, de seigneurs, on y trouve les divisions territoriales de la plus grande partie de la province, la nomenclature des voies romaines, des monuments celtiques, et que l'on y apprend la condition du simple seigneur envers le comte, celle du colon vis-à-vis du seigneur, les divers genres de cultures, le prix des denrées....

C'est encore le cartulaire de *Redon* qui nous représente les diverses phases de la puissance des Bretons, des Armoricains ou Gallo-romains et des Francs, phases constatées par la langue employée dans les donations.

Enfin, ce même cartulaire livre l'origine de la puissance du grand Noménoë, question chère à tout cœur breton et qui, pendant une longue succession de siècles, fut le sujet des méditations ardues des « clercs » chargés de déterminer la nature de l'hommage réclamé des ducs par les rois de France.

Un deuxième volume concernant le Cartulaire de Redon est en souscription auprès de l'AHID. Vous trouverez tous les renseignements utiles dans l'encart joint à cette Berlinguette.

QUELQUES SOUVENIRS DE MON SERVICE MILITAIRE NOTAMMENT EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE. CAMP MILITAIRE DE MOURMELON EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE ET DU CHANCELIER ADENAUER, EN 1962, SUIVI DE L'EXERCICE « FALLEX 62 ». ENSUITE, DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH LES GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES DES ARMÉES CONJOINTES FRANCE-ÉTATS-UNIS-RFA DANS LE CADRE DU NATO. BIARRITZ, ARCHIVES HERVÉ BERNARD, FÉVRIER 2015.



18^{ÈME} RÉGIMENT
D'INSTRUCTION DES
TRANSMISSIONS
ÉPINAL (VOSGES)



40^{ÈME} COMPAGNIE DE
TRANSMISSIONS
CASERNE DU GÉNÉRAL
FRÈRE À COBLANCE (RFA)



MOURMELON-LE-GRAND, 8 JUILLET 1962

MA PARTICIPATION AU CAMP DE MOURMELON-LE-GRAND : JUILLET 1962
ET ENSUITE À L' « EXERCICE FALLEX 62 » - OTAN OU NATO.
PUIS DIRECTION MUNICH : EXERCICES MILITAIRES DANS LE CADRE DU
NATO DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE LA RFA AVEC LES TROIS ARMÉES.



MOURMELON-LE-GRAND : EXERCICE FALLEX 62.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



MANŒUVRES DU NATO,
ENVIRONS DE MUNICH,
© COLLECTION PRIVÉE
HERVÉ BERNARD

JE ME SOUVIENS COMME CHEF DE POSTE - À L'ENTRÉE DE LA CASERNE DU GÉNÉRAL-FRÈRE, À COBLANCE - DES PASSAGES DU GÉNÉRAL D'ARMÉE JOSEPH KATZ QUI ÉTAIT PROTÉGÉ, DANS SON VÉHICULE, PAR DES PARACHUTISTES EN ARMES... POURSUIVI PAR DES COMMANDOS DE L'OAS.
LA POPULATION EUROPÉENNE D'ORAN L'AVAIT SURNOMMÉ : « LE BOUCHER ».

QUELQUES SOUVENIRS DE MON SERVICE MILITAIRE NOTAMMENT EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE. CAMP MILITAIRE DE MOURMELON EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE ET DU CHANCELIER ADENAUER, EN 1962, SUIVI DE L'EXERCICE « FALLEX 62 ». ENSUITE, DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH LES GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES DES ARMÉES CONJOINTES FRANCE-ÉTATS-UNIS-RFA DANS LE CADRE DU NATO. BIARRITZ, ARCHIVES HERVÉ BERNARD, MARS 2015.



INSIGNE DU 2^{ÈME} CORPS D'ARMÉE - 40^{ÈME} COMPAGNIE DE TRANSMISSIONS DU 2^{ÈME} CORPS D'ARMÉE - RFA
UNE VUE DE LA CASERNE DU GÉNÉRAL FRÈRE, À COBLENCE (RFA)

COBLENCE EST UNE DES PLUS BELLES VILLES D'ALLEMAGNE, UNE PARTIE DE LA VILLE EST CLASSÉE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO. CACHET DE LA 40^{ÈME} CT, LE COMMANDANT, LE CAPITAINE INGOUF.



1962 - AU CENTRE DU GROUPE HERVÉ BERNARD.
FLÈCHE : FORTERESSE D'EHRENBREITSTEIN QUI SE TROUVE SUR LE ROCHER DU MÊME NOM, 118 MÈTRES AU-DESSUS DU RHIN, À SON CONFLUENT AVEC LA MOSELLE EN FACE DE LA VILLE ALLEMANDE DE COBLENCE. MATÉRIELS ROULANTS (VHF/CH) DE LA 40^{ÈME} COMPAGNIE DE TRANSMISSIONS, À COBLENCE. GRANDES MANŒUVRES DE L'OTAN DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH AVEC LA PARTICIPATION DES ÉLÉMENTS DES TROIS ARMÉES : ÉTATS-UNIS, FRANCE ET BUNDESWEHR.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Une carrière professionnelle riche en expérience humaine, variée et bien remplie :

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES ET DES RELATIONS SOCIALES

DRH pendant 37 ans dans des sites de production industrielle - effectifs de 2450 à 1 000 salariés - :

1°) - Groupe Técalemit-Gelbon (7 ans).

2°) - Groupe Vallourec - 4 entités industrielles, Montbard et les Laumes (21) - 2 450 salariés - « Fondé de Pouvoir » (10 ans).

3°) - Groupe Pharmaceutique Hoffmann-La Roche - un des leaders mondiaux - dont le siège est à Bâle (Suisse) - pendant 10 ans dans l'hexagone, dans un « Site classé Seveso », la plus importante usine de production de médicaments et de Chimie de synthèse de l'Est Européen » - Président du « Cercle des Cadres » (10 ans).

4°) - Bertrand Faure - Faurecia (10 ans) - deux usines distinctes : l'une en Loire-Atlantique et l'autre dans le département d'Ille-et-Vilaine.

Annexe :

Conseiller puis Juge Prud'homal du Collège « Employeurs - UIMM » - 10 ans.

Hervé Bernard
64200 - BIARRITZ



METAL VALLEY - SITE DE MONTBARD - VALLÉE DE L'ARMANÇON
PHOTO UN - 2010 - BOURGOGNE - USINES VALLOUREC.

MÉMOIRE/SOUVENIR DU CHÂTEAU DE QUINCEROT, PRÈS MONTBARD.

GARDIENNE DE LA VALLÉE DE L'ARMANÇON, DE L'AN MIL À LA RÉVOLUTION, LA MAISON-FORTE DU XIII^E SIÈCLE FUT REMANIÉE PAR ROLAND D'HARANGUIER, CAPITAINE POUR HENRI IV DE LA FORTERESSE DE SEMUR. SA FAMILLE Y RÉSIDE TOUJOURS. LE CHÂTEAU S'INSCRIT DANS UNE LARGE ENCEINTE CARRÉE GARNIE DE TROIS TOURS SUR ANGLE. LE CORPS DE LOGIS, SOUS TOIT À DOUBLE PENTE, EST ACCOSTÉ À L'EST D'UNE TOUR PLUS ANCIENNE, AVEC LAQUELLE IL FERME L'ENCEINTE AU SUD. IL EST COMPLÉTÉ À L'OUEST PAR UNE COURTE AILE EN RETOUR D'ANGLE, AMORÇANT LE PAN OCCIDENTAL DE L'ENCEINTE. CELLE-CI EST FERMÉE AU NORD ET À L'OUEST PAR UNE COURTINE GARNIE PRÈS DE SON SOMMET D'UNE SÉRIE DE COURTES ARCHÈRES-CANONNIÈRES. LA COURTINE NORD RELIE DEUX LARGES TOURS CARRÉES SOUS TOIT EN PAVILLON, OUVERTES SUR CHAQUE FACE DE DEUX FENÊTRES DE TIR, ET DÉFENDUES CHACUNE PAR DEUX CANONNIÈRES. LA COURTINE ORIENTALE, QUI RELIE UNE TOUR CARRÉE À LA TOUR RONDE DU PIGEONNIER, EST OUVERTE PAR UNE PORTE COCHÈRE PORTANT LA DATE DE 1719. CET ENSEMBLE EST COMPLÉTÉ À L'OUEST PAR UNE BASSE-COUR OBLONGUE, QUI DÉFEND L'ENTRÉE PRINCIPALE, ET AU NORD PAR UN JARDIN CLOS DE MURAILLES. ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH : LES FACADES ET LES TOITURES DU CORPS DE LOGIS PRINCIPAL ET DES TROIS TOURS, LES COURTINES, L'ESCALIER MONUMENTAL EXTÉRIEUR, LES SOLS DES DEUX COURS INTÉRIEURES, L'ESCALIER INTÉRIEUR AVEC SA RAMPE À BALUSTRES DE PIERRE, LE SALON AU REZ-DE-CHAUSSÉE AVEC SON DÉCOR : INSCRIPTION PAR ARRÊTÉ DU 15 JUILLET 1976.



LE PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU DE QUINCEROT, LE GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT ÉTAIT LE MAIRE DE LA COMMUNE DE QUINCEROT (CÔTE D'OR), IL ÉTAIT SORTI DE SAINT-CYR, DE LA 110^{ÈME} PROMOTION DU CHEVALIER BAYARD (1923-1925).

NOUS AVONS CONNU LE COUPLE DU GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT GRÂCE À MES BEAUX-PARENTS, MA BELLE-MÈRE ÉTAIT UNE AMIE D'ENFANCE D'UNE PARENTE PROCHE DE L'ÉPOUSE DU GÉNÉRAL DE QUINCEROT, NÉE MARIE-MADELEINE DITE « MAGDA » GUINGAND DE SAINT-MATHIEU...

BERNARD Hervé

Adh. N° 650

Dipl. : Droit. Prof. : DRH (R), juge prud'homal (R), conférencier (historien de marine), délégué consulaire (R). Ass. : Association des Honneurs Héréditaires, membre (H) des « Anciens du Croiseur Emile Bertin », Société historique « Les amis de Napoléon III ».

MÉMOIRE/SOUVENIR DE NOS FIDÈLES ET BONS AMIS LE GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT (1905-1989) ET DE SON ÉPOUSE MARIE-MADELEINE D'HARANGUIER DE QUINCEROT NÉE GUINGAND DE SAINT-MATHIEU (1906-2001) QUI NOUS REÇURENT MON ÉPOUSE ET MOI-MÊME, RÉGULIÈREMENT, AVEC BEAUCOUP DE GENTILLESSE PENDANT DIX ANS EN LEUR CHÂTEAU DE QUINCEROT, PRÈS MONTBARD



NOUS GARDONS UNE MÉMOIRE INTACTE DE NOS RELATIONS MULTIPLES, CORDIALES ET TRÈS CONVIVIALES AVEC NOS AMIS QUI NOUS INVITÈRENT RÉGULIÈREMENT À VENIR AU CHÂTEAU DE QUINCEROT. NOUS CONNÛMES, À CES OCCASIONS, QUELQUES CHÂTELAINS DES ENVIRONS NOTAMMENT LES PROPRIÉTAIRES DU CHÂTEAU D'ÉPOISSES, EN BOURGOGNE, CHARLES DE PECHPEYROU-COMMINGES DE GUITAUT (1908-1986) ET SON ÉPOUSE. UN CERTAIN PRIVILÈGE D'AVOIR CÔTOYÉ UN MONDE INCONNU POUR NOUS, À CETTE ÉPOQUE, POUR UN JEUNE CADRE DE L'INDUSTRIE !



**INVITATION DE DANIEL EYMERY - DIRECTEUR DES AUTOMOBILES PEUGEOT
À DIJON, CÔTE D'OR, NOMMÉ DRH DE L'USINE MYTHIQUE PEUGEOT DE POISSY.
LES DEUX LIONS DU CHAR SYMBOLISENT LA MARQUE AUTOMOBILES PEUGEOT**



*d'Est en Ouest un long voyage,
une halte trop courte en Bourgogne ...
et déjà de nouvelles aventures !!...*

*Daniel EYMERY serait heureux de réunir quelques
bons amis à l'occasion de son départ pour POISSY*

RSVP :
AUTOMOBILES PEUGEOT
BP n ° 30
21001 DIJON CEDEX

Lundi 22 décembre 1980
à partir de 16 h 30
Se présenter à la portière
rue Alfred de Musset

**RÉPONSE - À L'INVITATION DE DANIEL EYMERY - D'HERVÉ BERNARD, DRH DU
SITE DES 4 USINES, 2450 SALARIÉS, DU GROUPE LOCAL VALLOUREC.
MONTBARD, CÔTE D'OR.**



HERVE BERNARD remercie DANIEL EMERY de son aimable
invitation à laquelle il se rendra avec grand plaisir.

Montisbarri, le 15.12.80.

**AU SOMMET DE L'ÉTENDARD « AUX DEUX POISSONS » PORTÉ PAR HERVÉ BERNARD, EN ROMAIN, LE
SIGLE DU GROUPE VALLOUREC.**

**CARTE DE, DANIEL EYMERY, « TALBOT ET CIE »,
DE L'USINE AUTOMOBILES MYTHIQUE « PEUGEOT », À POISSY,
DÉPARTEMENT DES YVELINES, À HERVÉ BERNARD, DATÉE DU 08/7/1982.**

Illustration « Invitation/Réponse », page précédente, et « Carte », ci-contre

« AVE CAESAR ! »

Par un heureux hasard je viens de retrouver, dans mes archives, une invitation de Daniel Eymery qui était le directeur du personnel et des relations sociales des usines Peugeot (Talbot à l'époque) de Dijon (21) en Bourgogne, en 1980, et moi j'étais le "DRH" - pendant 10 années - des quatre usines métallurgiques de Montbard (21) d'un effectif de 2450 salariés du site industriel local. Le groupe Vallourec comptait dans l'ensemble 30 000 collaborateurs.

Au pied de la colline du site d'Alésia, nous avons une belle usine neuve dans la « Plaine des Laumes », spécialisée dans les tubes en aciers spéciaux, pour les centrales nucléaires.

D'où ces deux documents « Invitation/Réponse » - sous les heureux auspices de Jules César et de Vercingétorix - car le site d'Alésia est à mi-distance, entre Dijon et Montbard.

La Bourgogne est riche en vestiges « Gallo-Romain ».

Les deux lions du char de Daniel, un bon ami, symbolisaient la marque « Peugeot ».

En 1982, Daniel Eymery, en voulant reprendre du « terrain » aux grévistes à l'intérieur de l'usine automobile « Peugeot » de Poissy occupée, avait perdu un œil - un « actif » lui avait alors envoyé un boulon, en direction de la tête, en se servant de la conduite d'une visseuse à air comprimé - nombreux articles dans la « Presse Nationale ».

Hervé Bernard

Historien de Marine

Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C)

Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H)

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques

Fils de Gabriel Bernard, Saint-Cyrien de la 113^{ème} Promotion « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre »

Petit-Fils du Général de division Louis Bernard (École Polytechnique.1884)

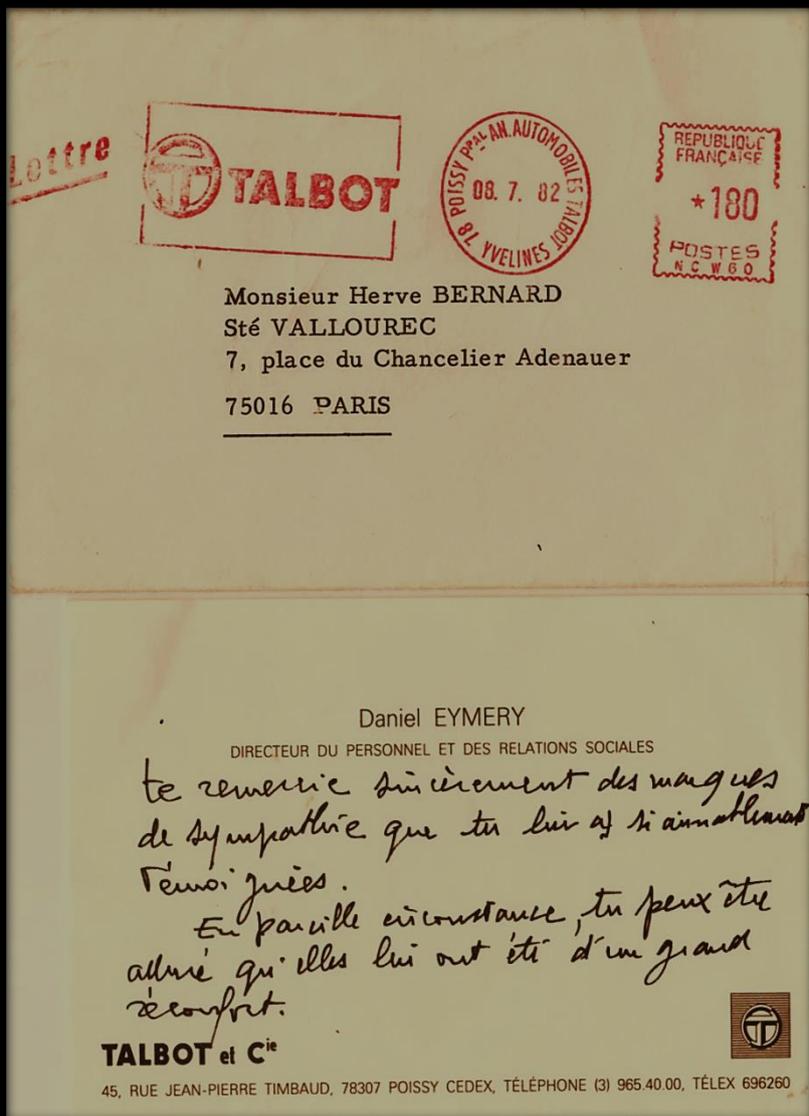
Petit-Fils du Colonel René Louis, Saint-Cyrien « Mort pour la France »

Arrière-Petit-Fils du Général Auguste Louis (École Polytechnique.1846)

Arrière-Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier, Grand-Croix de la Légion d'Honneur,

décoré de la Médaille Militaire, Ministre de la Marine,

Membre de l'Assemblée Nationale.



HERVÉ BERNARD LOUVETEAU - AU CAMP DE GOLLEVILLE - DANS LES BOIS AUTOUR
DU CHÂTEAU DE LA BRETONNIÈRE, DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE - 50.
ANNÉE 1950 - AU MOIS DE JUILLET.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.



HERVÉ BERNARD - LOUVETEAU - AU CAMP DE GOLLEVILLE - JUILLET 1951 - DANS LES BOIS AUTOUR DU
CHÂTEAU DE LA BRETONNIÈRE, À GOLLEVILLE (MANCHE).

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD SE TROUVE SITUÉ - SUR LA PHOTO - AU FOND, LE PLUS ÉLOIGNÉ, À DROITE.
LOUVETEAU PUIS, ENSUITE : « SCOUTS DE FRANCE » DE ROBERT BADEN POWELL.

« LYCÉE - ANNEXE - FUSTEL DE COULANGES »
STRASBOURG (BAS-RHIN)
1949



HERVÉ BERNARD
AVANT DERNIER RANG, 3^{ème} EN PARTANT DE LA DROITE.
(PHOTOGRAPHIE CARABIN, STRASBOURG)



LYCÉE FUSTEL DE COULANGES, À STRASBOURG.
Issu d'un établissement fondé à la fin du XVII^e siècle,
c'est le plus ancien lycée du département du Bas-Rhin.
(1804).